Fondée en 1929

La Terre DE CHEZ NOUS

Vol. 83, n°44 - 28 novembre au 4 décembre 2012 - www.laterre.ca - Un cahier - 48 pages - **2,25$**

PORC : appel à l'unité

À LIRE EN PAGE 8

CAHIER CENTRAL

CASE IH AGRICULTURE
SOYEZ PRÊT

ARCHIVES/TCN

ACCAPAREMENT DES TERRES : il y a anguille sous roche

À LIRE EN PAGE 4

BEATRIZ SAAS/TCN

SURVEILLEZ NOS PROMOTIONS POUR VOS ACHATS DE PRODUITS POUR LES ÉRABLIÈRES.

TRÈS BIENTÔT

Plus de 98 points de vente

BMR agrizone
www.bmr.co
160487

Vol 83 #44
Messageries Dynamiques

ACTUALITÉ

Nouvelle bonification de la Stratégie d'adaptation

ARCHIVES/TCN

Les producteurs admissibles à la Stratégie de soutien à l'adaptation pourront recevoir un nouveau prêt sans intérêt pour un total d'environ 6 M$.

La Financière agricole du Québec (FADQ) a décidé de pratiquement doubler son programme d'avances annoncé en novembre 2011.

THIERRY LARIVIÈRE
tlariviere@laterre.ca

Rappelons qu'il était devenu impossible pour les producteurs de s'inscrire à cette avance vers la fin de mai 2012.

Le Programme d'avance aux entreprises admissibles à la Stratégie de soutien à l'adaptation du ministère de l'Agriculture du Québec (MAPAQ) – un programme *ad hoc* de prêts sans intérêt annoncé en novembre 2011 – versera maintenant 40 % de la prime d'ASRA 2011 plutôt que les 20 % annoncés au départ. De plus, le montant maximal de cette avance passera de 30 000 à 40 000 $ par entreprise. Le premier remboursement du prêt est reporté d'un an et sera donc exigible le 31 mars 2014.

Les entreprises nouvellement admissibles au programme pourront aussi bénéficier de l'avance bonifiée. Le

remboursement sera étalé sur quatre ans, à raison de 25 % par année.

« Dès janvier 2013, les producteurs concernés pourront bénéficier de ces liquidités additionnelles, liées à la bonification du programme », a ajouté le président-directeur général de La Financière agricole, Robert Keating.

Selon la FADQ, le montant de 6 M$ versé au départ pourrait donc doubler si le plafond de 40 000 $ est suffisant pour la majeure partie des fermes.

Déblocage des investissements

Rappelons que les producteurs qui disposaient d'une lettre d'offre de subvention dans le volet investissement de la Stratégie de soutien à l'adaptation ne pouvaient plus obtenir les sommes autorisées, et ce, depuis plusieurs semaines. Seuls les dossiers jugés prioritaires pouvaient encore cheminer.

Or, l'annonce de nouveaux prêts temporaires, dont la *Terre* faisait état dans son édition précédente, fera avancer plus rapidement les projets d'investissement. Les producteurs qui recevront ces prêts pourront les rembourser l'année suivante lorsque le MAPAQ disposera d'une nouvelle enveloppe de 20 M$, ce qui lui permettra de vraiment octroyer les subventions.

Rappelons qu'il est possible d'obtenir un montant maximal de 60 000 $ (70 000 $ dans une MRC prioritaire) qui couvre 50 % d'un nouvel investissement jugé stratégique pour améliorer la rentabilité de la ferme.

L'UPA relativement satisfaite

« La nouvelle annonce de financement des projets va permettre d'accélérer la cadence », a commenté Charles-Félix Ross, économiste principal de l'Union des producteurs agricoles (UPA). M. Ross estime que le programme d'adaptation est valable et permet d'augmenter l'efficacité des entreprises.

« Le problème, c'est qu'on s'est servi de ça pour faire une gestion de crise », analyse l'économiste, qui fait valoir que l'enveloppe budgétaire et le nombre limité de conseillers essentiels à l'évaluation des dossiers ont fait en sorte que le programme d'adaptation ne pouvait que fonctionner avec une « cadence modérée ». Selon lui, ce programme « ne remplacera jamais un programme efficace de gestion des risques ».

« La nouvelle annonce de financement des projets va permettre d'accélérer la cadence », a commenté Charles-Félix Ross.

Bilan au 31 octobre du programme d'adaptation

La Stratégie de soutien à l'adaptation du MAPAQ comporte quatre volets pour aider les producteurs en difficulté inscrits à l'ASRA : une aide pour les services-conseils, des prêts sans intérêt pendant trois ans pour un maximum de 150 000 $, une subvention pour l'investissement pouvant atteindre 60 000 ou 70 000 $ et un programme d'avance d'un prêt sans intérêt pouvant maintenant s'élever à 40 000 $.

Programme de remboursement des intérêts sur les prêts par le MAPAQ

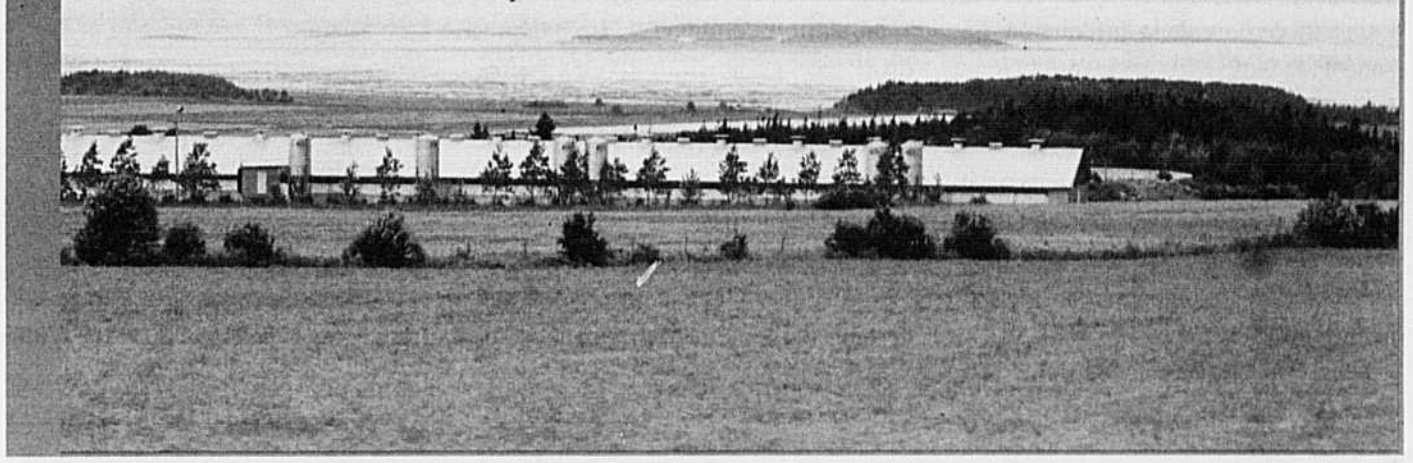
Demandes reçues : 935
Demandes acceptées : 696
Demandes refusées : 36
Désistements : 35
Demandes à traiter : 168
Certificats émis : 704
Montant autorisé : 163,5 M$
Encours des prêts du programme : 92,7 M$
Montant admissible à la contribution spéciale : 88,5 M$

Programme d'avances 2011-2012

Nombre d'avances : 608
Montant des avances : 6,1 M$
Avance moyenne : 10 000 $
Prêts refusés : 4

Programme d'investissement

Entreprises acceptées : 900
Montant octroyé : 29 M$



DANS LA *TERRE* CETTE SEMAINE

LA BANQUE NATIONALE NE RENONCE PAS PAGE 4

BUDGET MARCEAU : PLUS DE PEUR QUE DE MAL? PAGE 5

LE PORC DU QUÉBEC : UN PRODUIT VERT ET IMPORTANT POUR L'ÉCONOMIE PAGE 9

LES EMPLOYEURS AGRICOLES CRAIGNENT LA RÉFORME DE L'ASSURANCE-EMPLOI PAGE 12

LA SURVIE DES ABEILLES EST UN COMBAT SUR TOUS LES FRONTS PAGE 14

LE SUCCÈS DU TARISSEMENT COURT PAGE 21

PLUS DE TOMATES DU QUÉBEC DANS VOTRE ASSIETTE PAGE 22

UNE NOUVELLE VITRINE POUR L'INNOVATION EN HORTICULTURE PAGE 23

JBS À LA CONQUÊTE DU CANADA PAGE 33

Sur le Web

laterre.ca

@ Vie rurale
- René Mantha quitte FERME

@ Environnement
- Acquisition de terres agricoles : la BN ne renonce pas

Sécheresse aux États-Unis
- Craignez-vous que cela ait une incidence sur les variations locales du prix du maïs?

UN CLIC POUR PLUS D'ACTUALITÉS!
www.laterre.ca

QUESTION DE LA SEMAINE

Êtes-vous surpris de la performance « verte » du porc?

Venez répondre sur www.laterre.ca

Résultats du sondage
Croyez-vous que la gestion de l'offre est encore menacée?

Oui	75%
Non	22%
Ne sais pas	3%
Nbre de votes	117

À LA UNE

La Banque Nationale ne renonce pas

PIERRE-YVON BÉGIN
pybegin@laterre.ca

LÉVIS — La Banque Nationale ne renonce pas à faire l'acquisition de terres agricoles. Si elle annonçait, le 13 novembre, qu'elle remisait ses tracteurs et abandonnait l'exploitation des terres acquises au Saguenay–Lac-Saint-Jean, l'institution n'en poursuivra pas moins sa percée en agriculture.

« Notre intention est de réaliser avec des intervenants du milieu des coïnvestissements qui seront gagnants dans la région », a déclaré Louis Vachon, président et chef de la direction de la Banque Nationale. Ce petit-fils de Rose-Anna, créatrice des petits gâteaux Vachon, était conférencier au colloque sur le transfert d'entreprise agricole le 20 novembre dernier à Lévis.

Louis Vachon explique l'incursion de la banque dans le domaine agricole par le désir d'évaluer les retombées d'investissements en agriculture, niant l'objectif de faire de la spéculation. La banque, indique-t-il, veut investir à long terme pour diversifier les actifs de la caisse de retraite de ses employés.

« Nous en avons tiré des leçons, a-t-il reconnu au sujet de l'incursion en agriculture. À l'avenir, la banque favorisera un modèle où l'exploitation sera confiée à des producteurs agricoles. »

Directeur principal des affaires publiques, Claude Breton disait que la banque avait compris « le message clair de la communauté » dans les pages de la *Terre l*a semaine dernière. Il confirme aujourd'hui que l'achat de terres agricoles demeure sur le radar.

« Oui, absolument. On n'a jamais dit qu'on ne serait pas là », a-t-il rétorqué, répétant que la banque s'accordait une pause afin de déterminer la formule d'attribution des mandats d'exploitation des terres disponibles. Location, attribution directe ou appel d'offres, la banque se dit ouverte aux propositions pour la culture de ses 5000 acres.

« On le faisait en notre nom propre, a-t-il précisé. Ça, il n'est plus question de le faire. On va se tourner vers des producteurs locaux. »

Est-ce que la banque pourrait s'associer à des investisseurs étrangers, des Chinois notamment, pour ses projets de coïnvestissement? Non, répond Claude Breton, qualifiant cette idée de « fabulation complète ». La banque, dit-il, recherche d'abord des partenaires « stratégiques » désireux de participer à son fonds d'investissement dans une perspective de rendement à long terme.

M. Breton précise que ces projets visent d'abord une entreprise d'une certaine taille, l'institution financière n'ayant aucunement l'intention de s'associer à une centaine de petits investisseurs, tels des agriculteurs. La Coop fédérée correspond-elle au profil du partenaire recherché? « On est ouvert aux suggestions », réplique-t-il.

Il certifie également que les terres reprises au terme d'une faillite ne peuvent être incluses dans ce fonds. « On n'a pas l'intention de s'embarquer même dans une apparence de conflit d'intérêts. »

PIERRE-YVON BÉGIN/TLCN

Louis Vachon, président et chef de la direction de la Banque Nationale.

Des investisseurs chinois actifs, mais invisibles

JEAN-CHARLES GAGNÉ

Les Chinois sont-ils en train de mettre la main sur des terres agricoles et des fermes au Québec en catimini? Courtier immobilier agréé chez Monaxxion, à Brossard, Pierre Bergeron maintient que des investisseurs chinois sont fort actifs en agriculture non seulement au Québec, mais aussi en Ontario. Ils sont toutefois très difficiles à repérer car ils ont adopté des approches « tout à fait légales ».

En entrevue téléphonique, Pierre Bergeron ne renie pas les propos tenus dans l'hebdomadaire *Ontario Farmer* où il racontait que des intérêts chinois ont acquis 18 000 acres au Québec au début de 2012. Il a plutôt renchéri et parlé des négociations en cours touchant 42 000 acres de terres, non cultivables toutefois, situées plus au nord.

Approches

Pour le compte d'investisseurs chinois, Monaxxion repère une ferme à vendre, disons Les Fermes Tremblay inc. (nom fictif) qui réclament 5 M$ pour leur exploitation. Ces riches investisseurs vont consentir un prêt, enregistré ou non, au propriétaire qui va demeurer officiellement président de la compagnie. « C'est une belle façon, pour des producteurs agricoles, d'avoir leur fonds de pension dans leurs poches », révèle le courtier.

Les Fermes Tremblay vont continuer de fonctionner normalement. Le propriétaire officiel – ou ses enfants – conserve la priorité pour racheter l'exploitation, s'il le désire, en payant la plus-value prise par les actifs agricoles (terres, bâtiments, animaux).

» Selon Pierre Bergeron, les investisseurs chinois ont une vision à long terme.

Autres possibilités : un résidant québécois devient officiellement propriétaire d'une ferme grâce à un prêt financé par des intérêts chinois. Aussi, un néo-Québécois pourrait très bien contracter un prêt auprès d'un fonds d'investissement alimenté par des Chinois et situé à Winnipeg pour acquérir des terres au Québec en toute légalité.

Selon Pierre Bergeron, les investisseurs chinois ont une vision à long terme. Moins enclins que les banques à retirer leurs billes, dit-il, ils effectuent des placements pour leurs enfants dans des actifs qui prennent de la valeur. Les banques, ajoute-t-il, ne perdent rien car les prêts sont habituellement garantis par le gouvernement fédéral ou provincial.

Budget Marceau : plus de peur que de mal?

YVON LAPRADE
ylaprade@laterre.ca

QUÉBEC — À première vue, le « budget de la rigueur » déposé le 20 novembre par le ministre des Finances du Québec, Nicolas Marceau, ne semble pas cacher de squelette « agricole » dans le placard et ne devrait pas causer de commotion, tant chez les producteurs que chez les transformateurs alimentaires.

Mais avant de tirer des conclusions hâtives, il faudra attendre le dépôt des crédits, le 6 décembre, pour connaître plus en détails les éléments contenus dans le budget de 1 G$ alloué à l'Agriculture, aux Pêcheries et à l'Alimentation.

On sait déjà que ce budget ne subira qu'une très légère diminution de 5,3 M$, ou 0,5 %. Ce qui est inférieur à l'effort demandé (0,9 %) à la quasi-totalité des ministères dans le cadre du premier budget péquiste, qui totalise 72,4 G$.

Deux éléments du budget touchant l'agriculture devront toutefois être précisés. Le premier porte sur les « mesures d'adaptation » mises en place dans le cadre des modifications apportées au programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA). Le deuxième a trait au « niveau de remboursement du déficit cumulé » de La Financière agricole du Québec (FADQ), antérieur au 31 mars 2010.

Les « gouttes d'eau »…

À propos de La Financière, le président du Conseil du Trésor, Stéphane Bédard, s'est fait rassurant. En réponse à une question de la *Terre*, il a affirmé que les surplus de la FADQ ne serviront pas à éponger une partie du déficit budgétaire du gouvernement.

Pour faire image, il a dit que ces surplus peuvent être utiles quand « les gouttes d'eau sont creuses » et que les producteurs agricoles connaissent des moments difficiles.

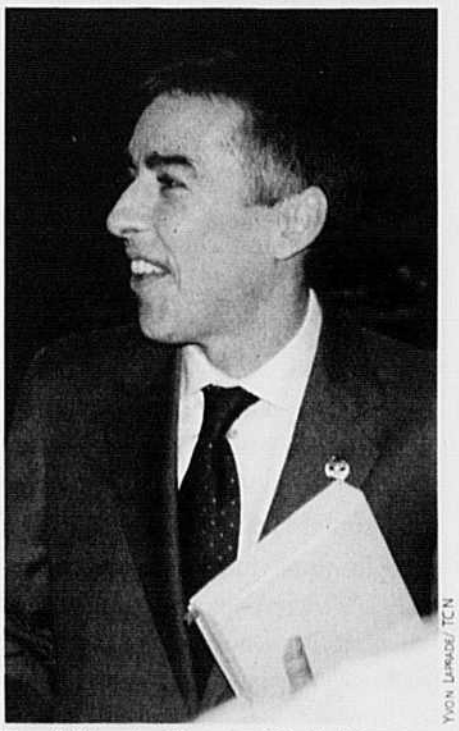
Réactions partagées

Critique libéral en matière d'agriculture, Stéphane Billette n'est pas convaincu. Il a questionné le ministre François Gendron sur la FADQ. « Je lui ai demandé s'il allait se mettre les mains dedans pour piger dans les surplus », a-t-il rappelé en entrevue à la *Terre*.

De son côté, le critique de la Coalition Avenir Québec, Donald Martel, déplore que le budget « soit demeuré silencieux sur les solutions à proposer aux producteurs pour les sortir d'impasse financière ».

Par ailleurs, l'Union des producteurs agricoles (UPA) dit avoir accueilli « positivement » le maintien relatif (- 0,5 %), dans le discours sur le budget 2013-2014, des enveloppes consacrées au secteur agricole.

« Cette décision, dans un contexte difficile, est une reconnaissance de l'importante contribution du secteur au développement économique du Québec et de son haut potentiel stratégique », a commenté l'Union dans un communiqué.



YVON LAPRADE / TCN

Le ministre des Finances, Nicolas Marceau, affirme avoir déposé « le budget de la rigueur ». Il faudra attendre le dépôt des crédits, le 6 décembre, pour voir ce qu'il renferme.

À quelques dossiers près du libre-échange avec l'Europe

THIERRY LARIVIÈRE

Une rencontre entre les ministres du Commerce du Canada et de l'Union européenne (UE) n'a pas permis de conclure un accord de libre-échange, même si certains progrès ont été réalisés. Le dossier agricole ferait encore partie des éléments non réglés.

« Je suis content que notre rencontre au niveau politique ait permis de créer l'impulsion nécessaire pour que la négociation entre dans sa dernière ligne droite. C'est clair qu'il y a eu des progrès, mais il reste un important travail à faire », a déclaré le commissaire de l'Union européenne au Commerce, Karel De Gucht, dans un communiqué du 23 novembre, après une rencontre étalée sur deux jours à Bruxelles avec son homologue canadien Ed Fast.

Selon l'attaché de presse de M. Fast, des instructions ont été données aux négociateurs pour « explorer toutes les pistes de solution afin de parvenir à une entente » après neuf rondes de négociation qualifiées de « productives ».

Les deux responsables politiques ont évoqué une nouvelle rencontre « très bientôt » pour tenter de conclure un accord de principe cette année, comme le souhaitent encore les deux gouvernements.

Le lieu et la date de cette rencontre ne seraient toutefois pas encore déterminés. Selon certaines sources, ce pourrait être à Bruxelles au mois de décembre, mais il est également possible que le rendez-vous soit repoussé en janvier.

Peu de détails sur l'agriculture

Aucun détail n'a été donné par les gouvernements sur le contenu des pourparlers des 22 et 23 novembre, mais des sources citées par *Europolitics* et Reuters indiquent qu'il reste du travail à faire en ce qui concerne le dossier agricole, les droits de propriété intellectuelle et quelques autres sujets chauds.

> « Ce qu'on nous a appris, c'est que le Canada n'est pas encore satisfait des offres de l'Union européenne pour les secteurs du porc et du bœuf », a commenté Marcel Groleau

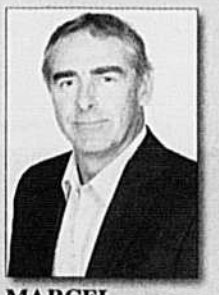
« Ce qu'on nous a appris, c'est que le Canada n'est pas encore satisfait des offres de l'Union européenne pour les secteurs du porc et du bœuf », a commenté Marcel Groleau, président de l'UPA, qui était présent à Bruxelles pendant les négociations.

Selon M. Groleau, le Canada ne négocierait pas un accès pour son bœuf en échange d'une concession dans un autre secteur agricole. « C'est un tout, et le Canada a déjà beaucoup offert dans les autres volets de la négociation », ajoute-t-il.

Rappelons qu'un plus grand accès au marché canadien du fromage faisait probablement partie des discussions dans les derniers mois. Selon un article de *CBC.ca* du 22 novembre, deux options demeuraient sur la table pour régler ce dossier. Il serait possible que l'UE obtienne une plus grande part du contingent tarifaire déjà en place pour l'importation de fromages (l'Europe en détient déjà les deux tiers). L'autre hypothèse est qu'un faible pourcentage d'augmentation de ce contingent soit négocié.

ÉDITORIAL

En route vers le 88e Congrès



MARCEL GROLEAU
Président général de l'UPA

Les 4, 5 et 6 décembre prochains se tiendra notre Congrès général annuel, un rendez-vous important pour les agriculteurs de chaque région et de chacun des secteurs de production. À cette occasion, nous partagerons tous ensemble nos préoccupations et discuterons des enjeux de l'heure qui risquent de nous affecter.

Rendez-vous privilégié pour les membres de l'UPA, c'est aussi une occasion pour toute l'industrie agricole de se côtoyer. Pour moi, ce sera très spécial puisque cela constituera mon premier congrès à titre de président général de l'organisation.

Ce 88e Congrès tracera la voie à suivre pour une multitude d'enjeux et de défis. Il dictera notre agenda collectif pour la prochaine année et guidera nos interventions sur des questions qui interpellent non seulement les agriculteurs, mais aussi toute la société. Comme nous l'avons fait, en 2007, en adhérant au principe de souveraineté alimentaire. Comme nous l'avons fait aussi, en 2010, en présentant notre vision d'une politique agrobioalimentaire, « Le pouvoir de se nourrir ».

Le thème de cette année s'énonce comme suit : « Produire *PLUS*, produire *MEILLEUR*, produire *MIEUX*. » C'est de cette façon que nous avons abordé les différents partis politiques québécois, lors de la dernière campagne électorale. Le message principal de ce thème, c'est l'action. C'est aussi tenir compte de la réalité et des possibilités offertes au secteur agroalimentaire. « Produire » si les conditions le permettent, si la profitabilité est au rendez-vous et si les risques inhérents à notre secteur sont partagés. « *PLUS* », pour tenir compte de la demande alimentaire croissante en produits de plus en plus variés, ici et ailleurs dans le monde. Les consommateurs québécois partagent un préjugé favorable pour nos produits et cela se traduit par des retombées économiques importantes. « *MEILLEUR* », c'est considérer les exigences des consommateurs et miser sur la qualité, la variété, le goût, l'innovation et la salubrité de nos produits. « *MIEUX* », finalement, pour respecter et préserver nos ressources naturelles que sont la forêt, la terre et l'eau.

Cette année, des questions brûlantes d'actualité seront encore une fois abordées. L'accaparement des terres agricoles, un phénomène mondial qui touche maintenant le Québec, fera l'objet de discussions par l'entremise d'un deuxième rapport de l'Institut de recherche en économie contemporaine. Une autre présentation, cette fois sur le phénomène d'intégration verticale en agriculture, marquera aussi nos travaux.

Nous soulignerons le 20e anniversaire d'UPA Développement international, tout comme la signature d'un mémorandum de collaboration avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Le passage du vice-premier ministre et ministre québécois de l'Agriculture, François Gendron, et du ministre d'État canadien, Christian Paradis, constituera un moment important. L'adoption d'un nouveau plan de financement à la mesure de nos responsabilités et de nos objectifs figurera aussi à l'ordre du jour. De son côté, en marge du congrès, la Coalition pour la souveraineté alimentaire accueillera la première ministre du Québec, Pauline Marois, qui présentera sa vision d'une politique québécoise à cet effet.

Chaque congrès permet de définir l'agriculture que nous voulons. Le 88e Congrès général de l'Union ne fera pas exception et promet d'être des plus captivants. Les défis sont nombreux, et je suis convaincu que la force collective de notre organisation constitue un atout pour les relever.

Au Québec, nous ne pouvons compter uniquement sur le climat pour être compétitifs. Nous savons cela depuis longtemps.

À tous, un excellent congrès.

Fondée en 1929
La Terre DE CHEZ NOUS
www.laterre.ca

Directeur
André Savard

Directrice administrative
Sylvie Martel

Rédacteur en chef
Michel Beaunoyer

Rédactrice en chef cahiers spéciaux
Richelle Fortin

Directeur des ventes
Claude Leclerc

Ventes nationales
Daniel Lamoureux
Tél. : 1 877 237-9826
ads@laterre.ca

Ventes Québec
Christian Guinard
Sylvain Joubert
Marie-Claude Primeau

Directrice de production
Brigit Bujnowski

Directrice Web
Laëtitia Parriaux

Coordonnateur marketing et distribution
Pierre Leroux

Impression
Imprimerie Transmag

Distribution
Messageries Dynamiques

Abonnement au Québec
1 an : 65,54 $
2 ans : 104,63 $
3 ans : 136,82 $

Paiement par chèque ou mandat à l'ordre de *La Terre de chez nous*

NUMÉRO GÉNÉRAL 1 800 528-3773

RÉDACTION
450 679-8483
poste 7270
tcn@laterre.ca

PUBLICITÉ
450 679-8483
poste 7712
pub@laterre.ca

ABONNEMENTS ET PETITES ANNONCES
1 877 679-7809
abonnement@laterre.ca

ÉDITEUR
L'Union des producteurs agricoles
555, boulevard Roland-Therrien
Bureau 100
Longueuil (Québec) J4H 3Y9

MIXTE
Papier issu de sources responsables
FSC® C011825

www.laterre.ca

Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Québec - 1992 Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0040-3830 "La Terre de chez nous", ISSN 0040-3830, is published weekly, 50 times per year by La Terre de chez nous c/o USACAN Media Corp. at 26 Power Dam Way Suite S1-S3, Plattsburgh, N.Y. 12901. Periodicals postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER send address changes to La Terre de chez nous, P.O. Box 2888, Plattsburgh, NY 12901. Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Convention de la poste publication N° 40069165 N° d'enregistrement 07665, retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au Service des publications 555, boul. Roland-Therrien, Longueuil QC J4H 3Y9.

Patrimoine canadien Canadian Heritage
Canada
(2012-09-05)

ACTUALITÉ

La PAC divise l'Europe

JEAN-CHARLES GAGNÉ
jcgagne@laterre.ca

Les tensions sont vives en Europe au sujet du futur budget de la Politique agricole commune (PAC) que le président du Conseil européen, le Belge Herman Van Rompuy, veut réduire de 32 G$ CA supplémentaires pour la période 2014-2020.

Selon sa proposition, le budget de la PAC, dont la France est le premier bénéficiaire, totaliserait 465 G$. L'agriculture écoperait ainsi du tiers de la diminution totale de quelque 100 G$ que M. Van Rompuy propose pour le budget de l'Union européenne (UE) durant cette période.

Tout ça dans le but d'assainir les finances publiques. La solution que devaient trouver les 27 États membres dans le cadre du sommet européen extraordinaire des 22 et 23 novembre, à Bruxelles, n'était pas connue au moment de mettre sous presse.

Des pays comme la France, l'Espagne, l'Italie et les anciens pays communistes d'Europe de l'Est militent en faveur du maintien du financement de la PAC à 490 G$, ce qui correspond à 38 % du budget de l'UE. La PAC a déjà représenté 75 % du budget.

> Ce projet ne constitue en aucun cas une base de négociation acceptable par la France.

En revanche, la Suède, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas proposent une baisse radicale (190 G$) des dépenses de l'UE, y compris pour la PAC. Après avoir appuyé la France, l'Allemagne estime qu'il faut maintenir le budget global à 1 % du produit intérieur brut (PIB) européen.

« Ce projet ne constitue en aucun cas une base de négociation acceptable par la France, a déclaré le premier ministre Jean-Marc Ayrault. La PAC devra être préservée afin de répondre aux besoins d'un secteur économique indispensable. » Ministre de l'Agriculture de la France, Stéphane Le Foll se dit « en profond désaccord » avec la proposition Van Rompuy.

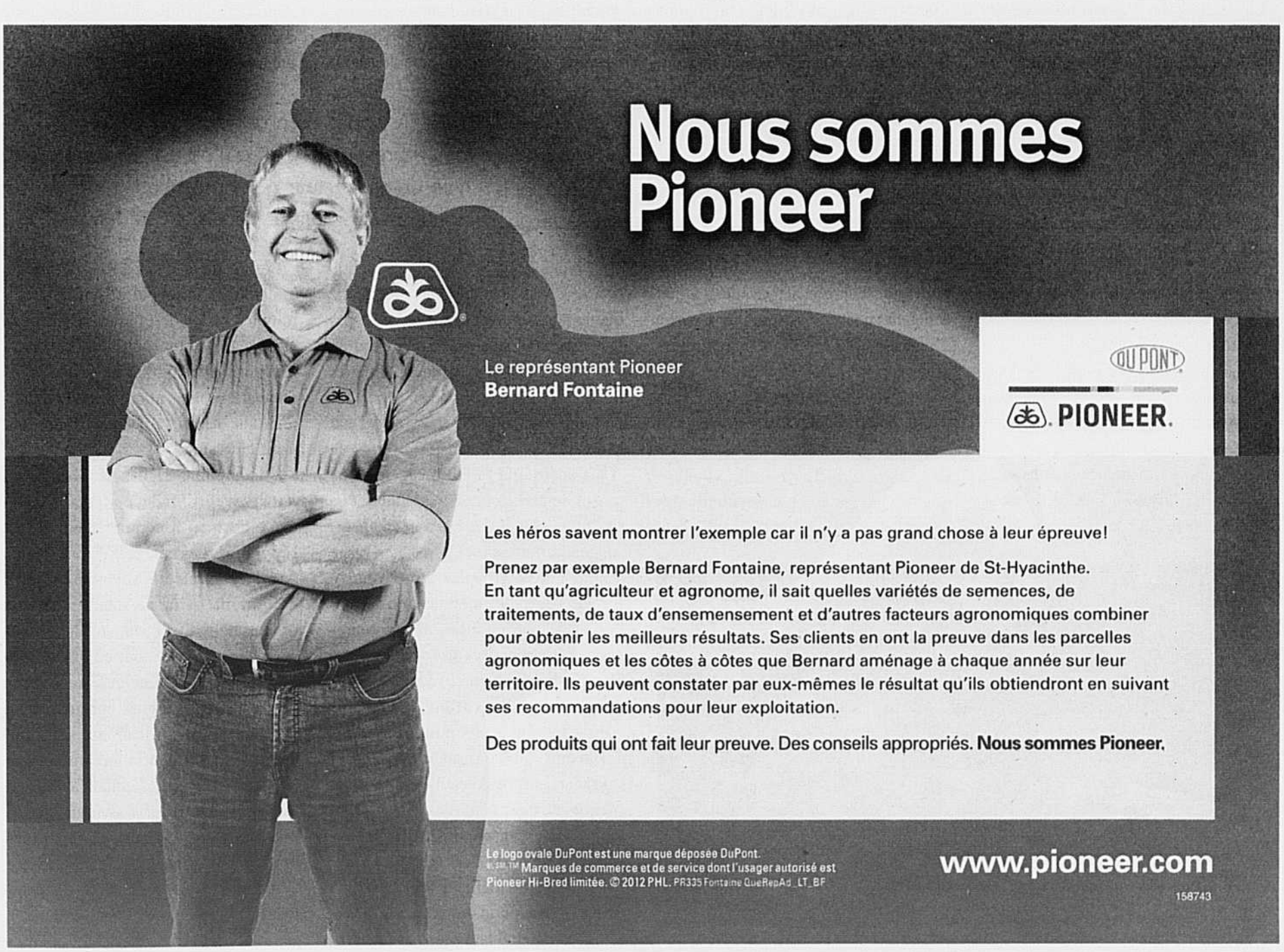
Des analystes estiment que la réduction du budget de la PAC va perturber le système de paiements directs aux agriculteurs, fragiliser les programmes de développement rural et empêcher le verdissement des pratiques agricoles.

La baisse projetée du budget est d'autant plus mal acceptée par la France qu'elle servirait à financer le rabais de 4,5 G$ accordé en 2011 à la Grande- Bretagne. L'Allemagne, les Pays-Bas et la Suède reçoivent aussi des rabais.

Manifestation

Le budget de la PAC n'est pas le seul motif de tensions à Bruxelles. Le European Milk Board (EMB) a organisé une manifestation qui devait regrouper 1000 tracteurs et des milliers de producteurs de lait devant le Parlement européen, les 26 et 27 novembre, à Bruxelles.

Les producteurs réclament la mise en place d'outils de régulation du marché laitier, dans le cadre de la réforme de la Politique agricole commune (PAC), afin d'obtenir des prix couvrant leurs coûts de production. L'EMB avance que des milliers de producteurs de lait ont quitté la profession depuis 2009, année où les coûts de production ont cessé d'être couverts.



ACTUALITÉ

Les producteurs de porcs dressent leur bilan de mi-parcours

JULIE MERCIER
jumercier@laterre.ca

QUÉBEC — Malgré les difficultés dans leur secteur, les délégués de la Fédération des producteurs de porcs du Québec (FPPQ) regardent en avant. Six mois après leur assemblée générale annuelle de juin, l'heure était au bilan de mi-parcours, les 22 et 23 novembre, à l'occasion de leur rencontre semi-annuelle.

« En juin, la conjoncture n'était pas la même. Nous anticipions une certaine embellie », a rappelé d'entrée de jeu le président de la FPPQ, David Boissonneault. Malgré la crise des liquidités qui touche de plein fouet le secteur, le dirigeant a insisté sur les possibilités d'avenir toujours présentes en production porcine.

La veille de l'assemblée semi-annuelle, la Fédération lançait d'ailleurs, devant le gratin politique et les partenaires de la filière, l'analyse du cycle de vie de la production porcine québécoise, une première mondiale. L'étude démontre la rentabilité du secteur et son importance pour l'économie du Québec.

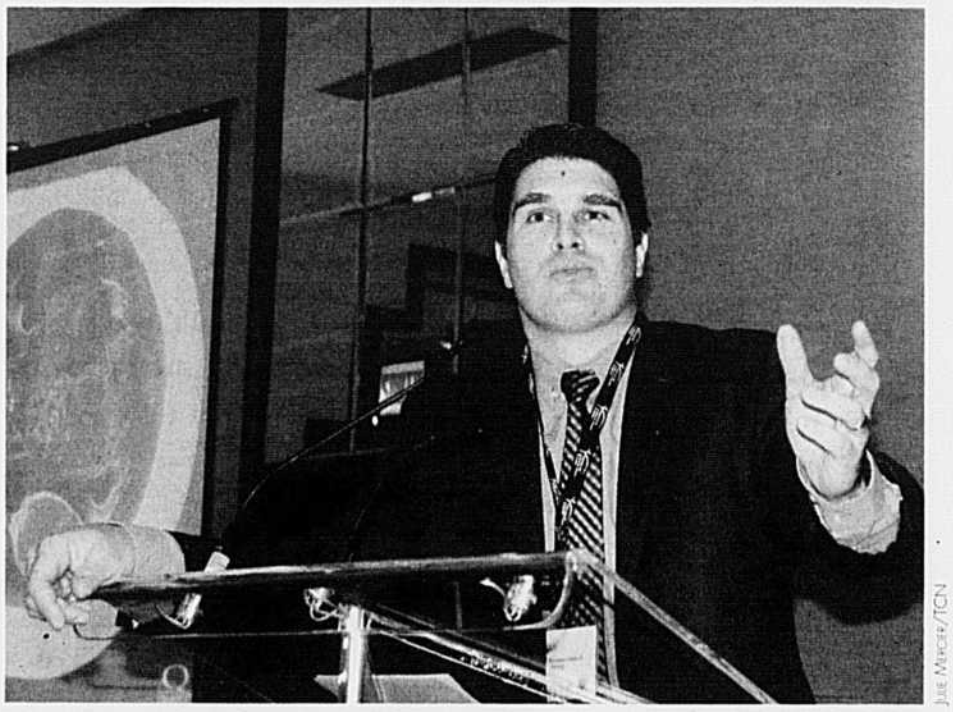
Au cours des derniers mois, la Fédération a mis beaucoup d'énergie pour trouver des solutions à la crise actuelle, a poursuivi M. Boissonneault. Partenaire de premier rang, La Financière agricole du Québec (FADQ) a fait preuve de plus de souplesse dans son financement et a reconduit pour une deuxième année son programme de crédit de prime à l'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA). Début décembre, la FADQ devrait vraisemblablement verser une quatrième avance de compensation d'ASRA pour soulager les entreprises dont les liquidités sont à sec.

« Nous sommes en discussion pour d'autres mesures ciblées pour les producteurs qui en ont besoin », a indiqué le président de la FPPQ, qui discute également avec le fédéral pour apporter plus de souplesse dans le remboursement des avances consenties par le Programme de paiement anticipé (PPA), dont le Québec « est un des plus gros clients ».

Vers une nouvelle convention

Quelques jours avant l'assemblée semi-annuelle, la FPPQ et les représentants des abattoirs tenaient leur première rencontre de négociation « raisonnée » pour la prochaine convention de mise en marché des porcs. La présente entente se termine dans dix mois, soit en septembre prochain.

« Nous avons bien établi nos objectifs », a expliqué le président Boissonneault. La FPPQ espère notamment tirer plus de revenus nets pour ses membres, ainsi qu'un meilleur partage des risques, a-t-il précisé. Les délégués ont pu prendre connaissance des grandes lignes de la proposition de leur organisation qui sera présentée aux acheteurs le 14 décembre. La FPPQ estime que la mise en marché collective confère des avantages aux acheteurs québécois, dont une sécurité d'approvisionnement et une protection contre la compétition directe des abattoirs de l'extérieur de la province dans l'achat d'animaux. Elle propose ainsi une bonification de l'actuel prix de référence américain « sans compromettre la capacité concurrentielle des abattoirs québécois », a expliqué la directrice économie et mise en marché de la Fédération, Eve Paré.



Julie Mercier/TCN

Le président de la Fédération des producteurs de porcs du Québec, David Boissonneault, a lancé à ses troupes un appel à l'unité.

La Fédération devra composer avec un autre gros chantier, soit une nouvelle enquête de coût de production pour l'ASRA. Ses dirigeants craignent que le portrait actuel ne représente pas la réalité habituelle des fermes et qu'un nouveau coût de production basé sur les données 2012 ne crée une onde de choc pour les entreprises déjà fragilisées par la crise.

> « Il y a toutes sortes de producteurs dans la salle, et je vous représente tous. Ce n'est pas en dénigrant un type de producteur que nous allons réussir à maintenir nos outils et en obtenir d'autres.

À l'interne, la FPPQ mène aussi un travail de révision de sa structure et de son fonctionnement. Les changements suggèrent notamment la mise en place d'un comité regroupant les éleveurs à forfait. Toutes les modifications feront l'objet de consultations au printemps avant d'être soumises au vote à l'assemblée générale de juin 2013.

Intégration

En dépit de son optimisme quant à l'avenir de la production, David Boissonneault ne pouvait « passer sous silence ceux qui nous ont quittés. C'est toujours une tragédie. Il y a des producteurs qui sont tannés d'assumer tout le risque et qui se tournent vers l'intégration. C'est un point qui nous interpelle, à la Fédération. Il faut avoir un équilibre dans les modèles de production. C'est pour ça que nous mettons beaucoup d'énergie pour accompagner les fermes indépendantes ».

Le président de la FPPQ a lancé à ses troupes un appel à l'unité. « Il y a toutes sortes de producteurs dans la salle, et je vous représente tous. Ce n'est pas en dénigrant un type de producteur que nous allons réussir à maintenir nos outils et en obtenir d'autres », a-t-il fait valoir.

L'inquiétude face à la disparition des éleveurs indépendants touche également le fonctionnement de la Fédération. Les délégués devaient ainsi entériner des modifications aux critères d'éligibilité à la présidence de leur organisation. Les changements proposés visent à éviter tout conflit d'intérêts entre le président et les acheteurs de porcs. Les délégués ont finalement entériné les modifications, mais ont mandaté leur organisation afin qu'elle mette un peu plus de chair autour de l'os, notamment en s'assurant que le président commercialise lui-même des porcs. La Fédération devrait revenir avec une nouvelle proposition de modifications au règlement en juin lors de son assemblée annuelle.

Julie Mercier/TCN

Réunis en assemblée semi-annuelle, les délégués de la Fédération des producteurs de porcs du Québec ont modifié les critères d'éligibilité à la présidence de leur organisation.

Le porc du Québec : un produit vert et important pour l'économie

JULIE MERCIER

QUÉBEC — Les producteurs de porcs québécois ont de quoi être fiers. Premiers au monde à effectuer l'analyse complète du cycle de vie de leurs activités, ils sont les champions toutes catégories pour l'empreinte environnementale de leurs activités. De plus, ils revêtent une grande importance pour la société québécoise.

Réalisée selon les normes établies par le Programme des Nations unies pour l'environnement, l'analyse du cycle de vie combine la mesure des empreintes eau et carbone de la production de même que son bilan socio-économique.

Cette analyse, menée par les firmes AGÉCO, OCO Technologies et Quantis Canada, démontre que la production porcine québécoise affiche une empreinte environnementale plus qu'enviable parmi les grands pays producteurs. Au chapitre de l'eau, l'empreinte du porc du Québec s'avère deux fois moins élevée que la moyenne mondiale.

Du côté du carbone, l'empreinte est inférieure à la moyenne des grands pays producteurs. Produire un kilo de porc au Québec génère 4,16 kilos d'équivalent carbone, pratiquement le même impact qu'un déplacement de 13,4 kilomètres en voiture. De plus, l'élevage de porcs est responsable de seulement 7,6 % du total des émissions de gaz à effet de serre (GES) générées par l'agriculture au Québec.

Quant au bilan socioéconomique, il a permis de constater que les producteurs québécois ont mis en place de bonnes pratiques en matière de salubrité, de bien-être animal, de protection des sols et de cohabitation harmonieuse.

Économie

Par ailleurs, la Fédération des producteurs de porcs du Québec (FPPQ) vient de mettre à jour l'étude des impacts économiques du secteur, réalisée par MCE Conseils. Les nouvelles données confirment que le porc du Québec constitue un poids lourd dans l'économie du Québec.

La filière porcine, de la production à la transformation, représente près de 30 % des activités agricoles de la province et emploie 25 600 personnes. En comparaison, l'aérospatiale génère 20 000 emplois. En outre, le secteur porcin se classe deuxième en importance dans l'industrie agroalimentaire.

Souvent taxé de bénéficier d'un large soutien de l'État, l'élevage porcin génère des retombées économiques annuelles de 2,25 G$ et des recettes fiscales de 340 M$ pour les gouvernements. Il ne fait aucun doute que « c'est rentable d'investir en production porcine. Je crois fermement que l'État y gagne », affirme le président de la FPPQ, David Boissonneault.

L'analyse du cycle de vie constitue, à ses yeux, « un premier jalon pour en arriver fin 2013 à un rapport de responsabilité sociale » qui permettra d'établir un plan d'action visant à améliorer le bilan socioéconomique du secteur.

« Malgré une situation financière encore difficile, les producteurs continuent d'élever leurs porcs avec l'ambition de faire toujours mieux avec un savoir-faire reconnu partout dans le monde », conclut M. Boissonneault.

Félicitations aux récipiendaires de la bourse d'études « Horizons illimités » 2012 de Monsanto Canada!

Ces étudiants ont reçu une bourse d'études d'une valeur de 1500 $ chacun pour financer leurs études postsecondaires. Si vous allez être diplômé d'une école secondaire en 2013 et que vous prévoyez entamer des études postsecondaires en agriculture, vous êtes admissible à la bourse d'études « Horizons illimités » 2013 de Monsanto. Ne manquez pas les détails disponibles en février 2013 sur la manière de présenter une demande, ou consultez notre site Web à www.monsanto.ca.

COLOMBIE-BRITANIQUE — ALBERTA

Thea Rodgers, Cranbrook, BC · Ruby-Rae Rogawski, Langley, BC · Allison Speller, Monte Lake, BC · Peter Bos, Coaldale, AB · Kelly Coppock, Castor, AB · Becky Domolewski, Taber, AB · Taya Hoar, Ponoka, AB · Danica Nobbs, Bonanza, AB · Tessa Nybo, Sundre, AB · Kirsten Pallesen, Drumheller, AB · Monica Sluijmers, Lethbridge, AB

SASKATCHEWAN

Heather Stanko, Lomond, AB · Brandon Wagstaff, Trochu, AB · Laura Archer, Mazenod, SK · Laurie Bannerman, Mervin, SK · Megan Bergsveinson, Alameda, Sk · Brayden Connor, Beechy, SK · Andrea Hoffman, Bruno, SK · Joel Karstens, Wilkie, SK · Aaron Kary, Vibank, SK · Kennedy Keith, Biggar, SK · Aart Kohler, Glenavon, SK

MANITOBA

Shawna Lajoie, Sylvania, SK · Shay Pridmore, Consul, SK · Chelsea Richter, Broadview, SK · Amanda Wuchner, Humboldt, SK · Hayley Butterfield, Laurier, MB · Ashley Campion, Pipestone, MB · Jessica Chamberlin, Cypress River, MB · William de Martines, Beausejour, MB · Melanie Eastman, Hartney, MB · Allison Fisher, Dauphin, MB · Kathleen Holweger, Killarney, MB

ONTARIO

Fiona Jochum, St. François Xavier, MB · Keith Johnson, Komarno, MB · Logan Pizzey, Binscarth, MB · Gordon Ross, Minnedosa, MB · Jacey Schettler, Plumas, MB · Stacey Schott, Warren, MB · Rebecca Turner, Boissevain, MB · Stephen Boersma, Exeter, ON · Laurissa Christie, Tara, ON · Lori de Wal, Quinte West, ON · Amber Flipsen, Apple Hill, ON

Matthew Hebblethwaite, Blenheim, ON · Rachel Jackson, Tupperville, ON · Shane Klassen, Wheatley, ON · Victoria Kyle, Drumbo, ON · Lauren Monk, Elmwood, ON · Shaelyn Prins, Corbyville, ON · Kyle Smith, Stittsville, ON · Lori Taylor, Hensall, ON · Sabrina Van Schyndel, Carleton Place, ON · Sophie Wotten, Little Britain, ON · Sara Wyngaarden, Elmira, ON

QUÉBEC — MARITIMES

Alexandre Houle, Victoriaville, QC · Lysanne Pelletier, St-Roch des Aulnaies, QC · Carrie Simpson, Huntingdon, QC · Maryanne Thériault, St-Epiphane, QC · Kaylin Buttimer, Hunter River, PEI · Jenna MacKinnon, Richmond, PEI · Emily MacLeod, Vernon Bridge, PEI

FÉLICITATIONS AUX LAURÉATS 2012

LES BOURSE D'ÉTUDES « HORIZONS ILLIMITÉS » 2012 DE MONSANTO CANADA!

MONSANTO Fund

161656

ACTUALITÉ

Participation record au Rendez-vous avicole 2012

JEAN-CHARLES GAGNÉ

DRUMMONDVILLE — Plus de 600 personnes – une hausse de 20 % par rapport à l'an dernier – ont assisté au 7e Rendez-vous avicole organisé par l'Association québécoise des industries de nutrition animale et céréalière (AQINAC), le 21 novembre dernier, à Drummondville.

Les éleveurs de poulets et de dindons savaient sans doute déjà que ces oiseaux sont capables de capter des longueurs d'onde qui échappent à l'œil humain. Et que la couleur a de l'influence sur leur comportement et leurs performances. Docteur en sciences animales à l'Université du Connecticut, Michael J. Darre leur a rappelé que la longueur d'onde rouge favorise la croissance des dindons, la reproduction et la ponte, alors que la lumière bleue sied bien aux poulets de chair.

Selon son dire, les lampes à diode électroluminescente (lampes DEL) peuvent être utilisées pour tout type de volaille et elles diminuent la facture d'électricité par rapport aux lampes incandescentes ou aux fluorescents. « Plus de 60 % de l'énergie électrique consommée par une ampoule incandescente se transforme en chaleur plutôt qu'en lumière », a-t-il expliqué.

JEAN-CHARLES GAGNÉ/TCN

Le Dr Michael J. Darre, de l'Université du Connecticut, n'a pas ménagé les efforts pour illustrer les caractéristiques des différents modèles d'ampoules.

Les ampoules DEL de bonne qualité coûtent cher, mais elles durent de 8 à 16 ans avec une utilisation de 16 heures par jour. Et leur prix va baisser avec une demande croissante. Sans oublier qu'Hydro-Québec donnerait des subventions.

De son côté, Charlie Arnot a souligné à ses auditeurs que la confiance des consommateurs envers les pratiques d'élevage des agriculteurs ne se fonde pas d'abord sur des choix logiques et rationnels ou sur la science. Cette confiance repose d'abord sur l'éthique, a-t-il fait valoir.

D'après lui, c'est le partage de valeurs communes (compassion, justice, respect, responsabilité) qui convainc les consommateurs que les agriculteurs traitent leurs animaux aux petits soins.

M. Arnot est chef de la direction du Center for Food Integrity, qui vise à renforcer la confiance des consommateurs envers l'industrie agroalimentaire moderne.

La Dre Martine Boulianne, de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, a élaboré sur l'épineuse question des antibiotiques dans les élevages de volailles.

Par ailleurs, la tenue simultanée d'ateliers portant sur les poulets de chair, les dindons, les œufs d'incubation et les œufs de consommation a sans doute répondu à bien des questions des participants.

ACTUALITÉ

Transfert de ferme : des années de préparation

PIERRE-YVON BÉGIN

LÉVIS — Dur constat : un transfert de ferme où tout le monde y trouvera son compte requiert une préparation minimale de cinq à dix ans. Trop souvent confrontés à cette réalité à la dernière minute, les agriculteurs ont avant tout à l'esprit de ne pas payer d'impôts.

Pourtant, conviennent différents spécialistes, la question capitale concerne d'abord les individus impliqués; ceux-ci doivent impérativement trouver une façon de se mettre d'accord sur un projet commun.

« Un transfert planifié est bien différent d'un transfert subit », constate Marc-Ange Doyon, directeur du Service de comptabilité et de fiscalité de l'UPA de la Beauce. Celui-ci était l'un des trois panélistes au premier colloque organisé par la Banque Nationale en collaboration avec la Fondation de l'entrepreneurship pour le domaine agricole.

Jean Martel, notaire, et Brigitte Paré, coordonnatrice au Centre régional d'établissement en agriculture de la Chaudière-Appalaches, ont également établi les bases d'un transfert réussi pour une entreprise agricole.

« Au sein d'une famille, d'expliquer Brigitte Paré, il y a une donation obligatoire. Une somme d'un demi-million de dollars en valeur d'entreprise et en argent sonnant, ce n'est pas la même chose. Les parents vendeurs doivent donc se mettre d'accord sur ce qui est équitable et non égal pour les enfants. »

Marc-Ange Doyon a démystifié la croyance selon laquelle un parent vendeur peut se prévaloir d'une déduction fiscale pour un gain en capital de 750 000 $. C'est vrai, a-t-il révélé, mais l'impôt minimum de remplacement à payer viendra hypothéquer les revenus de retraite. « Le cédant doit forcément accompagner le repreneur. La seule solution, c'est d'étaler les 750 000 $ sur cinq ans », conclut-il.

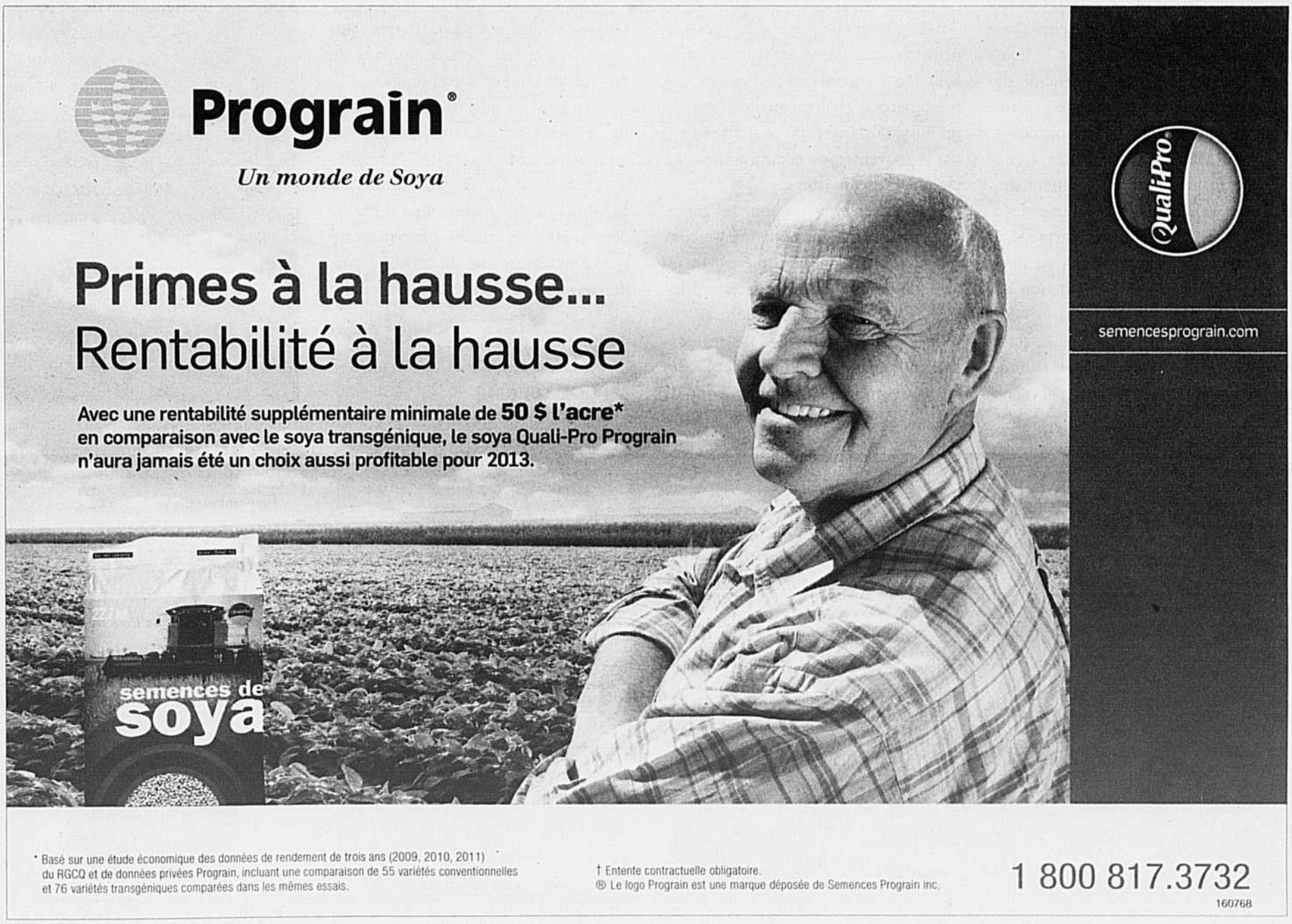
Jean Martel a, pour sa part, prêché pour sa paroisse, notant qu'il importe de donner force aux promesses verbales en les mettant par écrit. Les « tu pourras te bâtir un jour » deviennent parfois impossibles à concrétiser, illustre-t-il. Il révèle qu'il a aussi tendance à étaler sur dix ans les clauses de fidélisation, de manière à s'assurer qu'un fils repreneur ne liquidera pas la ferme après un an.

Producteur de lait à Saint-Célestin, René Bourgeois a dû faire preuve de persévérance pour se trouver une relève, ses six enfants ayant orienté leur carrière ailleurs. Après une expérience décevante, il a plongé de nouveau quand il a senti la « passion » pour l'agriculture qui animait Sandra St-Amour et Guy Véronneau. Il a conservé la production des fourrages et vendu ses balles de foin et son ensilage aux jeunes producteurs.

« Ils ont commencé avec ce qui est le plus payant, reconnaît-il. Moi, c'est une relève que je recherchais. J'ai donc dit à mes enfants que j'allais devoir donner une chance à quelqu'un d'autre pour avoir cette relève. »

PIERRE-YVON BÉGIN/TLTDCN

Dans l'ordre habituel, Brigitte Paré, Marc-Ange Doyon et Jean Martel.



ACTUALITÉ

Les employeurs agricoles craignent la réforme de l'assurance-emploi

YVON LAPRADE

MONTRÉAL — La réforme de l'assurance-emploi qui doit entrer en vigueur en janvier 2013 inquiète au plus haut point les employeurs agricoles. Ces derniers craignent qu'Ottawa leur demande d'embaucher d'abord des chômeurs non qualifiés au détriment des travailleurs étrangers temporaires, qui ont été plus de 8000 à venir au Québec en 2012.

« Nous sommes loin d'être rassurés par les explications de la ministre [des Ressources humaines et du Développement des compétences] Diane Finley. Elle nous dit de ne pas nous inquiéter, mais nous avons de bonnes raisons de croire que cette réforme aura des impacts négatifs pour les producteurs qui ont recours à de la main-d'œuvre saisonnière [principalement du Mexique et du Guatemala] », confie en entrevue à la *Terre* le nouveau président-directeur général de la Fondation des entreprises en recrutement de main-d'œuvre agricole étrangère (FERME), Denis Hamel.

C'est du moins ce qu'il retient des réponses de la ministre lors d'une vidéo conférence à laquelle ont participé à la mi-novembre une vingtaine de dirigeants d'entreprises, à l'invitation du Conseil du patronat du Québec. « La ministre [Finley] a répété que cette réforme ne nous affectera pas outre mesure, mais elle n'est pas parvenue à calmer nos appréhensions. Nous allons écoper et nous retrouver avec des problèmes de recrutement de main-d'œuvre », soumet-il.

Denis Hamel vient d'hériter du poste de René Mantha, fondateur de FERME en 1989, qui a pris sa retraite après une longue carrière. Il ne cache pas qu'il arrive dans un contexte mouvementé. « Nous avons de très nombreux dossiers à gérer. Nous aurons à vivre avec la réforme de l'assurance-emploi, et il faudra voir comment nous pourrons nous adapter au cours des premiers mois de l'hiver 2013. »

> Nous allons écoper
> et nous retrouver avec des problèmes
> de recrutement de main-d'œuvre.

Il dit « avoir compris » que le gouvernement conservateur de Stephen Harper souhaite s'attaquer avec vigueur aux prestataires d'assurance-emploi qui ont un lourd dossier et qui sont considérés par le gouvernement central comme des chômeurs récidivistes…

La solution trouvée pour les ramener au travail – ou pour les y maintenir –, c'est en quelque sorte un remède de cheval qui consiste à les inciter à faire de la recherche d'emploi intensive. Ainsi, les travailleurs saisonniers du secteur agricole qui se trouveront au chômage vont-ils devoir postuler un emploi de remplacement.

« Risque-t-on de perdre nos travailleurs saisonniers qui se retrouveront chez Walmart ou McDonald's? C'est une situation, faut-il l'avouer, un peu ridicule », déplore Denis Hamel, qui était vice-président à la Fédération des chambres de commerce du Québec avant d'accepter le mandat chez FERME.

Les employeurs ont une autre inquiétude, et pas la moindre celle-là. Dans l'esprit de la réforme de l'assurance-emploi, plusieurs se demandent si Ottawa ne passera pas à l'étape suivante en limitant l'entrée au pays de travailleurs étrangers temporaires.

« On peut se questionner et tenter de saisir le sens de la réforme. Le gouvernement jugera-t-il anormal qu'on fasse venir des travailleurs du Mexique ou du Guatemala s'il considère qu'il y a de la main-d'œuvre locale sans emploi capable de travailler sur nos fermes? Et ces travailleurs locaux qui n'ont aucune envie de travailler en agriculture vont-ils causer des problèmes aux employeurs? » s'interroge le PDG de FERME.

Denis Hamel n'en démord pas. La réforme pénalisera à coup sûr les petites entreprises qui ont besoin de travailleurs saisonniers pour faire la récolte dans les champs, effectuer des tâches sur les fermes laitières ou encore occuper un emploi dans une entreprise de transformation alimentaire.

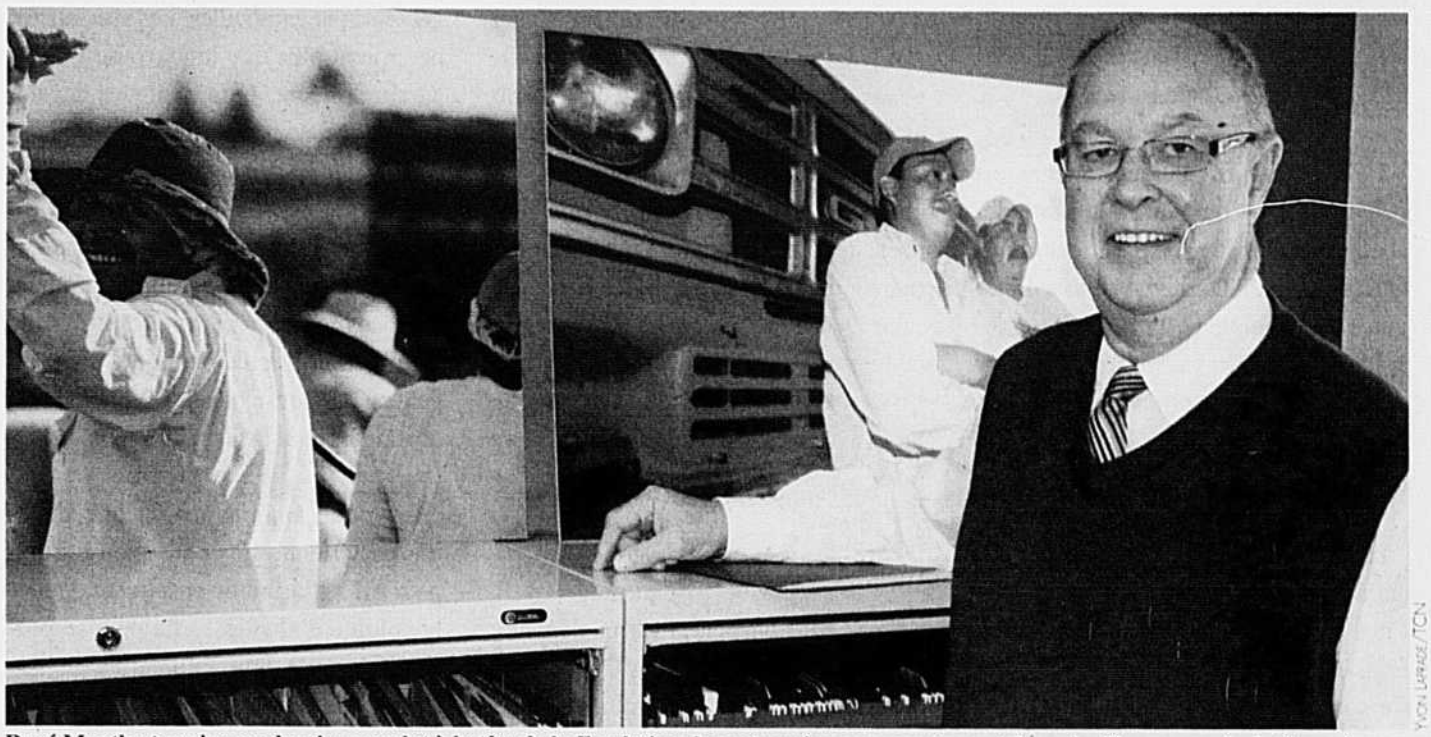
« La pression est dirigée sur les employeurs qui devront déposer les offres d'emploi disponibles au Bureau d'assurance-emploi pour se conformer et pour prioriser les travailleurs locaux. Mais en trouvera-t-on suffisamment pour faire le travail dans les champs? On veut bien collaborer, mais il ne faudrait pas repousser les travailleurs étrangers temporaires. Sans eux, on ne mangerait pas de fraises d'automne… », conclut-il.

BEATRIZ SAIAS/TCN

ACTUALITÉ

« Sans travailleurs étrangers, finie la production agricole! » – RENÉ MANTHA

YVON LAPRADE



René Mantha termine un dernier mandat à la tête de la Fondation des entreprises en recrutement de main-d'œuvre agricole étrangère.

MONTRÉAL — Le président-fondateur de la Fondation des entreprises en recrutement de main-d'œuvre agricole étrangère (FERME), René Mantha, est catégorique : les producteurs agricoles québécois n'ont jamais eu autant besoin des travailleurs étrangers temporaires. Il prévoit même que leur nombre passera de 8000 à 15 000 d'ici à cinq ans.

« C'est simple à expliquer : sans travailleurs étrangers, finie la production! » lance-t-il en entrevue à la *Terre*. Il précise sa pensée : « Ces travailleurs-là, si on ne les avait pas, bien des producteurs auraient du mal à faire les récoltes dans les champs. Des fermes seraient mises en vente. On assisterait à une augmentation des produits importés, et il faudrait payer plus cher pour se nourrir. »

René Mantha, qui a 65 ans, termine son dernier mandat à la tête de l'organisation montréalaise installée au Marché central. Il était là en 1989 lors de la création de FERME, aux côtés d'Alain Gibouleau, le président de Productions Margiric aujourd'hui décédé.

« Au début, à peine une soixantaine de producteurs, surtout en Montérégie, faisaient appel à nos services pour recruter des travailleurs étrangers. Aujourd'hui, ils sont plus de 700. Nous envoyons des Mexicains et des Guatémaltèques travailler aussi loin qu'en Abitibi et au Lac-Saint-Jean. La demande ne cesse d'augmenter. Il en sera ainsi au cours des prochaines années, compte tenu qu'il y a de moins en moins de travailleurs agricoles québécois. Nous composons avec cette réalité », dit-il.

Le respect de la terre

René Mantha a fait sienne la cause des producteurs agricoles désireux de recourir à des travailleurs latino-américains pour combler leurs besoins grandissants de main-d'œuvre. Et il a appris à « mieux comprendre » ce qui motive ces mains étrangères à quitter leur famille pour venir travailler sur les fermes québécoises.

« Pour ces hommes, le travail agricole est valorisant. Ils nous rappellent que c'est la terre qui nous nourrit. Ils ont le respect de la terre », raconte-t-il.

René Mantha est toutefois conscient que la présence de plus en plus grande de ces travailleurs étrangers a changé la donne dans l'industrie agricole au Québec.

« Ça pose de nouvelles obligations pour les producteurs agricoles qui doivent également porter le chapeau d'employeur, en plus de s'assurer que les travailleurs soient bien logés et soient payés correctement pour le nombre d'heures travaillées », soumet-il. Il concède qu'il peut arriver que des producteurs-employeurs manquent à leurs obligations. « Et quand cela se produit, nous voyons à les remettre dans le droit chemin. Nous avons des règles strictes et nous voulons qu'elles soient respectées », insiste-t-il.

Comme pour laisser une dernière empreinte avant de tirer sa révérence, il conclut de façon imagée : « Ce ne sont pas des boîtes de carton qu'on fait venir par avion chez nous. Ce sont des hommes travaillants qui nous apprennent de belles valeurs. »

Parions que René Mantha aura du mal à ne pas rendre visite aux producteurs, le printemps prochain, pour aller saluer au passage les travailleurs mexicains et guatémaltèques qui viendront tout juste de défaire leurs bagages pour un « contrat » de 22 semaines consécutives loin de leur famille…

ACTUALITÉ

La survie des abeilles est un combat sur tous les fronts

MARC-ALAIN SOUCY
masoucy@laterre.ca

Le vétérinaire Claude Boucher est responsable du dossier de la santé des abeilles au ministère de l'Agriculture du Québec (MAPAQ). Invité à l'assemblée générale annuelle de la Fédération des apiculteurs du Québec, le 15 novembre dernier, il a fait le point sur quelques-unes des menaces à la survie des abeilles.

Petit coléoptère

Le petit coléoptère de la ruche, qui était absent du Canada, est maintenant à nos portes. Cet insecte très présent aux États-Unis tente de migrer vers le nord. Ce sont ses larves qui causent le plus de dommages aux colonies d'abeilles. Elles se nourrissent de couvain, de pollen, de miel et forment des tunnels dans les rayons de cire. Deux sites près de la frontière ont été envahis au Québec en 2011. Ils ont dû être détruits. De nouveaux cas ont été répertoriés en Ontario et au Manitoba en 2012. La situation est suffisamment inquiétante que les abeilles du comté d'Essex, dans le sud-ouest de l'Ontario, ont été mises en quarantaine.

Le Québec a échappé à l'infestation cette année. Claude Boucher émet l'hypothèse que l'été chaud et sec que nous avons connu a réduit les ardeurs du petit coléoptère qui apprécie l'humidité. Comme cet insecte peut voler, il faut rester très vigilant, estime-t-il.

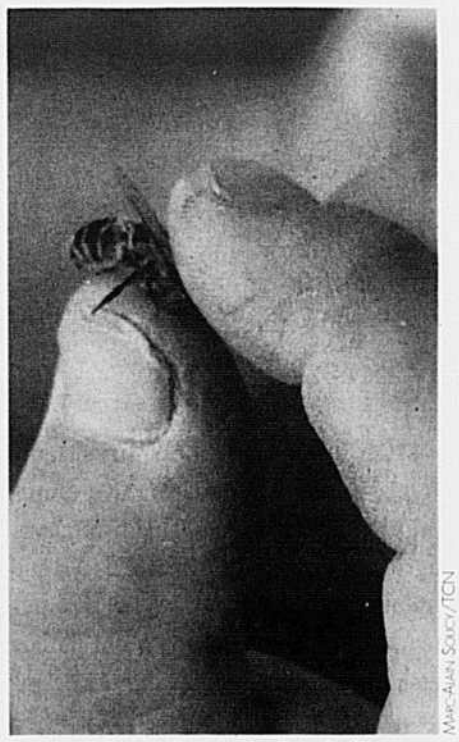
Varroa, une plaie

Selon M. Boucher, le varroa demeure la plaie des apiculteurs du Québec. Ce parasite se nourrit des liquides organiques des abeilles. Il les affaiblit et leur transmet divers pathogènes, en particulier des virus. Laissé à lui-même, il peut détruire complètement une ruche et est véhiculé par les abeilles. Les spécialistes ne croient plus que la varroase va disparaître un jour. Le parasite est devenu endémique, un peu comme le doryphore dans la pomme de terre. Heureusement, nos hivers nous protègent un peu, se réjouit le vétérinaire. De plus, au fil des années, on a découvert des produits efficaces contre ce parasite, dont l'acide formique et l'acide oxalique. « On ne peut se permettre aucun relâchement », affirme Claude Boucher.

Loque américaine

La loque américaine est une maladie bactérienne très contagieuse qui a pour effet d'affaiblir et souvent de tuer la colonie d'abeilles. Elle peut se propager jusqu'à huit kilomètres de son lieu d'origine. Elle est endémique en Amérique du Nord.

M. Boucher rapporte qu'il faut traiter les ruches aux antibiotiques en dehors des saisons de production. Les abeilles affectées peuvent être un vecteur de la contamination, tout comme les cadres de la ruche et la ruche elle-même. Exiger un certificat sanitaire avant l'achat est conseillé.



MARC-ALAIN SOUCY/TCN

Les problèmes de survie des abeilles sont rarement dus à un seul facteur de risque, mais souvent à la synergie entre plusieurs d'entre eux.

Synergie fatale

Les abeilles peuvent survivre à la maladie, aux prédateurs, aux parasites, aux bactéries, à une réduction de la biodiversité des plantes mellifères et même à l'ajout d'un zeste de pesticides. Elles peuvent se défendre tant bien que mal contre chacun des éléments de ce cocktail meurtrier. Il leur est cependant très difficile de survivre quand plusieurs de ces éléments sont réunis dans le même environnement.

C'est pourquoi Claude Boucher estime que l'état de santé du petit insecte est à l'image de celui de notre environnement. Les abeilles, à l'instar des grenouilles, en sont le baromètre.

Le gène de l'autisme pour combattre le varroa

Des chercheurs américains ont identifié un gène associé à la plus grande combativité de certaines abeilles envers des intrus comme le varroa. Curieusement, il s'agit d'un gène (Neurexin 1) similaire à celui qui est responsable de certaines formes d'autisme et de schizophrénie chez l'humain.

Un petit nombre d'abeilles aurait en effet la capacité de détecter et de contrôler les varroas en nettoyant la ruche.

Il serait même possible de sélectionner et d'élever des abeilles en tenant compte de cette qualité naturelle. Dans un article de la revue scientifique *Plos One*, le professeur Greg Hunt, de l'Université Purdue, estime que cette méthode permettrait de maintenir la population de parasites à de très bas niveaux.

Le chercheur croit par ailleurs avoir identifié 27 gènes situés sur un chromosome qui serait associé à la capacité de certaines abeilles de nettoyer la ruche de ses parasites.

Les spécialistes cherchent maintenant à identifier le gène responsable de l'habileté à détecter, probablement par l'odorat, la présence des mites dans la ruche. Une fois identifiées, les cellules infestées seraient éliminées. **T.L.**

Besoin d'un coup de main?
Trouvez le professionnel qu'il vous faut!

Que ce soit pour un appui à la commercialisation de vos produits, pour améliorer l'efficacité de votre entreprise, pour démarrer un nouveau projet ou pour résoudre une problématique, vous y trouverez la ressource dont vous avez besoin.

Ciblez votre recherche par région, par service offert et par production parmi les différents répertoires.

www.repertoiresducraaq.ca

Cultivons l'avenir, une initiative fédérale–provinciale–territoriale
L'administration de l'axe 4 du Programme d'appui au développement des entreprises agricoles a été confiée au CEGA
Agriculture, Pêcheries et Alimentation Québec
Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada Canada

CRAAQ
CULTIVER L'EXPERTISE
DIFFUSER LE SAVOIR

161655

ACTUALITÉ

Toujours des problèmes avec la boucle

PIERRE-YVON BÉGIN

VICTORIAVILLE — Les producteurs ovins pestent toujours contre la boucle d'identification d'Agri-Traçabilité Québec (ATQ). En assemblée générale annuelle récemment à Victoriaville, les délégués de la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec ont mandaté leur exécutif de se pencher sur la qualité des identifiants. Rappelons qu'à l'occasion de cette 31e édition annuelle, Langis Croft a été reporté à la présidence pour un 13e mandat.

« La boucle s'est détériorée depuis 2004, et on ne voit pas le moment où ça va s'améliorer », a notamment déclaré un délégué.

Le conseil d'administration a maintenant le mandat de disposer d'une résolution quant à une éventuelle participation à un projet fédéral d'homologation des identifiants. Les producteurs veulent avoir la possibilité d'opter pour une nouvelle boucle à l'étude.

Effet probable des mesures de redressement de l'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA), le nombre de brebis a chuté considérablement au cours de la dernière année. Le cheptel ovin s'établit aujourd'hui à 135 000 brebis sous ASRA, en baisse d'environ 20 000 brebis, ou 25 %, par rapport à l'an dernier. Conséquence, les délégués ont majoritairement entériné une hausse de 0,50 $ du prélevé au plan conjoint pour une période de deux ans, le portant ainsi à 4,60 $.

Par la même occasion, ils ont mandaté leur fédération afin d'obtenir d'ATQ le nombre d'agneaux vendus à l'agence de vente par des producteurs finisseurs. Les producteurs entendent bien trouver une façon de percevoir une contribution au plan conjoint sur les agneaux élevés dans les cinq parcs d'engraissement.

Ils ont également la ferme intention d'instaurer un prélevé sur les ovins importés au Québec en provenance principalement de l'Ontario et de l'Ouest canadien. Depuis six mois, des parcs d'engraissement de l'Alberta auraient effectué du dumping au Québec, transigeant le kilo de viande à 5,80 $ contre 9,00 $ pour les agneaux du Québec.

« Ça vient fragiliser notre marché, reconnaît Langis Croft. Il faudrait davantage travailler en partenariat avec le reste du Canada afin que tous les producteurs canadiens obtiennent un juste prix. »

Soit dit en passant, la Fédération canadienne du mouton prépare un projet de réorganisation afin d'acquérir le statut d'une véritable agence nationale. Le but ultime consiste justement à stabiliser l'industrie au pays.

Langis Croft a indiqué qu'il avait participé récemment aux discussions à ce sujet. Il entend maintenant voir comment le Québec pourrait s'harmoniser à cette agence nationale, y voyant l'occasion de mettre fin à l'écoulement de stocks étrangers à prix réduit sur le marché québécois.

Premier vice-président de l'UPA, Pierre Lemieux a par ailleurs noté que le développement du secteur est à risque en raison du mode d'exploitation. Selon la récente étude des coûts de production, a-t-il noté, 49 % des terres requises par les producteurs d'agneaux et de moutons se trouvent en location.

« N'importe qui peut arriver et implanter une production plus rentable », a-t-il déploré.

PIERRE-YVON BÉGIN/TCN

Au cours de leur dernière assemblée générale annuelle, les délégués des producteurs visés par le plan conjoint ont approuvé une hausse de 0,50 $ du prélevé. La récente étude des coûts de production révèle par ailleurs une hausse de 61 $ (951 $/100 kg) par rapport à 2006.

Le plus bas prix
ASSURÉ,
Tous les manufacturiers
REGROUPÉS,

Il ne vous manque que
LE PANIER !

5800, Côte-de-Liesse, Ville Mont-Royal
4900, Métropolitain est, St-Léonard
3475, boul. Taschereau, St-Hubert

MTL AUTO PRIX .COM

montrealautoprix.com

154276

ACTUALITÉ

Une « offre inégalée » pour le porc du Québec

JULIE MERCIER

Le porc du Québec peut compter sur une toute nouvelle vitrine puisque la chaîne d'alimentation Loblaws met en vedette cette « viande noble » et tente de la faire redécouvrir grâce à plusieurs nouvelles coupes.

Loblaws, ATRAHAN Transformation et la Fédération des producteurs de porcs du Québec (FPPQ) viennent d'annoncer un partenariat afin de présenter une offre de porc du Québec « inégalée » jusqu'à présent. Ainsi, l'ensemble des magasins de la bannière Loblaws de la province offrira pas moins de 25 coupes de porc du Québec, dont le rôti, l'osso buco, l'escalope et la côtelette. Ces 25 coupes sont fournies exclusivement par ATRAHAN Transformation de Yamachiche, en Mauricie. Selon René Trahan, vice-président de l'entreprise qui transforme près de un million de porcs par an, les nouvelles coupes permettront aux consommateurs de découvrir ou redécouvrir « cette viande d'une qualité exceptionnelle ».

GRACIEUSETÉ DE ATRAHAN TRANSFORMATION

Un nouveau partenariat présente une offre originale de porc du Québec.

Pour Pierre Dandoy, vice-président principal de l'exploitation, Provigo et Loblaws du Québec, ce partenariat « permet d'accroître la disponibilité de produits locaux dans notre réseau de magasins pour les consommateurs québécois tout en renforçant notre soutien aux producteurs d'ici ».

« En tant que producteurs, nous sommes très fiers de retrouver notre viande sur les tablettes de nos épiceries et d'encourager ainsi une consommation locale et responsable, qui répond à des standards de qualité très rigoureux », a pour sa part affirmé le président de la FPPQ, David Boissonneault.

« Nous mettons tout notre savoir-faire en œuvre pour que le consommateur apprécie la viande de porcs élevés ici, participant directement à la santé économique de nos communautés et de nos régions », a-t-il ajouté.

Les consommateurs pourront également se procurer le nouveau livre « Le cochon du museau à la queue » et y découvrir plus de 100 recettes qui ont été élaborées par 46 chefs québécois et qui mettent en valeur les coupes de porc disponibles dans les magasins Loblaws.

Les ingénieurs veulent augmenter l'efficacité du secteur agroalimentaire

MARTIN MÉNARD
mmenard@laterre.ca

DRUMMONDVILLE — L'Association des ingénieurs en agroalimentaire du Québec et le Centre québécois de valorisation des biotechnologies ont tenu, le 22 novembre, un colloque afin de stimuler les innovations dans l'industrie agroalimentaire.

La journée a commencé en force avec la présentation de Jenny Gustavsson, venue de Suède pour révéler qu'il se gaspille environ 1,3 milliard de tonnes de nourriture chaque année dans le monde. De fait, le tiers de la production mondiale reste au champ, meurt dans les élevages, est perdu lors de la transformation ou jeté aux ordures par les consommateurs.

Le mot d'ordre lancé aux nombreux ingénieurs sur place : améliorons les procédés pour diminuer le gaspillage et, surtout, rendre toute la filière plus efficace et compétitive.

Plusieurs conférenciers ont emboîté le pas, l'un parlant de l'automatisation des bâtiments agricoles, un autre, des techniques pour garder les animaux au frais et un autre encore, de l'utilisation de robots ou de caméras hyperspectrales...

Plus de détails dans une prochaine parution de *L'Utili-Terre*.

ACTUALITÉ

L'homologation du maïs résistant au 2,4-D est dénoncée

THIERRY LARIVIÈRE

Six groupes écologistes ont uni leurs voix pour dénoncer la commercialisation prochaine de maïs et de soya résistants à l'herbicide 2,4-D.

Vigilance OGM, le Réseau canadien d'action sur les biotechnologies, Nature Québec, Équiterre, l'Association canadienne des médecins pour l'environnement et Prévenons le cancer craignent que cette nouvelle technologie génétique vienne accroître la présence de pesticides dans l'environnement et dans le système alimentaire.

« On demande un retrait de l'homologation et un moratoire sur les nouveaux OGM en attendant des études approfondies et indépendantes », a résumé Christine Gingras, agronome de Nature Québec et présidente de Vigilance OGM.

« Les recherches épidémiologiques des dernières décennies continuent de démontrer que les formulations de 2,4-D augmentent de façon importante les risques de cancer, en particulier le lymphome non hodgkinien », déclare de son côté la Dre Meg Sears (Ph. D.), de l'organisme Prévenons le cancer.

Les six groupes soulignent que la Norvège et la Suède ont interdit le 2,4-D. Le Québec, l'Ontario et la Nouvelle-Écosse en ont banni la vente et l'usage pour l'entretien paysager.

Pesticides dans l'eau

« L'arrivée de variétés résistantes au 2,4-D risque d'augmenter la présence de ce pesticide dans les bassins versants à forte concentration de cultures de maïs et de soya, en plus d'accroître la présence d'un cocktail de produits dans nos cours d'eau, dont les effets combinés et synergiques sont très peu connus à l'heure actuelle », affirme Christine Gingras.

Cette dernière ajoute que les données québécoises sur la qualité de l'eau montrent une augmentation de la présence de glyphosate dans les cours d'eau où les grandes cultures sont bien implantées. Une utilisation plus importante du 2,4-D pourrait donner des résultats similaires.

Mauvaises herbes résistantes

Les groupes écologistes estiment que les plantes résistantes à cet herbicide ne représentent pas une solution à long terme pour les agriculteurs puisque des mauvaises herbes résistantes au 2,4-D ont déjà été détectées. Le phénomène pourrait suivre la même progression que dans le cas du glyphosate.

Rappelons que Dow AgroSciences promet plutôt que l'arrivée de cultures résistantes au 2,4-D permettra de varier les herbicides et ainsi de diminuer les chances d'apparition de mauvaises herbes résistantes. Santé Canada a déjà homologué le maïs résistant au 2,4-D qui devrait être disponible en 2013 au Canada. Le soya est attendu en 2015.

ARCHIVES/TCN

L'arrivée prochaine d'un nouveau maïs OGM ne fait pas l'affaire de groupes de défense de l'environnement québécois et canadiens.

AFS AGRICULTURE DE PRÉCISION

Dans les champs, le système évolué AFS AccuGuide assure un degré de précision au pouce près.

Vous obtenez des rangs vraiment droits, en plus d'un espacement précis d'un rang à l'autre, ce qui limite les chevauchements tout en réduisant les zones non couvertes.

VOTRE CONCESSIONNAIRE CASE IH

Contactez votre représentant Case IH pour répondre à vos questions et vous aider à calculer la rentabilité que pourraient vous apporter les différents produits offerts.

CENTRE AGRICOLE INC.
NICOLET-YAMASKA
BERTHIERVILLE
SAINT-MAURICE
COATICOOK
SAGUENAY—LAC-ST-JEAN
BAS-ST-LAURENT

CLAUDE JOYAL INC.
LYSTER
NAPIERVILLE
SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU
SAINT-GUILLAUME
STANBRIDGE STATION

GARAGE E. COMTOIS INC.
WOTTON

LES ÉQUIPEMENTS ADRIEN PHANEUF INC.
GRANBY
UPTON
MARIEVILLE
VICTORIAVILLE
LA DURANTAYE

LES ÉQUIPEMENTS LAZURE ET RIENDEAU INC.
HUNTINGDON
SAINT-CLET
SAINTE-MARTINE

LES ÉQUIPEMENTS R.MARSAN INC.
LACHUTE
SAINT-ESPRIT, CTÉ MONTCALM

LES MACHINERIES PONT-ROUGE INC.
NEUVILLE

SERVICE AGRO-MÉCANIQUE INC.
SAINT-CLÉMENT
SAINT-PASCAL-DE-KAMOURASKA

158394

CNH ORIGINAL PARTS

©2012 CNH America LLC. Tous droits réservés. Case IH marque déposée de CNH America LLC. CNH America LLC est une marque déposée de CNH America LLC. www.caseih.com

CASE IH AGRICULTURE

ACTUALITÉ

La Fromagerie Marie Kadé prise en défaut

JEAN-CHARLES GAGNÉ

JEAN-CHARLES GAGNÉ/TCN

La Fromagerie Marie Kadé s'approvisionnait aussi en lait provenant des États-Unis pour la fabrication de fromages destinés à ce marché.

La Fromagerie Marie Kadé, de Boisbriand, s'expose à des amendes salées pour avoir contrevenu au régime de mise en marché du lait au Québec.

L'entreprise, qui fabrique surtout des fromages de tradition libanaise non affinés à pâte molle et semi-ferme, a reçu 129 518 litres de lait en dehors du système de mise en marché collective entre août 2007 et avril 2010, a conclu la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec. C'est à peu près la moitié des volumes estimés par la Fédération des producteurs de lait du Québec (FPLQ).

Les volumes de lait provenaient de trois fermes laitières par l'intermédiaire du chauffeur d'un camion-citerne, Guy Charbonneau, à l'insu de la FPLQ. D'après les calculs de la Régie, la Ferme Paul Dagenais aurait fourni 107 945 litres, alors que 17 173 litres proviendraient de la Ferme Cote-Rouge SENC, à Mirabel, et 4400 litres, de la Ferme La Sapinière SENC, à Mirabel. Cette dernière a écopé d'une pénalité de 18 498 $ qu'elle a contestée, mais que la Régie a confirmée en avril 2011. Les deux autres fermes en infraction n'ont pas contesté leur facture.

« La Régie retient la majorité des constatations de faits dégagées par la Fédération, la plupart faisant par ailleurs l'objet d'admissions par Fromagerie Marie Kadé, nommément que cette dernière a acquis du lait autrement que sous la direction de la Fédération, qu'elle n'a pas tenu tous les registres prescrits, que tout le lait n'a pas été payé à la Fédération et que les déclarations d'utilisation du lait transmises étaient fausses, notamment en ce qu'elles ne couvraient pas tout le lait reçu », peut-on lire dans la décision (9943) rendue le 2 novembre 2012.

Ce faisant, cette fromagerie a contrevenu à la convention de mise en marché du lait et au Règlement sur le paiement touchant les acheteurs de lait. La cause a donné lieu à 14 séances publiques devant la Régie réparties sur les années 2011 et 2012.

La Régie se prononcera sur l'exigibilité de sommes d'argent liées au paiement du prix du lait et aux pénalités seulement après que la Cour d'appel aura rendu jugement dans l'affaire qui oppose la Fédération des producteurs acéricoles du Québec à André Turgeon. La cour statuera sur le pouvoir de la Régie d'exiger de telles sommes d'argent. Au départ, la FPLQ estimait la facture pour la fromagerie en cause à 225 078 $ pour 253 835 litres détournés.

On a par ailleurs appris, durant ces audiences, que la Fromagerie Marie Kadé s'approvisionnait aussi en lait provenant des États-Unis pour la fabrication de fromages destinés au marché américain.

Dire que toute cette affaire a découlé d'une dénonciation anonyme visant le chauffeur Guy Charbonneau. Ce dernier a admis avoir soustrait du lait à la Fédération auprès des trois fermes déjà mentionnées au bénéfice de la Fromagerie Marie Kadé. Il a perdu son emploi sans être poursuivi ni au civil ni au criminel.

Fédération des producteurs de lait du Québec

RAPPEL

Vous contactez le Système centralisé de vente des quotas par le biais du **Réseau Telmatik** au numéro suivant: **1-900-565-5248 (1-900-565-LAIT)**.
Les offres se font entre le 20 et le 28 du mois, du lundi au vendredi de 8 h à 20 het les samedis, dimanches et jours fériés de 8 h à 17 h 30.
Ayez toujours en main votre numéro de producteur indiqué sur votre paie ou sur votre certificat de quota.

Transactions de quota NOVEMBRE 2012

Système centralisé de vente des quotas Québec

Prix fixé 25 000,00 $

	Nombre	Quantité kg de MG/jour
Offres de vente totales	46	349,10
Offres de vente participant à la distribution	46	349,10
Offres de vente participant à la distribution réussies	46	349,10
Quantités achetées par la réserve		2,90
Offres d'achat totales	1 085	5 879,40
Offres d'achat participant à la distribution	1 085	5 879,40
Offres d'achat participant à la distribution réussies	1 085	346,20

Répartition des offres de vente et d'achat par strates de prix

VENTES Nombre	VENTES Quantité kg de MG/jour	VENTES Cumulatif	Prix offerts $/kg de MG/jour	ACHATS Nombre	ACHATS Quantité kg de MG/jour	ACHATS Cumulatif
6	54,90		< 25 000 ,00			
40	294,20	349,10	25 000,00 Prix plafond	1 085	5 879,40	5 879,40

En novembre 2012, le prix fixé correspond au prix plafond pour ce mois. Le quota disponible au prix fixé provenant des vendeurs est 349,1 kg de MG/jour. Conformément au règlement sur les quotas, 14,0 kg de MG/jour de ces quantités ont été accordés en priorité aux producteurs bénéficiant de l'aide au démarrage et aux producteurs détenant moins de 12 kg.

1re étape itération = 0,2 kg
2e étape prorata = 2,1 %
% moyen des quantités comblées = 5,9 %

Prix des quotas dans les provinces du Canada NOVEMBRE 2012

Quota unique	$/kg de MG/jour	Quota unique	$/kg de MG/jour	Quota unique	$/kg de MG/jour
Nouvelle-Écosse	25 000,00 plafond	Québec	25 000,00 plafond	Alberta	36 430,00
Île-du-Prince-Édouard	25 000,00 plafond	Ontario	25 000,00 plafond	Saskatchewan	29 500,00
Nouveau-Brunswick	25 000,00 plafond	Manitoba	32 000,00	Colombie-Britannique	41 500,00

161535

ACTUALITÉ

Du lait à 86 $ l'hectolitre aux États-Unis?

JEAN-CHARLES GAGNÉ

C'est une possibilité théorique, mais les chances sont bien minces pour que les producteurs de lait des États-Unis obtiennent 86 $ par hectolitre pour leur lait à la ferme dès le 1er janvier 2013. C'est, en tout cas, l'avis des professeurs Maurice Doyon et Daniel-Mercier Gouin, de l'Université Laval.

Le régime américain est ainsi fait que si le nouveau *Farm Bill* n'est pas adopté d'ici à la fin de l'année, c'est une vieille loi des années 1940 qui prendrait le relais pour déterminer les prix de soutien du lait. Or, cette loi prévoit un prix de parité *(parity price)* qui aurait pour effet de porter le prix à 86 $/hl ou même plus. Cela correspond à plus du double du prix que les producteurs reçoivent ces mois-ci à la ferme. C'est même supérieur au prix versé aux producteurs laitiers du Canada, qui évoluent sous gestion de l'offre.

Le prix de parité intégré à la loi permanente sur l'agriculture avait pour but d'assurer aux agriculteurs un niveau de vie comparable à celui de l'Américain moyen, avancent les deux professeurs. Mais cette loi ne tient pas compte des gains de productivité réalisés au fil des ans, d'où la hausse faramineuse qui en résulterait si on l'appliquait aujourd'hui.

Aussi a-t-elle été, à toutes fins utiles, abandonnée dans les années 1980 lorsque le calcul du prix de soutien a été séparé du prix de parité. D'ailleurs, on ne l'appliquait qu'à hauteur de 75 % vers la fin. On imagine l'incidence majeure que l'explosion du prix du lait aurait sur la consommation de produits laitiers aux États-Unis et sur les exportations américaines.

« Trois ou quatre mois de paiement du lait à ce prix suffiraient pour sortir les producteurs des difficultés financières vécues en 2012 », a signalé le représentant démocrate du Minnesota, Collin Peterson.

Devant le Sénat, M. Peterson a parrainé avec succès le *Dairy Security Act*, intégré au nouveau *Farm Bill*. Mais cette loi est actuellement bloquée devant le Congrès.

> Se fier uniquement sur le prix du lait a mené plusieurs producteurs à la faillite au cours des dernières années.

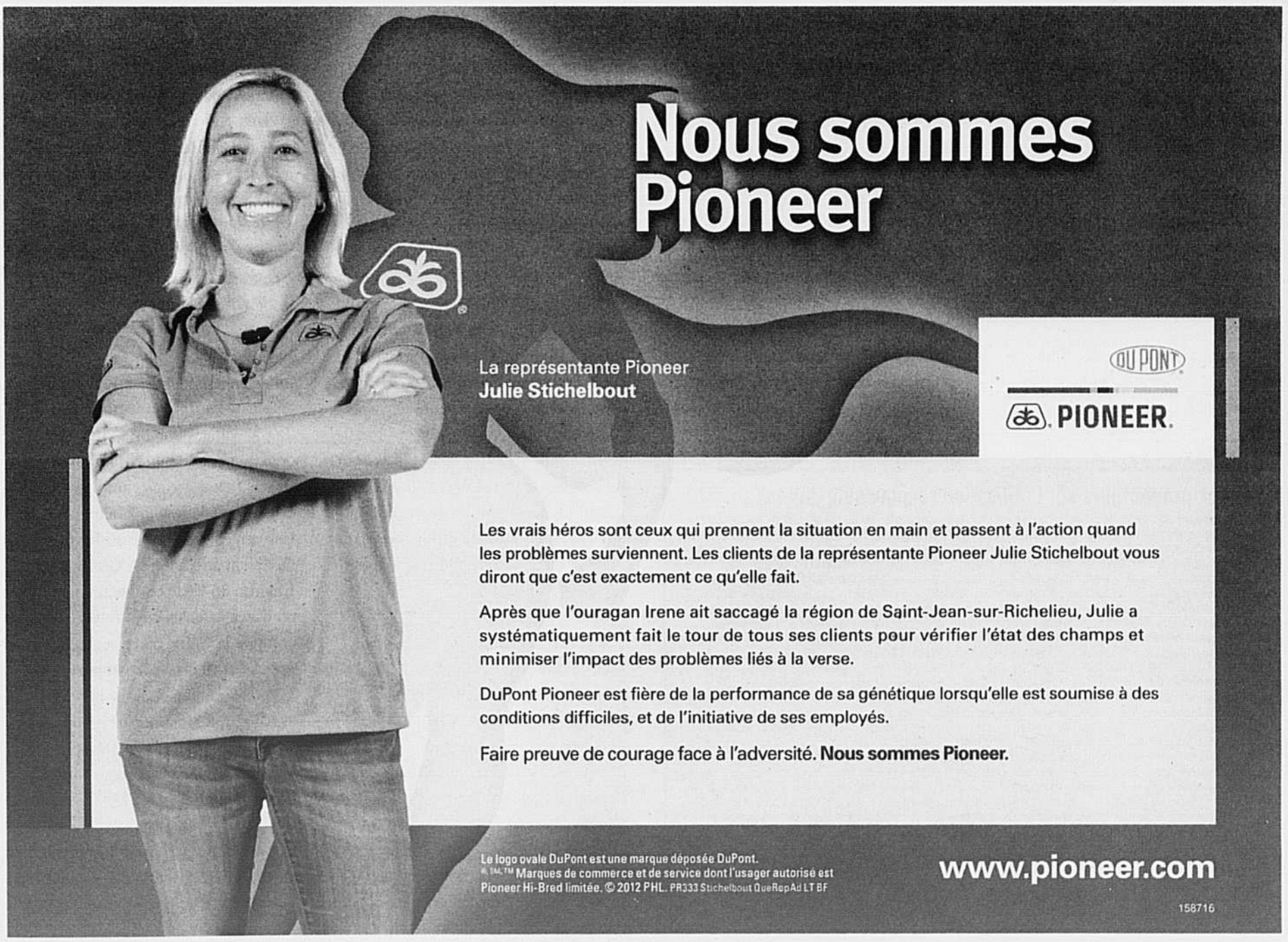
Elle comporte une assurance volontaire visant à protéger la marge bénéficiaire des producteurs de lait lorsque le coût de l'alimentation explose. Elle obligerait en outre les participants à cette assurance à réduire leur production en cas de surplus sur le marché.

Prolongation

MM. Doyon et Gouin estiment qu'il y a beaucoup plus de chances que le *Farm Bill* en vigueur actuellement soit prolongé et que les producteurs ne voient jamais leur lait payé 86 $ par hectolitre. Ni M. Peterson ni le président-directeur général de la National Milk Producers Federation (NMPF), Jerry Kozak, ne veulent une telle prolongation, avec sa politique laitière déficiente.

Ces derniers rappellent que de se fier uniquement sur le prix du lait a mené plusieurs producteurs à la faillite au cours des dernières années, vu le coût astronomique de la ration. « Nous allons perdre trop de producteurs laitiers si nous attendons une autre année sans mettre en place les dispositions du *Dairy Security Act* », ont-ils fait valoir récemment.

La NMPF fait partie des 230 organismes des secteurs agricole et agroalimentaire qui pressent le Congrès américain d'adopter un nouveau *Farm Bill* d'ici au 1er janvier.



CHRONIQUE

Lait nouvelles
Jean-Charles Gagné

Saputo

Premier transformateur laitier du Canada, Saputo a bonifié son bénéfice net de 2,6 M$ (+ 2 %) sur des revenus de 1,7 G$ pour le trimestre terminé le 30 septembre 2012. Et ce, malgré une baisse de revenus de 46 M$ par rapport à la même période l'an dernier. Le secteur des produits laitiers du Canada, de l'Europe et de l'Argentine a généré 60 % du chiffre d'affaires. Au 12e rang mondial, Saputo a réalisé un chiffre d'affaires de 3,4 G$ pour les six premiers mois de l'exercice financier en cours, en hausse de 13 M$ (0,4 %). Le bénéfice net pour le semestre est de 251 M$, soit 2 M$ de moins que l'an dernier.

Israël-Vietnam

Grâce à la collaboration d'experts israéliens, le Vietnam sera en mesure d'offrir un verre de lait à chacun de ses enfants en 2015. Le projet TH Milk, un investissement de 1,2 G$ US, comprend l'implantation de fermes laitières et d'une usine de transformation. Le projet en est à sa troisième année de réalisation et compte maintenant 11 000 vaches laitières et 12 000 génisses réparties dans cinq fermes. Au total, 12 fermes laitières sont prévues. En 2017, le projet comprendra 137 000 vaches laitières, et l'usine transformera 500 millions de litres de lait par an, satisfaisant ainsi environ la moitié des besoins laitiers du pays. Pour l'heure, les importations répondent à 75 % des besoins laitiers du Vietnam. La consommation de lait frais y a augmenté de 5 à 7 % par an au cours des dernières années. Les experts d'Israël transfèrent progressivement les opérations entre les mains d'équipes vietnamiennes. C'est chose faite pour les salons de traite. L'expertise israélienne est offerte par Afimilk. Cette compagnie, spécialisée dans la production de lait de grande qualité et rentable, intervient sur les plans de la fertilité, de la santé, de l'alimentation, de la qualité du lait et de la gestion.

Allemagne

Aux prises avec un marché laitier arrivé à maturité, l'Allemagne exporte plus de 50 % de sa production, d'abord en Europe et essentiellement sous forme de fromages. Mais les volumes expédiés (poudres et fromages) vers les pays tiers, les pays émergents notamment, sont en progression. Entre autres facteurs limitant le développement de la filière laitière allemande, on note la rareté de la main-d'œuvre salariée, le développement des biogaz et la régionalisation des aides de la Politique agricole commune après 2014. La production de biogaz ampute de près de 40 % la superficie en maïs pour nourrir les troupeaux. La régionalisation des aides signifie l'absence de soutien spécifique pour le lait, ce qui pourrait décourager les éleveurs du sud de l'Allemagne qui en tirent une part importante de leurs revenus. Trois *länder* (Nord-Westphalie, Basse-Saxe et Schleswig-Holstein) fournissent 40 % de la collecte laitière du pays.

Sodiaal coupe

Principale coopérative laitière de France, Sodiaal a décidé de fermer trois des huit sites de conditionnement de lait de sa filiale Candia, dont deux en 2013, et d'ainsi supprimer 313 emplois. La collecte de lait auprès des 12 400 producteurs qui évoluent avec Sodiaal n'en sera pas touchée. Les dirigeants de Candia estiment que ce projet de réorganisation est nécessaire pour améliorer les coûts de production et rester concurrentiels face aux Allemands et au groupe français Lactalis. Candia emploie près de 7000 salariés en France. Elle produit environ 1,5 milliard de litres de lait par an.

ARCHIVES/TCN

La consommation de produits laitiers au Vietnam est loin d'avoir atteint la maturité comme au Canada.

Working together

Le programme Cooperatives Working Together (CWT), qui visait à retirer des vaches de la production aux États-Unis, fait toujours l'objet d'une poursuite devant les tribunaux. Un juge de la Californie a refusé de rejeter la requête tout en obligeant les plaignants à mieux étoffer leur dossier. La plainte, soumise en septembre 2011, allègue que le programme de la National Milk Producers Federation (NMPF) a entraîné le retrait prématuré de vaches laitières et ainsi violé la loi anti-trust en manipulant l'offre de lait frais pour en bonifier le prix. D'après la plainte, plus d'un demi-million de vaches ont ainsi été retirées de la production entre 2003 et 2010, réduisant l'offre de lait de dix milliards de livres.

France

La France a exporté pour 6 G$ de produits laitiers durant les neuf premiers mois de 2012, soit 3,2 % de plus que pour la même période l'an dernier. Le lait en poudre écrémé est le produit qui contribue le plus à la hausse de la valeur des exportations (+ 26 %), suivi du yogourt (+ 15 %), du lactosérum (+ 11 %) et du fromage (+ 2,5 %). Les exportations de poudre de lait écrémé ont décuplé vers le Vietnam, alors qu'elles ont augmenté de 128 % vers la Chine. Les exportations françaises de produits laitiers vers les pays tiers dépassent maintenant celles qui sont orientées vers l'Union européenne.

Parmalat

Parmalat a affiché des revenus de 4,7 G$ CA pour les neuf premiers mois de 2012, en hausse de 13,2 % par rapport à la même période l'an dernier. La multinationale basée à Parme, en Italie, a aussi dégagé des bénéfices de 355 M$ avant intérêts, impôts et amortissement, en progression de 14,6 %. Ses ventes ont augmenté de 5 % au Canada et en Afrique, alors qu'elles ont chuté en Italie. Aux États-Unis, son chiffre d'affaires a crû de 14 % en raison de l'acquisition de Lactalis American Group en mai 2012. Une transaction qui fait d'ailleurs l'objet d'une enquête.

Nestlé

Le géant suisse Nestlé a fait un pas de plus vers l'approbation finale de son achat, pour 11,8 G$ US, du département de nutrition infantile de Pfizer. Les autorités chinoises ont en effet donné leur aval à la transaction. Les ventes de Pfizer Nutrition devraient atteindre 2,4 G$ en 2012. Environ 85 % de ces ventes sont réalisées dans les pays émergents, y compris la Chine où ce segment du marché croît de 20 % par an. Avec 12 % du marché chinois, Nestlé améliorerait ainsi sa part mondiale de la nutrition infantile. L'entreprise est en concurrence avec Mead Johnson (16 % du marché en Chine) et Danone (environ 14 %). Signalons que le gouvernement de Hong Kong s'apprête à bannir la promotion des produits de nutrition infantile pour les enfants de moins de 3 ans.

Avis aux producteurs sur l'utilisation responsable des caractères

Monsanto Company est membre du groupe Excellence par la gestion responsable[MS] (EGR). Les produits de Monsanto sont commercialisés conformément aux normes de mise en marché responsable de l'EGR et à la politique de Monsanto pour la commercialisation des produits végétaux issus de la biotechnologie dans les cultures de base. L'importation de ce produit a été approuvée dans les principaux marchés d'exportation dotés de systèmes de réglementation compétents. Toute récolte ou matière obtenue à partir de ce produit ne peut être exportée, utilisée, transformée ou vendue que dans les pays où toutes les approbations réglementaires nécessaires ont été accordées. Il est illégal, en vertu des lois nationales et internationales, d'exporter des produits contenant des caractères issus de la biotechnologie dans un pays où l'importation de telles marchandises n'est pas permise. Les producteurs devraient communiquer avec leur négociant en grains ou acheteur de produit pour confirmer la politique de ces derniers relativement à l'achat de ce produit. Excellence par la gestion responsable[MS] est une marque de service de Excellence par la gestion responsable. **VEUILLEZ TOUJOURS LIRE ET SUIVRE LES DIRECTIVES DES ÉTIQUETTES DES PESTICIDES.** Les cultures Roundup Ready[MD] possèdent des gènes qui leur confèrent une tolérance au glyphosate, l'ingrédient actif des herbicides pour usage agricole de marque Roundup[MD]. Les herbicides pour usage agricole de marque Roundup[MD] détruiront les cultures qui ne tolèrent pas le glyphosate. La technologie du traitement de semences Acceleron[MD] pour le maïs est une combinaison de quatre produits distincts, homologués séparément, qui, ensemble, contiennent les ingrédients actifs suivants : métalaxyl, trifloxystrobine, ipconazole et clothianidine. Acceleron[MD], Acceleron et le logo[MD], DEKALB[MD], DEKALB et le logo[MD], Genuity[MD], Genuity et le logo[MD], les symboles Genuity, Roundup[MD], Roundup Ready[MD], Roundup Ready 2 Technologie et le logo[MD], Roundup Ready 2 Rendement[MC], Refuge Intégral et le logo[MC], Refuge Intégral[MC], SmartStax[MD], SmartStax et le logo[MD], VT Double PRO[MC], VT Triple PRO[MC] et YieldGard VT Triple[MD] sont des marques de commerce de Monsanto Technology LLC. Titulaire de licence : Monsanto Canada, Inc. LibertyLink[MD] et le logo de la goutte d'eau sont des marques de commerce de Bayer. Utilisation sous licence. Herculex[MD] est une marque déposée de Dow AgroSciences LLC. Utilisation sous licence. Respectez les refuges et le logo sont des marques de commerce de l'Association canadienne du commerce des semences. Utilisation sous licence. (3701-MON-F-12)

RESPECTEZ LES REFUGES

Roundup Ready 2 TECHNOLOGIE

LIBERTY LINK

MAÏS

Gestion de la résistance des insectes

158611

Succès pour le tarissement court

JEAN-CHARLES GAGNÉ

L'engouement pour le tarissement court en production laitière au Québec constitue une belle histoire à succès pour Novalait, une corporation privée qui a été créée en 1995 et qui soutient l'innovation et la recherche en production et en transformation laitières.

L'adoption de cette régie permet en effet à une ferme moyenne (60 vaches laitières) de bonifier ses revenus de 3000 $, l'équivalent de 120 kg par vache ou 7 jours de production de plus.

La diminution de la période de tarissement de 60 à 35 jours est d'autant plus intéressante « qu'elle n'a pas d'incidence négative sur la santé des vaches, leur reproduction, la qualité du lait et les lactations suivantes », a précisé à la *Terre* Élise Gosselin, coordonnatrice de valorisation chez Novalait.

Les fermes qui ont mis en pratique le tarissement court, entre janvier 2010 et janvier 2012, ont contribué à réduire de quatre jours la période moyenne de tarissement au Québec, soit le double de la baisse observée au cours des cinq années précédentes, a relevé Mme Gosselin. Et le mouvement se poursuit. L'implication de Valacta et d'autres organisations, qui ont fourni la formation et les services-conseils appropriés, a permis le transfert à la ferme de cette régie dans un temps relativement court.

Détenue à parts égales par les producteurs et les transformateurs laitiers du Québec, Novalait a tenu son assemblée générale annuelle le 31 octobre. Président de l'organisme, Charles Langlois, du Conseil des industriels laitiers du Québec, terminera son mandat le 31 juillet 2013.

1,8 M$ en recherche

Grâce à Novalait, 1,8 M$ ont été investis en 2011-2012 en recherche et innovation dans le secteur laitier, peut-on lire dans le rapport annuel. Chaque dollar investi par Novalait (469 000 $) a donc généré trois dollars provenant des secteurs privé et public. L'organisme récolte un peu plus de 500 000 $ par an, à raison de 1¢/hl versé par les producteurs et les transformateurs laitiers.

Avec 20 projets de recherche en cours, Novalait a soutenu la formation de 53 étudiants à la maîtrise et 34 au doctorat, en synergie avec ses partenaires. En production, la recherche a porté sur des modèles novateurs, efficients et durables ainsi que sur la gestion de l'alimentation, du confort, du bien-être et de la santé des vaches. En transformation, les chercheurs ont travaillé sur la valorisation des coproduits, de nouvelles approches de transformation et la valorisation des propriétés du lait et des matrices laitières. Soucieuse de transférer ses connaissances, Novalait a organisé un forum technologique le 29 mai 2012.

Une nouvelle entente signée avec la Commission canadienne du lait a permis d'obtenir 600 000 $ en bourses d'études à la maîtrise et au doctorat. Durant l'exercice financier terminé le 31 juillet 2012, 121 000 $ ont été octroyés à trois bourses de maîtrise. Deux nouvelles chaires de recherche – l'une sur la longévité des troupeaux laitiers, l'autre sur l'écoefficience des procédés de transformation laitière – sont en cours de montage. Elles devraient voir le jour d'ici à la fin de 2013.

Genex Cooperative, Inc./CRI, l'une des plus grandes organisations oeuvrant dans le domaine de la génétique bovine, adopte une approche unique et innovatrice pour offrir ses services aux producteurs laitiers.

Genex Cooperative, Inc.
A Subsidiary of Cooperative Resources International

OPPORTUNITÉ DE CARRIÈRE GENEX

Spécialiste au développement du profit/Conseiller en production laitière

DESCRIPTION :
- Offrir un service professionnel, notamment en ventes, en consultation et en assistance au programme de reproduction
- Travailler avec les clients selon leurs besoins en génétique et en gestion de production laitière afin de les aider à améliorer leur potentiel de profit
- Commercialiser les semences, les produits et les programmes d'analyse innovateurs Genex dans le but d'accroître la part du marché et de respecter les budgets de ventes
- Être responsable de divers secteurs de l'entreprise : marketing, rencontres avec les producteurs, activités promotionnelles
- À mesure que le candidat développe ses aptitudes, il y a possibilité d'être promu à d'autres tâches selon la passion du candidat et ses objectifs professionnels

QUALIFICATIONS :

Les qualifications du candidat comprennent, mais sans s'y limiter :
- Diplôme en agriculture ou expérience pratique équivalente
- Grandes capacités organisationnelles
- Excellence en communication
- Capacité à travailler en équipe et à résoudre des problèmes
- Permis de conduire valide et dossier de conduite impeccable
- Bilinguisme – français/anglais

RÉMUNÉRATION :
- Le salaire et la commission sont établis en fonction de l'expérience du candidat. Régime de santé et régime de retraite disponibles.

Nous acceptons actuellement des curriculum vitae pour combler un poste à temps plein dans la province de Québec. Nous acceptons également des demandes d'étudiants en agriculture pour effectuer des stages d'étés.

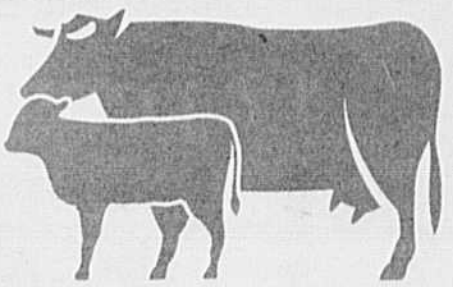
Date limite pour le dépôt des candidatures : 10 décembre

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :
Genex Cooperative Inc., Bureau du Québec,
Neil Richardson — Directeur régional des ventes,
848 Irish Concession, Howick, QC J0S 1G0
Courriel : nrichardson@crinet.com

www.crinet.com/careers

©2012 CRI A-04169-12 161365

IMPORTANTE REFONTE



DE LA TARIFICATION POUR LA RÉCUPÉRATION DE BOVINS MORTS À LA FERME

Effectif du 1er octobre 2012 au 1er février 2013

~~79,95$~~ **39,95$** pour la récupération d'un bovin de **450 kg et plus.**
BAISSE DE 50 %

~~10.3¢~~ **3¢** le kg pour la récupération de veaux.
BAISSE DE 70 %

N.B.; Si le ou les veaux étaient récupérés en même temps qu'un bovin de 450 kg et plus, aucuns frais de transport ne s'appliqueraient. Par ailleurs, si seuls des veaux étaient récupérés, les frais de transport réguliers s'appliqueraient.

IMPORTANT : Seuls les animaux qui porteront les boucles et qui seront dûment enregistrés à l'ATQ, seront admissibles à ces tarifs. **www.atq.qc.ca**

Surveillez la poste, une lettre explicative vous sera envoyée dans les prochains jours.

Certains territoires de la Gaspésie, de l'Outaouais et des Hautes Laurentides ne sont pas couverts par nos services.

Pour joindre notre service à la clientèle et obtenir plus de détails, composer : **1.800.361.4269** et suivez les directives.

Sanimax
Récupérer · Renouveler · Retourner

www.sanimax.com · info@sanimax.com

160612

AGRIcarrières
Comité sectoriel de main-d'oeuvre de la production agricole

6e édition

Concours
ma ferme
mon monde

LA BONNE IDÉE en gestion des ressources humaines

Pourquoi pas la vôtre?
Déposez votre candidature d'ici le
17 janvier 2013

Gagnants de l'édition 2012

1er prix : Pépinière l'Avenir
Dominic Angers
Implantation d'une politique salariale et d'un manuel de l'employé

2e prix : Ferme Cybèle
Sophie Demougeot
Flexibilité de l'horaire de travail

3e prix : Ferme Beaulain
Nathalie Bolduc
Formule de jumelage d'une employée entre deux fermes

Pour connaître les détails du concours et pour vous inscrire, visitez le site www.agricarrieres.qc.ca ou contactez AGRIcarrières au 450 679-0540 poste 8630 ou le Centre d'emploi agricole (CEA) de votre région.

UPA L'Union des producteurs agricoles

La Terre de chez nous

CEA UPA Centre d'emploi agricole

Avec l'aide financière de :
Québec
• Commission des partenaires du marché du travail
• Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

160923

RÉGIONS

Plus de tomates du Québec dans votre assiette

MARTINE GIGUÈRE
mgiguere@laterre.ca

Les Productions horticoles Demers doublent la superficie de leur production de tomates avec leur nouveau complexe serricole de trois hectares (ha).

SAINT-NICÉPHORE — « Nous allons produire plus de 2000 tonnes de tomates par an », précise le président-directeur général Jacques Demers.

L'entreprise exploite déjà un complexe de 2,5 ha à Saint-Nicolas et souhaite, avec ses nouvelles installations, se rapprocher de la grande région de Montréal et favoriser la culture de proximité.

Le projet est novateur et audacieux. Le complexe est construit sur le site de Waste Management, tout près de la centrale qui transforme en électricité les biogaz provenant du site d'enfouissement. « Nous redonnons 10 ha de terres au milieu agricole », lance fièrement le directeur général de Waste Management, Daniel Brien.

La production d'électricité à partir de biogaz libère une grande quantité de chaleur. Cette chaleur résiduelle est alors récupérée et acheminée vers les serres. « On évite la consommation d'énergie fossile et on diminue de 15 000 tonnes annuellement les émissions de gaz à effet de serre », souligne le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, François Gendron.

« L'énergie de Waste Management est moins coûteuse que l'huile ou le propane. Cela nous donne un avantage compétitif », ajoute Jacques Demers.

Les serres sont à la fine pointe de la technologie. Toutes de verre et d'une hauteur de 6 m, elles sont équipées de couvertures thermales – pour minimiser les pertes de chaleur la nuit –, de tubes de chaleur et d'éclairage de croissance. Mais l'innovation va plus loin. Le serriculteur fera appel à une nouvelle technique, la contre-production.

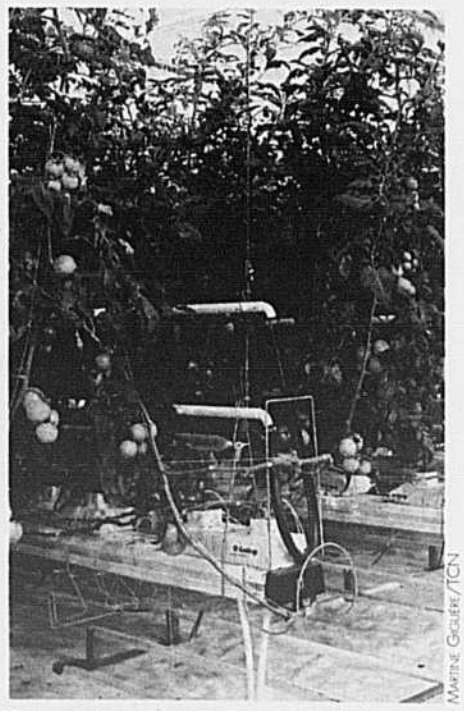
« Normalement, la production de tomates arrête à la fin de novembre ou au début de décembre pour permettre de vider et de nettoyer entièrement les serres. Durant cette période, il n'y a aucune vente de tomates. Avec la contre-production, la production ne s'arrêtera jamais », explique Jacques Demers.

Au mois de juillet prochain, des plants de tomates seront ajoutés entre ceux qui sont déjà en place; les plants en fin de cycle seront enlevés en octobre. Ainsi, les deux productions vont se chevaucher.

Mettre des tomates du Québec dans votre assiette

Les Québécois veulent acheter une tomate « écolocale », et le ministre Gendron s'engage à demander aux acteurs concernés « de mettre de plus en plus de produits du Québec sur les tablettes ». En tout, quatre variétés de tomates seront cultivées 12 mois sur 12, dont deux qui sont exclusives aux Demers : Bella et Trio soleil.

Le nouveau complexe de serres écologiques a nécessité des investissements de 12 M$, et l'entreprise a obtenu une aide financière gouvernementale de plus de 8 M$ du ministère des Ressources naturelles, d'Investissement Québec, de La Financière agricole du Québec et de sa filiale d'investissement stratégique, Capital Financière agricole inc.



MARTINE GIGUÈRE/TCN

Le complexe de serres sera chauffé avec la chaleur récupérée de la transformation des biogaz en électricité.

Une nouvelle vitrine sur l'innovation en horticulture

L'Institut de technologie agroalimentaire (ITA), campus de Saint-Hyacinthe, compte un tout nouveau Pavillon horticole écoresponsable.

JULIE MERCIER

SAINT-HYACINTHE — Centre d'enseignement et de vulgarisation, le pavillon mettra en évidence les bienfaits de l'horticulture sur l'environnement, la santé et le bien-être au moyen de démonstrations, d'expérimentations et d'activités pédagogiques. De plus, les percées et les progrès en matière d'horticulture environnementale y seront enseignés à une large clientèle qui comprend des professionnels, des spécialistes, mais aussi le grand public.

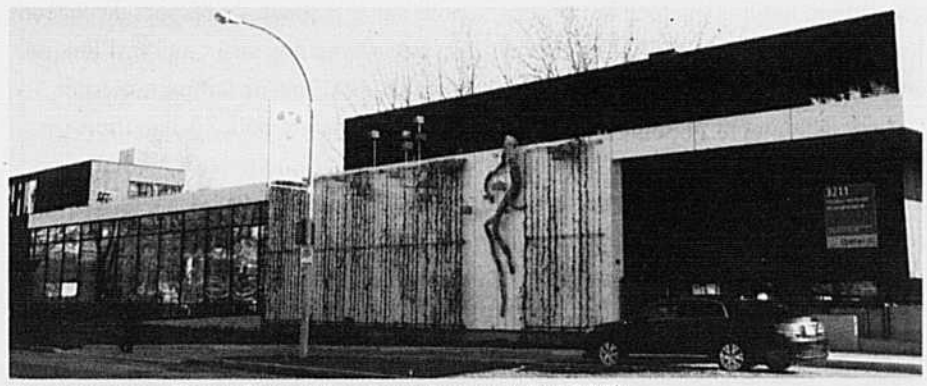
De retour de Chine, le vice-premier ministre et ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, François Gendron, était sur place afin de procéder à l'inauguration de ces installations qui représentent un investissement de 6,3 M$. « D'abord un outil pédagogique, le pavillon contribuera à former une main-d'œuvre qualifiée, avec ses salles multimédias dernier cri », a-t-il salué.

Le pavillon servira aussi à la promotion de nouvelles pratiques horticoles auprès des Québécois, a poursuivi M. Gendron, qui en a profité pour souligner le potentiel extraordinaire de l'horticulture, notamment « pour résoudre des problèmes réels de santé publique » tels que les îlots de chaleur et l'effet de serre.

« Ce pavillon n'est ni plus, ni moins une fenêtre sur l'horticulture de demain », a résumé le ministre.

Pour sa part, Alain Couture, directeur du campus de Saint-Hyacinthe de l'ITA, a salué cette « nouvelle infrastructure pédagogique qui servira à la formation de ressources polyvalentes pour ce secteur qui a besoin de relève ».

De gauche à droite : Michel Gagnon, sous-ministre adjoint responsable de l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA), Émilien Pelletier, député de Saint-Hyacinthe, François Gendron, ministre de l'Agriculture du Québec, et Alain Couture, directeur du campus de Saint-Hyacinthe de l'ITA, lors de l'inauguration du Pavillon horticole écoresponsable.



Le nouveau pavillon a demandé un investissement de 6,3 M$.

L'établissement offre d'ailleurs deux programmes collégiaux consacrés à la production horticole et dirige un service de formation continue ainsi qu'un service d'innovation et de transfert technologique en horticulture. Bon an, mal an, cette industrie réalise un chiffre d'affaires de 1,5 G$ et emploie près de 40 000 personnes.

Vitrine

Plus qu'un lieu d'apprentissage « unique et innovateur », le pavillon se veut un outil de sensibilisation auprès du grand public, et ce, en collaboration avec le Jardin Daniel A. Séguin. En effet, une fois la saison scolaire terminée, le pavillon servira à accueillir les visiteurs du jardin.

Sur le plan technique, la conception du bâtiment s'appuie sur deux grands principes. D'une part, intégrer les végétaux en tant que composantes intégrales de la construction, dans une perspective d'économie d'énergie, de santé et de bien-être. D'autre part, en assurer l'épanouissement en exploitant les ressources physiques du lieu en matière d'énergie solaire, de géothermie et d'eau.

4900, Métropolitain est, St-Léonard
5800, Côte-de-Liesse, Ville Mont-Royal
3475, boul. Taschereau, St-Hubert

Le plus bas prix
ASSURÉ,
Tous les manufacturiers
REGROUPÉS,
Il ne vous manque que
LE PANIER !
154287

CHRONIQUE

Lettres à @therine

Pas plus aveugle que celui qui ne veut pas voir

Je fais suite à ma lettre que vous avez publiée, il y a quelques semaines, sous le pseudonyme *L'ange noir*. Vous vous demandiez s'il y avait eu dénonciation… La réponse, c'est qu'aussitôt que je me suis fait violer, je me suis essuyé avec ma camisole, l'odeur n'était pas de l'urine, et je me suis rendu en classe. J'étais en retard. Quand la professeure m'a vu entrer, elle m'a demandé pourquoi j'étais en retard. Là, je me suis écrasé sur le pupitre et j'ai pleuré en disant que XXX le savait, car elle était l'une des deux filles qui sont venues m'aider. Mais elle n'a pas voulu le dire ici, mais plutôt dans le corridor. C'est à ce moment qu'on a entendu un cri : QUOI? La professeure a envoyé les élèves en récréation, sauf moi. Là, je me suis posé des tas de questions, surtout pourquoi? La professeure est venue me voir en me disant d'oublier ce qui venait de se passer… J'ai alors eu un affreux mal de tête, et c'est là que j'ai tout oublié.

Mes parents sont venus me chercher à l'école. Arrivés à la maison, ils m'ont demandé ce qui s'était passé. Je ne leur ai rien dit, car je n'avais plus aucun souvenir. Que s'est-il passé entre l'école et la maison? Je ne peux vous répondre. Au secondaire, des professeurs ont bien vu que je ne me conduisais pas normalement et demandaient à ma mère si j'étais malade, et ma mère me posait la même question. Premier de classe, je suis devenu dernier quand je ne redoublais pas dans certaines matières.

Quand mes souvenirs sont-ils revenus? Quelles émotions? À 26 ans, pouvaient-ils me faire réagir? Je vous laisse deviner. Je vous donnerai la réponse, si ça vous intéresse.
L'Ange noir

Merci de poursuivre votre partage avec nous. Le fait de nier les événements est venu s'ajouter au traumatisme de l'agression, vous avez eu un choc post-traumatique avec des conséquences telles que la perte des souvenirs de l'événement. C'est une des conséquences graves reliées aux agressions, et un jour ou l'autre la victime est confrontée à ses blessures. J'aimerais, si vous le voulez, que vous partagiez avec nous la suite de votre histoire. Chaque histoire étant unique, tout en ayant de très nombreux points entre elles, cela aide toujours une autre personne. Souvent, on ne soupçonne pas à quel point notre histoire peut toucher et rejoindre un grand nombre de personnes. Semer ainsi de petites graines qui vont aider nos semblables, cela en vaut toujours la peine. J'attends de vos nouvelles et prenez bien soin de vous.

LA PHOTO DE LA SEMAINE

Pour soumettre votre photo, voir plus bas.

Cynthia Bélanger

Voici Rose, Charlotte et Corinne Léonard en agréable compagnie!

Réponse à « J'aime ma solitude »

J'ai lu votre lettre avec beaucoup de plaisir et j'aimerais ajouter qu'il est du devoir des parents (dont je suis) de ne pas en donner trop; mais il est toujours plus facile de dire oui que de dire non!

Pour notre part, nous donnons peu; nous avons de la misère, mais nous essayons de vivre simplement. C'est certain qu'Internet est dans nos vies, mais j'ai pour mon dire que si mes jeunes n'ont pas les moyens de se payer leur téléphone cellulaire, iPod ou un «i» je sais plus quoi, ou un ordinateur, alors ils n'ont qu'à faire comme nous lorsque les temps étaient plus durs : se serrer la ceinture. Nous sommes présentement beaucoup plus à l'aise financièrement, mais c'est pour eux que nous ne leur donnons pas tout. Nous espérons réussir notre coup de dé, car nous avons une vision très différente du monde d'aujourd'hui. Vivre avec la solitude. Dans quelques années, quand mes enfants seront tous partis, je m'imagine avoir un dimanche par mois avec tous les enfants, blondes, *chums*, petits-enfants à ma table, c'est un grand rêve. Le problème de la solitude arrive plus tard, je pense, et apparaît souvent en même temps que la perte d'autonomie : 70-80 ans. On dit : finalement, la réussite d'une relation parent-enfant, rendu à un âge plus avancé, repose sur le respect. Le respect de chacun et de la réalité de l'autre. Mais voyant ce qui se passe avec nos vieux aujourd'hui, ne devrions-nous pas nous poser les questions suivantes? Qu'ont-ils fait pour mériter de se faire délaisser et pratiquement de se faire mettre à la poubelle? Vivre, oui certainement, mais dans quelles conditions? Et pourquoi sommes-nous rendus aussi égoïstes et pressés que nous en oublions l'essentiel? ***À contresens***

Excellente question et j'espère que les lectrices et les lecteurs prendront le temps de partager leurs réflexions avec nous. Merci énormément.

Peur des couleuvres

Pour les personnes qui ont peur des couleuvres. En feuilletant un ancien numéro de *Harrowsmith Country Life* (août 1999), j'ai trouvé un article sur le sujet.

Il faut tout d'abord se mettre en tête que ces bestioles sont tout à fait inoffensives et qu'elles sont utiles pour chasser la vermine. Alors, voici mes suggestions.

- Lire sur les couleuvres, les serpents, c'est-à-dire apprendre à les connaître.
- Acheter (ou emprunter à votre bibliothèque) un album illustré et regarder les photos.
- Acheter une couleuvre de plastique, la manipuler, la rouler.
- Visiter les zoos ou autres endroits où il y a des couleuvres et prendre le temps de les regarder.
- Si c'est possible, en garder une dans un terrarium et l'observer de loin, et s'en rapprocher peu à peu. On suggère même après ces étapes de la toucher et ensuite de la prendre dans ses mains.

Bon succès dans vos essais. ***Fleur sauvage***

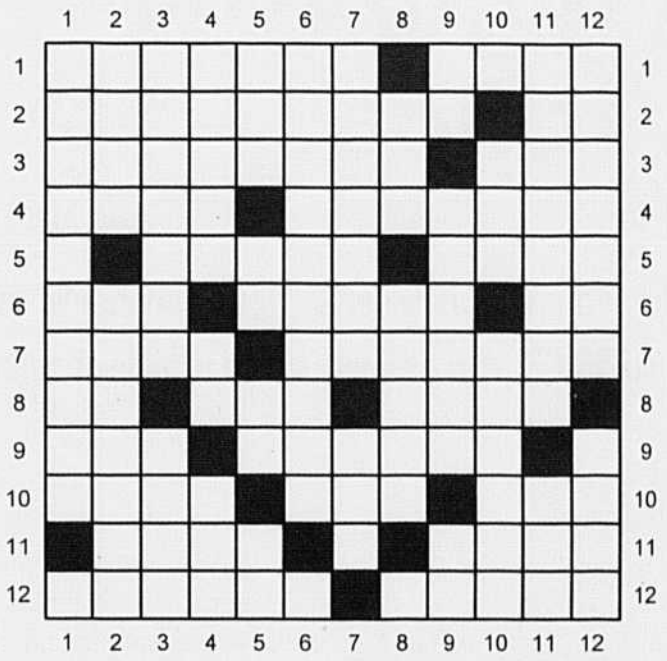
CONDITIONS DU COURRIER ET DE LA PHOTO DE LA SEMAINE

- Se présenter – âge, sexe, situation – Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels – pas plus de deux pages. Pseudonyme court et original. Si l'on réécrit, mentionner son pseudonyme et la date de publication de la réponse précédente, en mentionnant le sujet qui avait été abordé. Adressez vos lettres à :
  Lettres à Catherine, *La Terre de chez nous*, 555, boul. Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9. Courriel : *catherine@laterre.ca*.
- Pour voir votre photographie publiée, envoyez votre fichier (4x6, format.jpg, 200 dpi) par courriel à notre salle de rédaction (redaction@laterre.ca). Prière d'indiquer votre nom, celui des personnes photographiées, le lieu où la photographie a été prise ainsi qu'une très brève description du sujet. Nous publierons chaque semaine la meilleure photographie reçue correspondant à la saison actuelle.

SUR LA TABLE

MOTS CROISÉS

MAURICE SAINDON



HORIZONTALEMENT

1 - Plante telle que l'immortelle bleue. - Ses fruits sont des gousses.

2 - Qui peut être utilisé comme pâturage. - Actinium.

3 - Plante à odeur d'ail. - Ancienne monnaie française.

4 - Monnaie du Brésil. - Plante originaire de Perse.

5 - Fruit qui se consomme blet. - Mazout.

6 - Talent à faire qqch. - Qui refuse d'avancer. - Thallium.

7 - Se fête en décembre. - Champignon comestible.

8 - Préfixe privatif. - Recueil d'anecdotes. - Pronom féminin.

9 - Théologien catholique allemand 1486-1543. - Arrêtai un voleur.

10 - Monnaie de l'Iran. - Assassina. - Volt-ampère-réactif.

11 - Orignal. - Mit une graine en terre.

12 - Terrain non cultivé et abandonné. - Poivrier de Malaisie.

VERTICALEMENT

1 - Plante aquatique à feuilles rubanées.

2 - Meurtri, en parlant d'un fruit. - Buisson épineux.

3 - Statue servant de support. - Plante du genre salsola.

4 - Plaquette de terre cuite. - Article féminin. - Étendue d'eau.

5 - Se portera. - Francium. - Neptunium. - New Hampshire.

6 - Coagulait en parlant du lait.

7 - Enivrement. - Sans aucune valeur.

8 - Monnaie bulgare. - Racine vomitive.

9 - Fer. - Défit un tissu. - Sélénium.

10 - C'était une protection au Moyen Âge. - Fromage de l'Orléanais.

11 - Jeune vache. - Habitant.

12 - Assiette. - Fait de vive voix.

SUDOKU

LES ÉDITIONS GOÉLETTE

6	2				5			7
8	5	9						
7					9	4		
	7		2				5	4
		5	1				8	
					4			6
5								2
		6		4				8
2		3	5		8			

Règlements du Sudoku

Le but du jeu est de remplir les cases vides de la grille en respectant toujours les 3 règles principales :

- Chaque case doit contenir un chiffre de 1 à 9.
- Tous les chiffres de 1 à 9 doivent se retrouver dans chaque colonne, chaque rangée et chaque région de 3 x 3.
- Aucun chiffre ne doit se répéter dans une même colonne, ligne ou région.

Niveau de difficulté : moyen

Les solutions de la semaine dernière à la fin des petites annonces

LES RECETTES d'Anne-Louise

Couscous aux merguez

Portions : 8 à 10

10 ml (2 c. à thé) de cumin en poudre
10 ml (2 c. à thé) de graines de coriandre
5 ml (1 c. à thé) de clou de girofle en poudre
1 tige de gingembre frais de 5 cm (2 po)
1 bâtonnet de cannelle
16 saucisses merguez
1,5 litre (6 tasses) de bouillon de poulet
500 ml (2 tasses) de jus de légumes
2 gros oignons tranchés en quartiers
3 grosses carottes en rondelles
500 ml (2 tasses) de panais en rondelles
500 ml (2 tasses) de rutabaga en morceaux
250 ml (1 tasse) de haricots verts en tronçons de 5 cm (2 po)
2 courgettes en rondelles (non épluchées)
750 ml (3 tasses) de pois chiches cuits
125 ml (1/2 tasse) de raisins dorés
30 ml (2 c. à table) de miel liquide
5 ml (1 c. à thé) de cannelle en poudre
60 ml (4 c. à table) de sauce harissa (aux piments)
2 boîtes de couscous à cuisson rapide
125 ml (1/2 tasse) chacun de coriandre et de persil frais, hachés

Préchauffer le four à 200 °C (400 °F). Disposer les merguez sur des plaques à cuisson recouvertes de papier parchemin et les piquer à la fourchette. Cuire 12 minutes, en retournant une fois. Retirer du four et trancher en morceaux de 7,5 cm (3 po) environ. Réserver.

Dans un faitout, faire griller le cumin, la coriandre et le clou de girofle à sec pendant 1 minute à feu moyen. Ajouter cannelle, gingembre, bouillon, jus de légumes et amener à ébullition à feu vif. Ajouter oignons, carottes, rutabaga et panais, puis réduire le feu et cuire une dizaine de minutes à découvert. Ajouter les haricots verts et cuire 5 minutes. Ajouter ensuite pois chiches, courgettes et merguez et poursuivre la cuisson à feu doux une dizaine de minutes.

Entre-temps, délayer le miel dans l'eau chaude et y ajouter les raisins et la cannelle. Chauffer au four à micro-ondes 45 secondes ou jusqu'à ce que ce soit bien chaud. Réserver.

Juste avant de servir, délayer la sauce harissa dans 125 ml (1/2 tasse) de bouillon de cuisson et verser dans une saucière.

Préparer ensuite le couscous selon les instructions du paquet et mettre dans un grand bol de service. Disposer les légumes et les merguez dans un autre grand bol de service, recouvrir de bouillon et parsemer de persil et de coriandre fraîche. Servir avec la sauce harissa et les raisins à la cannelle.

ALIMENTS DU QUÉBEC

Pour cuisiner cette recette, souvenez-vous qu'utiliser les Aliments du Québec, c'est toujours le bon choix !

Québec

158561

INTERNATIONAL

Terres à Terres

Quand on touche les bas-fonds

ANDRÉ D. BEAUDOIN, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL, UPA DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Il n'y a pas de quoi manger, à moins que? La tempête *Sandy* a frappé New York et le New Jersey, tout le monde le sait. Tout le monde sait aussi que le maire de New York a demandé une aide de 30 G$ pour permettre à sa ville de se relever. On estime à plus de 50 G$ le coût de cette tempête pour les États-Unis.

MICHEL GIROUX

Production maraîchère sur terrasse à Lozier, en Haïti.

On sait moins que la tempête est passée par Haïti avant les États-Unis. C'est vrai que le coût des dommages n'est pas aussi élevé. « Que voulez-vous? » comme dirait l'autre, ils n'avaient rien d'autre que des maisonnettes, alors les pertes sont forcément moins grandes. Mais pas moins importantes. Lorsque tu perds ton toit, peu importe sa valeur, tu perds ton dernier refuge et une partie de ta dignité.

Lorsque 70 % des récoltes sont emportées par les torrents, ce sont les derniers espoirs et le reste de ta dignité qui sont ensevelis sous l'eau. Tu touches alors les bas-fonds, à moins que tu puisses voir de nouvelles perspectives.

L'ACDI apporte un appui financier à UPA DI et son partenaire haïtien, FODES-5, depuis 2009 pour soutenir le développement d'une agriculture durable à Labrousse, en plein cœur du territoire visé par l'œil de *Sandy*. Ce projet a donné forme à huit hectares de terrasses permettant la production maraîchère en flanc de montagne. S'ajoutent 155 hectares où il y a eu la construction d'aménagements antiérosifs.

Résultat : *Sandy* n'est pas venue à bout des terrasses. Il y a donc de l'espoir, d'autant plus qu'elles démontrent plusieurs autres avantages, dont l'augmentation du niveau de la nappe phréatique, situation très utile en saison sèche.

Que retenir? Lorsqu'on n'a pas les moyens, on finit par faire les choses à l'envers. Produire dans les bas-fonds dans un pays à fortes probabilités de pluie diluvienne, c'est prendre un énorme pari sur la météo. Produire en montagne, à partir d'installations adéquates, c'est maîtriser le temps et s'inscrire dans la durée.

C'est aussi retrouver sa dignité en ayant le sentiment que devant l'adversité, tout n'est pas toujours recommencement.

Cette chronique est réalisée grâce à la contribution financière de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Agence canadienne de développement international
Canadian International Development Agency

Bœuf Vitalipré : il faut se parler

CAMILLE BEAULIEU
Collaboration spéciale

ROUYN-NORANDA — En vente depuis quelques années dans plusieurs restaurants et boucheries spécialisées sous l'étiquette Vitalipré, le bœuf à l'herbe de l'Abitibi-Témiscamingue, sans hormones ni antibiotiques, est reconnu pour sa qualité.

Après ce constat, en assemblée générale annuelle à Rouyn-Noranda le 15 novembre, quelque 70 membres et partenaires du créneau d'excellence *Agriculture nordique axée sur la production bovine* ont convenu que la prochaine étape passera par la mobilisation de la filière bœuf régionale sur un objectif : le consommateur.

« Nous, les cuisiniers, nous sommes des gens passionnés, tout comme vous autres, les producteurs! » a affirmé d'entrée de jeu le consultant pour la filière, Ronnie Lysight. Autrefois restaurateur, il a profité de l'assemblée générale annuelle pour lancer un appel à l'ouverture : « N'ayez pas peur de vous faire connaître. Cuisiniers et bouchers peuvent éduquer leur clientèle à votre produit. »

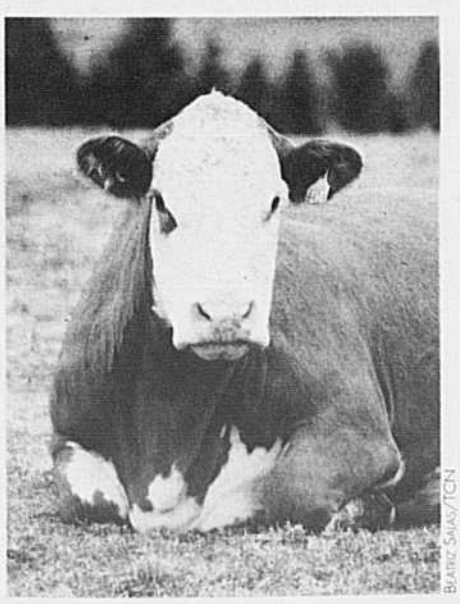
Vincent McConnell, du ministère de l'Agriculture de l'Alberta, renchérit : « Je trouve que l'argent devrait aller à l'éducation du consommateur, qui est perdu actuellement! J'aime le bœuf à l'herbe, mais il faut le faire intelligemment, en coordination avec les autres produits du bœuf traditionnels. »

La filière du bœuf Vitalipré semble cependant sur la bonne voie, estime de son côté Daniel Yeon, vice-président aux opérations de l'Institut canadien des politiques agroalimentaires (ICPA) : « L'Abitibi-Témiscamingue est en train de tout mettre en place afin que la filière bœuf perce enfin les marchés d'ici et parvienne à rompre l'idée préconçue que le bon bœuf vient de l'Ouest. »

En plénière, une participante a résumé l'ensemble des interventions à sa façon : « Il faut réveiller le consommateur! »

Le créneau *Agriculture nordique axée sur la production bovine* vise à faire reconnaître mondialement son expertise en production, en transformation, en distribution et en commercialisation de bœuf différencié sous conditions nordiques.

Sept producteurs agricoles figurent parmi les 13 membres du conseil d'administration. Les autres dirigeants représentent des organismes comme le Centre de recherche de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, le Centre de formation professionnelle de La Sarre, le Comité Accord, le Groupe Desjardins, la transformation, la commercialisation, etc.



BEATRIZ SAIAS/TCN

INTERNATIONAL

La sécheresse persiste aux États-Unis

THIERRY LARIVIÈRE

Certains États américains manquent toujours cruellement de pluie, et cela risque de nuire à la récolte de blé d'hiver tout comme au transport du grain par barge. Les États le plus touchés sont le Kansas, le Nebraska et le Dakota du Sud. Quelque 50 % des États-Unis sont toujours en situation de sécheresse modérée, et 21 % subissent une sécheresse extrême ou exceptionnelle. Ce dernier pourcentage est d'ailleurs en progression ces dernières semaines.

Selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), le blé du Nebraska, du Dakota du Sud et du Montana montre un taux de germination très faible, et la culture est en retard par rapport à la moyenne. Pour l'ensemble du pays, on enregistre une baisse d'environ 15 % des superficies de blé d'hiver dont l'état est jugé bon ou excellent par rapport à l'an dernier.

Par ailleurs, le niveau d'eau du Mississippi est si bas que la navigation est affectée. Or, le transport par barge sur ce fleuve est l'un des moyens privilégiés pour exporter le grain hors des principales régions productrices vers les ports du golfe du Mexique. La Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec (FPCCQ) estime que le phénomène pourrait bientôt avoir une incidence sur les variations locales du prix du maïs (les bases), tant aux États-Unis qu'au Québec.

Deuxième sécheresse?

Certains observateurs s'inquiètent par ailleurs de la possibilité d'une deuxième année de sécheresse aux États-Unis.

« Si nous subissons une deuxième sécheresse, ça entraînerait un changement de paradigme pour l'industrie de l'élevage. Si ce n'est pas le cas, on pourrait de nouveau voir du maïs à 3 ou 4 $ le boisseau », a récemment déclaré David Kohl, professeur à l'Université Virginia Tech.

Maintien des exigences d'utilisation d'éthanol aux États-Unis

Les autorités environnementales américaines (EPA) ont décidé, le 16 novembre, de maintenir l'exigence d'utilisation de l'éthanol dans le pays. L'assouplissement de cette politique favorable au biocarburant ne ferait pas baisser significativement le prix du maïs, selon l'EPA.

Le standard de carburants renouvelables (RFS) sera donc maintenu, malgré l'insistance de groupes d'éleveurs qui en souhaitaient la diminution pour faire descendre la pression sur le prix du maïs.

L'EPA, qui a travaillé en collaboration avec le département de l'Agriculture et celui de l'Énergie, en arrive à la conclusion que la modification des règles relatives aux carburants renouvelables aurait peu ou pas d'incidence sur les éleveurs. Selon les calculs du gouvernement des États-Unis, le prix du maïs ne baisserait que de 1 % dans un tel scénario. Or, la loi stipule que l'EPA doit suspendre le RFS seulement si son maintien cause des dommages importants à l'économie d'un État, d'une région ou du pays.

Une coalition regroupant pas moins de 20 associations d'éleveurs des États-Unis a réagi très négativement à l'annonce des autorités environnementales. Elle souligne que de nombreuses fermes d'élevage ont fait faillite ces derniers mois en raison du prix élevé du grain et se demande ce que le gouvernement attend pour réagir.

« Il est crucial que nous maintenions une politique stable à long terme pour les biocarburants afin de favoriser l'arrivée de la prochaine génération », a commenté Roger Johnson, président de la National Farmers Union (NFU), une des deux plus grandes associations d'agriculteurs du pays.

M. Johnson souligne que l'industrie de l'éthanol génère 53 G$ US d'activité économique par an et contribue à l'indépendance énergétique américaine.

Parions que le débat sur la place de l'éthanol n'est pas clos pour de bon. Surtout si la récolte 2013 n'est pas abondante. **T.L.**

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

CECPA
CENTRE D'ÉTUDES SUR LES COÛTS DE PRODUCTION EN AGRICULTURE

www.cecpa.qc.ca
section offres d'emploi

Le Centre d'études sur les coûts de production en agriculture (CECPA) est à la recherche d'une personne dynamique et désireuse de relever de nouveaux défis pour agir dans notre équipe à titre de:

Analyste économique

Poste contractuel à temps complet

Nous sommes impatients de vous rencontrer!

161651

La Fédération des producteurs acéricoles du Québec (FPAQ) représente les 13 500 producteurs et productrices acéricoles du Québec. Agissant démocratiquement, sous la surveillance de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ), elle organise la production et la mise en marché des produits de l'érable. Sa vision est de générer fierté, croissance et prospérité tout en respectant les valeurs d'efficacité, de solidarité, d'innovation et d'équité.

Grâce aux interventions de la FPAQ, notamment au chapitre de la recherche et de l'innovation, l'industrie québécoise de l'érable est en pleine effervescence. Elle est dynamique, créatrice d'emplois et de retombées économiques importantes. Afin de maintenir son leadership, la FPAQ doit toujours relever de nouveaux défis. Ainsi, elle continuera à s'investir pour connaître et développer les marchés, contribuer à la cohésion de l'industrie et assurer la qualité des produits de l'érable.

Directeur général
Fédération des producteurs acéricoles du Québec

Relevant du directeur de la recherche économique, l'agronome effectue diverses recherches et analyses sur les politiques et enjeux à caractère agronomique dans les dossiers en agroenvironnement, en développement durable, en santé animale, en biosécurité, en traçabilité, en bien-être animal et dans les programmes de qualité du lait à la ferme. Il prépare des rapports et rédige des mémoires ainsi que des articles. Il participe à divers comités, où il représente la Fédération, et présente des conférences. Il développe et entretient des relations avec les intervenants du secteur.

Détenteur d'une formation pertinente (un diplôme de second cycle constitue un atout), vous avez une excellente connaissance du secteur acéricole et des politiques qui le régissent. Gestionnaire d'expérience, vous êtes reconnu pour vos compétences en gestion des ressources humaines, votre sens de la planification, votre leadership et votre sens politique. Organisé et autonome, vous êtes également reconnu pour votre facilité à établir des relations interpersonnelles, votre sens aigu des affaires ainsi que votre sens de la planification. Enfin, vous maîtrisez le français et l'anglais, autant à l'oral qu'à l'écrit, et vos habiletés de communicateur font de vous un fin négociateur.

LIEU DE TRAVAIL : 555 boulevard Roland-Therrien, Longueuil

Les personnes intéressées ont jusqu'au **16 décembre 2012**
pour déposer leur curriculum vitae
en ligne sur le site *www.upa.qc.ca/section emploi*

Nous offrons des chances d'emploi égales à tous

161546

Nos petites annonces... ça vend!

NOUVEAU

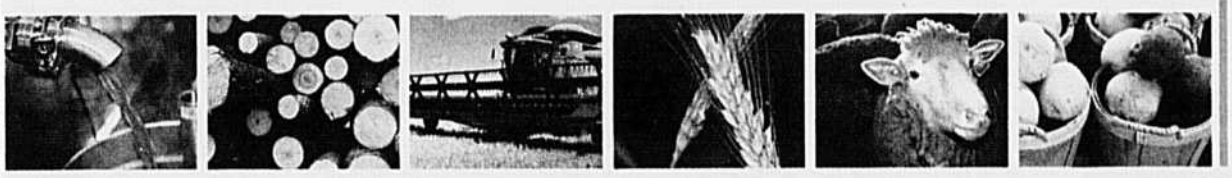
pour une petite annonce avec texte seulement, photo ou logo

MAINTENANT UN SEUL NUMÉRO

Sans frais : 1 877 679-7809

Local : 450 679-7809

www.laterre.ca/annonces
annoncesclassees@laterre.ca
télécopieur : 450 670-4788



20 À louer divers
30 Animaux demandés
40 Animaux à vendre
50 Apiculture
70 À vendre divers
80 Bâtiments
90 Bois-Matériaux
100 Camions
110 Commerces
120 Correspondance
130 Divers
140 Emplois demandés
150 Équipements d'érablière
170 Foin-Grain-Paille
180 Génératrices
190 Machines-Outillages
194 Tracteurs
200 Maisons
210 Occasions d'affaires
220 Offres d'emplois
230 On demande
240 Pensions
250 Plants - Plantation d'arbres
260 Poussins-Poulettes
270 Relève
280 Semences
290 Services
300 Silos
310 Terres à louer
320 Terres à louer demandées
330 Terres demandées
340 Terres à vendre
341 Érablières
342 Fermes avicoles
343 Fermes bovines
344 Fermes caprines
345 Fermes céréalières
346 Fermes laitières
347 Fermes maraîchères
348 Fermes ovines
349 Fermes porcines
350 Terres à bois
351 Vergers
360 Appels d'offres
370 Encans
380 Encanteurs
501 Côte-du-Sud
502 Gaspésie-Les-Îles
503 Lanaudière
504 Outaouais-Laurentides
505 Mauricie
506 Centre-du-Québec
507 Abitibi-Témiscamingue
508 Lévis-Bellechasse
509 Québec-Rive-Nord
510 Lotbinière-Mégantic
511 Beauce
512 Bas-Saint-Laurent
513 Saguenay—Lac-Saint-Jean
514 Saint-Hyacinthe
515 Saint-Jean-Valleyfield
516 Estrie

Prix et **modalités**

PETITES ANNONCES

- Prix minimum (20 mots et moins) : 18,60$ la parution (internet inclus)
- 0,83$ le mot additionnel
- Option : cadre, couleur, gras, titre, prix sur demande

RÉSERVEZ POUR 4 SEMAINES CONSÉCUTIVES
ET OBTENEZ LA 5e GRATUITEMENT!
(rabais équivalent à 20%)

ANNONCES COMMERCIALES

MAINTENANT UN SEUL NUMÉRO
Sans frais : 1 877 679-7809
Local : 450 679-7809

Prix avec photo et logo sur demande

INSTRUCTIONS ET MODALITÉS DE PAIEMENT

Le paiement et les textes doivent parvenir aux bureaux de la TCN le **mardi avant 12 h (midi)** soit une semaine précédant la date de publication. Adressez toute demande de renseignements comme suit :

LES PETITES ANNONCES de LA TERRE DE CHEZ NOUS
555, boul. Roland-Therrien, bureau 100
Longueuil (Québec) J4H 3Y9

Indiquer CLAIREMENT vos instructions : nom, adresse, téléphone avec l'indicatif régional, nombre d'insertions, etc. (lettres moulées)

PRENEZ NOTE QU'UNE TAXE DE 5 % (TPS) ET UNE AUTRE DE 9,5 % (TVQ) sont applicables à **tous** les prix ci-dessus mentionnés.

VISA MasterCard
ACCEPTÉES

30 ANIMAUX DEMANDÉS

ACHAT et VENTE de vaches à lait et vaches à boeuf; ACHAT de troupeaux. Jean-René Marcoux, tél.: (819)369-9653, (819)352-1150.

ATTENTION PRODUCTEURS
Service de récupération de vaches boiteuses ou faibles, paierais jusqu'à 100$ selon condition des animaux, service offert dans l'Est et Centre-du-Québec. Cell.: (418)670-1930, rép. (418)836-1119.

RECHERCHE TAURES Holstein, pur sang, ou pourcentage, prêtes pour la saillie. (819)433-3173.

40 ANIMAUX À VENDRE

100 VACHES au choix, croisées Simmental-Angus ou Simmental-Charolais ou Salers-Simmental, saillies Charolais ou Simmental. Téléphone: (418)877-8232 ou cellulaire (418)569-9451

11 TAURES F1 croisées Angus-Simmental, garanties gestantes, saillies par un taureau Rednax, (450)770-2746 et (450)539-2746 après 18h.

140 CHEVRETTES Alpine: 40 saillies (mise bas au printemps), 100 âgées 4 à 10 mois, bonne production de mères. (450)564-2316

20 VACHES à boeuf croisées Simmental Angus, garanties gestantes, quelques-unes déjà vêlées. Téléphone: (418)853-2555

23 VACHES Angus noires et Limousin, gestantes, plusieurs 1er veaux, veaux disponibles également, (819)679-7158.

2 CROISÉS lamas-alpagas, 400$ pour les deux.Tél.: (450)775-7048

31 AGNELLES F1 Dorset Romanov et Arcott Canadien Romanov, âgées de 4 à 6 mois, (819)845-5934

9 BREBIS croisées Arcott-Canadien x Dorset, 9 brebis noires croisées Black Romney x Arcott-Canadien x Rambouillet, 4 brebis Rambouillet, toutes exposées aux béliers pour agneler en janvier 2013. Aussi 2 béliers et équipement de bergerie (mangeoires, taille-sabots, tondeuse, etc.) Tél. : (450)247-3521
cedarwood48@gmail.com

40 ANIMAUX À VENDRE

AGNELLES F1 Dorset-Romanov; 10 MÂLES Dorset RR (trapus). Téléphone: (819)878-1140, paget: (819)577-0286

ALPAGAS
MÂLES, FEMELLES, jeunes adultes; LAMA; MINIS chevaux (M & F), étalon noir. (819)475-9325.

Association ANGUS CANADA
Wayne Gallup (819)826-3026
Fieldman pour le Québec
www.cdnangs.ca/french/french_main.htm

ASSOCIATION ANGUS DU QUÉBEC. Cynthia Jackson, service aux membres, 563 Curé-Allard, Murdochville, Qc, G0E 1W0. Téléphone: (418)784-2311, courriel: doublej-ranch@sympatico.ca
www.quebecangus.ca

ASSOCIATION Blonde d'Aquitaine du Québec, 1395 route 122, Bon-Conseil (Québec) J0C 1A0. Clémence Landry, présidente: (819)336-5503, Maureen Landry, secrétaire: (819)336-3966. Courriel: blondaquitaineqc@hotmail.com
Site Internet: http://ct.geocities.com/blondaquitaineqc/

ASSOCIATION CHAROLAIS DU QUÉBEC
www.charolaisquebec.qc.ca
info@charolaisquebec.qc.ca
Info: Laurent Jourdain
Tél./ Fax: (450)799-2433
Président: François Couture
(819)336-2511

ASSOCIATION DES ÉLEVEURS LIMOUSIN DU QUÉBEC, Diane Joly, secrétaire.Tél: (450)454-6456.
www.limousinquebec.com

ASSOCIATION SALERS du Québec. Info: Kacie Mason, 100 chemin St-Félix, Danville J0A 1A0. (819)674-3907, fax.: (819)848-2659.
Président: Gérald Mcgee
(819)826-2918

À VENDRE plusieurs génisses gestantes et ouvertes, pur sang Holstein Rouge. (819)358-2172

BREBIS à vendre : 50 Suffolk à 225$ chacune, 50 Dorset à 200$ chacune, très bons prix, Tél.: (450)826-3261.

40 ANIMAUX À VENDRE

CAGE de contention avec balance pour veaux et vaches, en très bonne condition, prix 2000$. Téléphone: (418)599-2494

CERFS rouges pour élevage, à l'unité ou en groupes, mâles ou femelles (tous âges). Karl: (450)346-8007

JERSEY, veaux mâles et femelles disponibles en tout temps, Nicolet. Téléphone: (819)293-2380.

PAIRE de juments Haflinger pur sang, 5 ans, très bien domptées à l'attelage, 5000$/2, possibilité livraison; BEAU choix d'Haflinger, info: (819)876-7326, (819)823-2705

SIMMENTAL ANGUS
OFFRONS quelques taures et vaches à vendre, vêlage prévu en janvier-février-mars, par un taureau Simmental, toutes d'excellente qualité et proviennent d'insémination, ou de taureaux qui ont fait leur marque. VENEZ choisir votre taureau dès maintenant, nous avons 15 taureaux Simmental rouges ou noirs provenant d'inséminations ou d'embryons, tous Acere, Téléphones: (418)866-2700, (418)498-2712.

TAUREAU Charolais, 3 ans, acère, papier bleu, facile au velage, excellents membres. Tél.: (514)917-8244 ou (450)243-0249

TAURES Holstein fraîches vêlées, bonne qualité, pour salon de traite ou étable, attachées, pur sang ou croisées, vaccinées, disponibles en tout temps, grande quantité. Alexandria, Ontario. Téléphone: Jérome: (613)525-3020, (613)678-0141.

VACHES DE BOUCHERIE
Taures saillies et vaches de 2e veau, Angus et/ou Angus croisées (F1), tél. (450)531-8096.

VACHES et taureaux Angus noirs et rouges à vendre, proviennent d'insémination et sont enregistrés. Vêlage en janvier et avril. Téléphone: (819)-571-2010.

VACHES fraîches à vendre, bon choix parmi 135 vaches en lactation, habituées en logette et robot de traite. (450)522-5418

40 ANIMAUX À VENDRE

VACHES HOLSTEIN, pur sang, ou pourcentage, 1er ou 2e veau, fraîches vêlées, à logette ou attachées. (819)433-3173.

VACHES/TAURES Holstein à vendre, fraîches vêlées ou vêlant sous peu. Troupeau pur sang, exempt leucose, contrôle officiel. Tél.: (450)472-1524, (514)260-1524.

70 À VENDRE DIVERS

300 BALLES rondes, première coupe, enrobées individuellement, 28$/balle. Tél.: (418)435-3379

BALANCES digitales neuves, capacité 5000 lb, idéales pour peser veaux, vaches, autres, 1295$, livraison partout au Québec; (819)876-7326, (819)823-2705
arminruf@sympatico.ca

BARRIÈRES pour corral, «Rond Pen», enclos, de légères à extra fortes. Fabriquons sur mesure, bon prix. Téléphone: (450)539-1443.
facebook: Y.G soudure

BOBCAT, NH LS150, 2002, 600 heures; 2 TRAILEURS: Cargo Ideal, 2004, 7'x32', 2 essieux, fifth weel et GMS tandem, 4'1/2x8', dompeur. (819)293-4683.

ÉCUREUR en acier Ideal, sur roues, sens horaire, 4 ans d'usure avec ou sans transmission Houle; BUVETTE à doigt Houle. (450)564-2908.

70 À VENDRE DIVERS

CALIBREUSE à légumes Ag-Pak (tomates, etc.) comprend convoyeur, laveuse, essoreuse, calibreuse (4 grosseurs), 2' de large, 1000$. René (450)544-4123.

CHAÎNES d'écureur d'étable
s'adaptent à tout écureur existant, modèle Idéal-Bodco, aussi chaines à raclettes modèle Bodco. Neuves (testées par des ingénieurs), faites d'acier gradé 1re qualité, directement de l'usine, 11,75$/ pi., palette 2». Clients très satisfaits. Comptant. Granby, 600 Moeller, Parc industriel. Information: (450)372-6459, soir (450)372-8664.

CHAMBRES FROIDES et congélateurs, divers équipements de restaurant, etc. (514)820-1137.

CONTENANTS DE PLASTIQUE
BARILS acier, carton, plastique, de différentes grandeurs; CHAUDIÈRES plastique, toute utilité; RÉSERVOIRS 220 gallons, en plastique. (450)792-3386.

ROUES DOUBLES 18.4x34; GÉNÉRATRICES PTO 15,000/45,000 Watts; CAGES gestation/maternité/pouponnière; POMPE pré-fosse; RACLETTES/VENTILATEURS; MOULANGES Farmatic; VIS à grain; FOURNAISES propane; ABAT-JOUR à porcelet; FRIGIDAIRE pour insémination; TRACTEUR Farmhall, (450)439-3152.

SERVICE / RÉPARATION / ENTRETIEN

Partout au Québec et Est de l'Ontario

Bassin neuf MUELLER
Bassins usagés toutes marques
Chiller de refroidissement instantané
Échangeur à plaque Mueller
Produits sanitaires ECOLAB

Panneau ECOLAB, thermographe. Gère refroidissement et traite. Contrôle lavage bulk tank pipeline. S'installe sur toutes marques

APPELEZ LEBLANC 450 792-6291

70 À VENDRE DIVERS

FEUILLES de plastique recyclé POLYBOARD, plusieurs épaisseurs. Aussi feuilles de résine très rigides, durables et ne réagissant pas aux changements de température, disponibles en largeur de 4' et 5' et jusqu'à 12' de longueur, à partir de 1,90$/ pi.ca. Plastique en rouleau de 3' et 4' de large aussi disponible.
Entrepôt au 777, route 139, St-Théodore-d'Acton. (450)546-3411
www.clementlariviere.com

LAVEUSE à pression MS 3000 lb, 5,2 gallons/min.; FEUILLE de plastique usagée, différentes grandeurs; LATTES de béton 4' usagées. (450)830-1244

NOUVEAU: Panneaux PVC pour murs et plafonds, blanc ultra lustré, prix d'introduction 0,99$/pi.ca. (couvrant); en longueur de 19 pieds; AUSSI feuilles 4'x8'; bois et plastique recyclé. Les qualités du bois et celles du plastique en un seul produit. Pas d'expansion, ni contraction, ni pourriture, pas d'entretien. Infos: Clément Larivière Distribution Inc. (450)546-3411. AUSSI distributeur des feuilles de plastique recyclé *Polyboard*.
site: www.clementlariviere.com

PANNE Dominion Grimm, 4x12, 2007; 2 PANNES 4x6, soudées à l'argon, rayon dans le feu, 4500$, négociable. (450)539-1826.

REMORQUES Armin Ruf, Estrie, 25 ans dans la vente de remorques d'animaux, 6'x10' 5800$, 6'x12' 6800$, 6'x16' 7200$. Laissez-moi vous conseiller. (819)876-7326, (819)823-2705

REMORQUES L. BROUILLETTE
Des remorques en aluminium sur mesure qui combleront vos besoins. **SERVICE, QUALITÉ ET EXPERTISE** font notre réputation. **(450)539-1499**, fax: **(450)539-0899**
Dépositaire **EBY** et **MORITZ.**

SERRES à vendre à Mirabel: une serre de 300'x21' marque Tessier, à démonter, 3000$ et une serre-couche 24'x100', 1500$; LAVEUSE et CRIBLEUSE à pickles en bois, parfaite condition, fonctionnelles, prix demandé 1000$, (450)979-9327.

SPÉCIAL chaînes de videur à silo, toutes grandeurs, livraison incluse. Téléphone: (450)692-2952

TONDEUSE pour vaches et chevaux Aseculap #1960, 150W, 3 sets de couteaux, neufs. 150$. Téléphone: (514)425-2349.

TRUSTS DACIER plats, 20 pieds à 72 pieds. Prix abordable. Tél: (819)475-9325.

HEATMOR approuvé
Soudure Bernard Bisson inc.
Fournaise au bois extérieure, en acier inoxydable.
Tél. : 819 845-7537
1 866 845-7537

Sequoia
Manufacturier Québécois de générateur d'énergie (fournaise extérieure)
3 modèles

Pour connaître votre distributeur le plus près
Tél.: 819 846-4480
Fax : 819 846-0380
www.sequoiaindustries.ca

TUYAUX NEUFS ET USAGÉS
Ciment diamètres et longueurs variés, ponceaux de ferme, plastique, galvanisés, prix très compétitifs. Mirabel: Téléphone: (450)258-3984. 1-877-258-3984.

80 BÂTIMENTS

GRANGE-ÉTABLE à donner pour défaire, (514)821-3086.

REDRESSEMENT bâtisses agricoles, spécialité poulaillers. Les Entreprises N. Bonenfant: (450)436-5205, (450)530-5024.
bonenfantno@hotmail.com

Tôle Liquidation
Couleurs et longueurs variées
819-358-5540

80 BÂTIMENTS

STRUCTURE d'acier autoportante, 60' x192', 22' de hauteur. Mezzanine: 24' de longueur. La bâtisse n'a aucun recouvrement de tôle, 5,50$/pi, (418)698-2222, dboulianne@demex-canada.com

100 AUTOS-CAMIONS

CAMION Chevrolet Cheyenne 2500, 1996, 3/4 tonnes, 4x4, boite 8', peinture neuve 2011, moteur neuf en 2006, 4000$, négociable. (418)466-2075.

CAMION F150, 2006, 4x4, super crew, 4 portes, 96,700 KM, 4 pneus d'hiver avec rims, 12,900$, négociable. Après 18h (819)353-2544.

PICK UP Ford F150 XLT, 4x4, trailer pack, pneus d'hiver, gris, boite 8', cab régulier, 140,000 km, impeccable, 12,000$, (450)458-2213.

150 ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE

2 ÉVAPORATEURS complets: 2 pieds x 6 pieds et 2 pieds x 8 pieds. Pour informations: (450)248-3483 ou le (450)531-1871

350 CHAUDIÈRES aluminium 2 gallons, chalumeaux, couvercles 4$/ch.; SCIE mécanique Husqvarna 350, guide-chaîne 18", 275$. Téléphone: (819)364-2930

6000 CHUTES usagées, longueur de 28 pouces, petits chalumeaux Dominion & Grimm, prix: 0,25¢ l'unité. Région Hautes-Laurentides. Téléphone: (819)585-9975

ACHÈTERAIS chalumeaux pour eau d'érable, petite ou grande quantité. Téléphone: (418)931-1764.

ACHÈTERAIS chaudières à sucre en aluminium, avec chalumeaux et couvercles. Info: (418)453-2145.

BOUILLEUSE Dominion, 6'x16', à l'huile, pannes en stainless soudée à l'argon, prix demandé 6000$. Téléphone: (819)362-5930

ÉQUIPEMENT complet, feu 3'x12', tuyau stainless, 2 bacs à eau, 700 chaudières, 6500$; Téléphone: (450)263-4292.

ÉVAPORATEUR Dominium 6'x16', stainless, avec dôme, au bois ou à l'huile; POÊLE de finition, 2'x5', à l'huile. (450)473-4231

ÉVAPORATEUR neuf au bois, pour 100 à 300 entailles. PANNE 16'x16' pour brûleur au propane.
Jours de semaine: (819)399-2220, (819)399-2960.

OSMOSE turbo 250 Lapierre 1999, en très bon état, membrane neuve, prix demandé 5500$. Cellulaire: (819)695-3141, demandez Christian.

PANNES neuves, pour évaporateur, soudées à l'argon, 2 sans plis 24»x12», une à plis 24»x48».
Jours de semaine: (819)399-2220, (819)399-2960

POMPES Vacuum 10 HP, complètes, Sihi, (418)277-2885.

170 FOIN-GRAIN-PAILLE

1000 PETITES balles de paille, foin 1re coupe en petites balles carrées, avoine criblée, région de Drummondville, (819)396-5700.

120 balles rondes, paille de soya 4'; BATTEUSE conventionnelle; PRESSE NH BR7060. Transport disponible, 22$/balle, spécial sur tout, Saint-Hyacinthe, (450)799-5117.

1500 BALLES rondes de paille, première qualité, environ 500 livres, 48"x52", 15$/ balle. Transport disponible. Information: Patrick Lavoie, (418)899-2077, (418)863-2095

180 PETITES balles de foin, première coupe, 4,50$ la balle, Varennes. (450)652-2282

270 BALLES rondes de foin en boudins, 1re et 2e coupe. Analyses disponibles, (418)859-2211.

150 ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE

ACÉRICULTEURS
MONTE-EAU

Mécanisme pour remplacer les «pieuvres»
- Pour augmenter la pente des maître-lignes;
- Pour passer par-dessus un chemin;
- Peut monter l'eau à plus de 20 pieds;
- Pas de perte de vacuum en amont.

www.haromecanique.com
Information : 450-746-7934

L.S. Bilodeau INC.
FABRICATION DE PRODUITS EN ACIER
Acériculture – Chauffage et ventilation – Chauffe-piscine – Découpe laser

1 888 557-4767 www.lsbilodeau.com

170 FOIN-GRAIN-PAILLE

(514)609-FOIN (3646). Vente FOIN et PAILLE. Service de livraison. Pour information: (514)609-3646 ou après 18h au (450)472-3665.

ACHAT DE FOIN
BALLES carrées ou rondes, première ou deuxième coupe.
(418)661-0085

ACHAT et VENTE de foin et paille, ripe de bois. La Plaine. Pour information: téléphone: (450)478-1526, (450)477-2213, cell.: (514)771-5566.
RICHARD VILLENEUVE

ACHAT et VENTE de foin et paille. Transport inclus Québec et États-Unis. Saint-Ours, comté Richelieu. Raynald Ouellet Transport Inc. Téléphone: (450)785-5559

ACHAT et VENTE de FOIN et PAILLE. Transport au Québec et Ontario. Donald Joyal Inc. Bureau: (450)794-2863, cell.: (450)779-5553.

ACHAT ET VENTE
FOIN/paille, petites et grosses balles carrées. Livraison incluse: Québec, Ontario, États-Unis. (450)778-4080. TRANSPORT SERGE POTVIN INC.

RIPE DE BOIS POUR ANIMAUX
Disponible en vrac, en sac et soufflée

1 888 769-8070

ACHAT maïs, abîmé/chauffé ORGE déclassée avec toxines (450)357-5112, région St-Jean (450)779-8507, St-Hyacinthe.

ACHAT/ VENTE: foin, paille, balles rondes, grosses ou petites carrées, Québec, Ontario. Mario: Téléphone: (450)826-0286.

ACHÈTE et VENDS foin, paille et ripe.
RENÉ NORMANDIN
Téléphone: (450)347-7714
Fax: (450)347-5541

ACHÈTERAIS grosses balles carrées de paille «rotocut», «process», petites balles de paille et grosses balles de foin. G.W. Rainville. Téléphone: (802)849-6266.

À VENDRE: Paille de blé, grosses balles, directement du producteur, Nicolet: (819)293-2357

À VENDRE par le producteur: 600 grosses balles carrées de foin, 32"x34"x7', première coupe. Téléphone: cellulaire (613)551-8347 ou (613)679-2346

À VENDRE petites balles carrées de paille 3$ la balle. La Patrie (Estrie) Téléphone: (819)888-2340.

BALLES rondes première et deuxième coupe, foin de qualité. PETITES balles carrées pour les chevaux. Téléphone: (418)633-2673

FOIN et paille à vendre en balles rondes, région de Kamouraska, (418)868-5233.

FOIN première coupe, petites, grosses balles; 3 SILOS 1x 100 tonnes, 1x 80 tonnes, 1x 70 tonnes, déjà démontés. (819)878-3356

FOIN sec première coupe, grosses balles 3'x4'x8', deuxième et troisième coupe enrobée 3'x4'x5',1/2, analyse disponible; PAILLE blé et avoine 3'x4'x6',1/2 et petites balles, du producteur. Princeville, téléphone: (819)362-5409

150 ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE

170 FOIN-GRAIN-PAILLE

GASTON HÉBERT, St-Jean-Chrysostome, comté Lévis. Commerçant de FOIN et PAILLE. Achat et vente. Informations, tél.: (418) 839-1565.

GRAINS de maïs à vendre, environ 18% d'humidité, directement du producteur, si désiré avec +ou- de fibres, livraison disponible, quantité limitée, Michel (514)951-9806.

PAILLE d'avoine et orge, grosses balles carrées 8', entreposées à l'intérieur, 70$/ balle. Téléphone: Yves, (613)677-1756

PAILLE de blé en petites balles, pas de mauvaises herbes, pressé sec, 3,00$/balle. Pierre: (514)924-6811

Vente de ripe en vrac et en sac

1 800 463-8240
www.top-bedding.com

POUR CHAUFFAGE
BIO-MASSE, très propre, aussi disponible, ripe sapin, épinette, ripe de bois franc en vrac et sac, Roger: (450)560-1650

PRIX RÉDUIT 20$
Paille en grosses balles carrées de blé, directement du producteur, livraison immédiate partout au Québec. (418)556-9603, (418)772-6723.

RECHERCHE petites balles de foin de première qualité 40 à 60 livres, 1re, 2e et 3e coupe, cordées, vertes, corde serrée, pas poussière ni pluie, pour chevaux, besoin 800 balles/ voyage. (819)876-5872.

SUPERBE belle paille de blé/avoine, grosses balles rectangulaires, foin, luzerne, prix compétitif. Bonnes protéines. Livraison incluse.
Raymond Curé: (204)433-7593, (204)712-5849.

VENTE DE FOIN ET PAILLE
Grosses balles carrées enrobées ou sèches, paille de très belle qualité, livraison partout. Ent. Cardin. (450)792-3334.

190 MACHINES-OUTILLAGES

BATTEUSE JD 7720, ramasseur d'andain large, table à soya avec faux Schumacher, nez à maïs, excellent état. 35,000$, négociable. (418)703-0550.

BATTEUSE JD #9500, 2RM, 4049 heures moteur, 2716 heures cylindre, nez maïs 6 rangs plastique et chopper, table à soya #920 flexible; (450)803-1488.

BATTEUSES SPÉCIAL
Centaines de batteuses, nez, accessoires, Case Inter, JD, MF, NH, etc. Qualité prix défiant toute compétition. Téléphone: (450)836-4596, (450)836-6589.

CHARRUE Kuhn, 2004, semi-portée, ajustable de 12' à 22', 4 raies, excellente condition. Téléphone: (613)551-8347, (613)679-2346.

FOURRAGÈRE JD 3950, état A1; POINTE plastique 20" pour nez maïs NH 996; SÉCHOIR avec fan Sheevers, 10-13 HP. (514)464-8844.

GRATTE à neige frontale avec frame pour tracteur, 90 HP et plus; CAMION dix roues, 1 an d'usure. (819)356-2944.

HACHE-FOIN Rovibec PF600 avec rehausse et grille pour couper plus fin, moteur 20HP pour le 550, utilisé 8 mois, 10,000$. (450)469-9996

HACHE-PAILLE Agrimetal, monté sur une voiture, pour couvrir les plans de fraises. (450)379-5485.

HERSE rotative Kuhn modèle HR4003, année 2006, très propre, 12,500$. (418)483-5455.

LIFT propane Clark, 2000 lb, mât 3 sections, pic balles rondes, 1200$; ROULEUSE à grain WIC, 5 HP, rouleau à maïs (réserve 1,1/2 tonne), soigneur à vis, 600$. (418)253-5772

MOULANGE à marteaux RAD MX2000 pour maïs humide, 7,5 HP, très propre, peu utilisée, avec panneau de contrôle, 2850$. Tél.: (819)574-5237

SCIERIE MOBILE GILBERT INC.

Soyez productif, c'est facile!
Scierie mobile à partir de 3995$
Prête à scier!
www.smgchampion.com
8325, boul. W.-Hamel - Québec
1-888-871-2248

190 MACHINES-OUTILLAGES

MOISSONNEUSES-BATTEUSES «NOTRE SPÉCIALITÉ»
On offre beaucoup plus...Comparez!
- Entreprise d'envergure spécialisée
- Plus de 20 professionnels qualifiés
- Conseiller neutre (pas d'agence)
- Ajustement aux champs et garantie
- Nous répondons à tous vos besoins
- Impressionnant choix de qualité
- Toutes marques, modèles disponibles
- Options: 4x4, moniteur(s), roues doubles, faux de bout à canola, etc.

Nous sommes uniques au Québec «Prenez rendez-vous! Venez voir!»
LAVOIE EQUIP. AGRICOLE INC.
Tél.: (418)247-3773, (418)247-5955
www.lavoieequipement.com

SÉCHOIR à grains neuf 2011 Farm fan, contrôle vision, grand spécial. Téléphone: (450)478-0957, sans frais, 1-888-891-0957.

Le choix no 1 pour l'usagé au Québec
www.agritex.ca

!!PRIX IMBATTABLES!!
PIÈCES AGRICOLES
Neuves, reconditionnées et usagées, d'origine ou de remplacement, toutes marques et modèles, au meilleur prix. Informez-vous!!
LAVOIE EQUIP. AGRICOLE INC.
(418)247-3773, (418)247-5955
www.lavoieequipement.com

SOUFFLEUR à neige conventionnel, à l'état neuf, servi 3 mois, de marque Couture, avec système hydraulique. (450)348-8220, cellulaire: (514)949-0260

SOUFFLEUR à neige Pronovost, 96 pouces de large, 2500$, Tél.: 450)625-9158.

SPÉCIAL
ROUES DOUBLES T-rail ou acier 24" à 46"; DIVERS PNEUS tracteurs usagés et neufs; Livraison disponible. 0,50$/ kilomètre; BOÎTE à grains, Turnco, 8 tonnes, propre sur wagon, 1275$ Tél.: (514)239-6748.

VIS à grain neuves et usagées, plusieurs en inventaire. (450)478-0957, sans frais: 1-888-891-0957.

220 OFFRES D'EMPLOIS

191 ÉQUIPEMENTS FENAISON

FOURRAGÈRE NH, nez à foin et maïs, couteaux 1 an d'usure très propre, entreposé prêt à travailler, 1200$ neg. (819)291-2447

194 TRACTEURS

GARAGE D & C MESSIER INC.
59 Bullard, Stanbridge East, Qc
J0J 2H0 (450)248-4119
sans frais 1-877-448-4119
pieces@garagedcmessier.com
Pièces neuves et usagées pour tracteurs, batteuses et autres: Allis Chalmers, Case (IH, IND.), Challenger, Claas, Cockshutt, D.B., Deutz, Fendt, Fiat, Ford (N.H., IND.), Hesston, Inter, Izeki, J.D. (IND.), Kubota, Landini, M.F., Oliver-White, Reno, Same, Universel, Vermeer, Versatile, Vicon, Zetor. Nous achetons des tracteurs.

2008 New Holland T6050
4 X 4, Autoshift, 6.7 litres, 418 h.
Stock : 20778
1 800 363-3881
GAMACHE

GARAGE D & C MESSIER INC.
59 Bullard, Stanbridge East, Qc
J0J 2H0 (450)248-4119
sans frais 1-877-448-4119
pieces@garagedcmessier.com
Pièces neuves et usagées pour tracteurs, batteuses et autres: Allis Chalmers, Case (IH, IND.), Challenger, Claas, Cockshutt, D.B., Deutz, Fendt, Fiat, Ford (N.H., IND.), Hesston, Inter, Izeki, J.D. (IND.), Kubota, Landini, M.F., Oliver-White, Reno, Same, Universel, Vermeer, Versatile, Vicon, Zetor. Nous achetons des tracteurs.

220 OFFRES D'EMPLOIS

194 TRACTEURS

John Deere 7210, 1999, 6000 heures, 4x4, cabine deux portes, roues doubles. Ferme MV Beauregard. Téléphone: (819)479-1236

TRACTEUR Ford 5600, 1978, deux roues amovibles; SEMEUSE céréales JD 8300, coffre mil 18 disques doubles; FENDEUSE bois. Téléphone: (450)623-2460, (514)808-2460.

TRACTEUR Massey Ferguson 35, diesel, 1960, 4 cylindres, pneus neufs, peinture originale, très bonne condition, 2500$. Vérifier par concessionnaire. (819)758-7326

TRACTEUR MF 175, pelle, 1972, 5000 hres, 65 HP, fourche à fumier/ palette, pelle à terre/neige, pesée arrière, un seul propriétaire, 6,500$, (450)346-4056

220 OFFRES D'EMPLOIS

ASSISTANT-Gérant troupeau 230 vaches en lactation. Voir à la reproduction, vêlages, soins, 1-2 traites/jour. Expérience requise 1-2 ans. Bonne rémunération, horaire: 5h à 16h. Téléphone: (450)278-6335

FERME laitière, Montérégie, cherche ouvrier/ouvrière agricole, principales fonctions: alimentation, régie du troupeau, traite, autres tâches connexes, intérêt pour génétique, (514)219-3577.

HOMME pour travaux sur ferme grandes cultures, expérience entretien de machinerie agricole et sablière, temps plein ou partiel, possibilité logement, salaire selon expérience. Téléphone: (450)360-9016.

PARISVILLE, gérant(e) et employé(e) de ferme laitière demandé, travail à l'année, salaire selon compétences, possibilité d'une maison. (819)292-2701.

RECHERCHE gérant/gérante, avec expérience/temps plein, pouponnière porcine à St-Claude, site de 11,600 porcelets. Groupe Mario Côté. Téléphone: (819)878-1163, télécopieur: (819)878-3397
lucplante007@hotmail.com

REPRÉSENTANT, TEMPS PARTIEL
L'Association Charolais du Québec recherche une personne pour le poste de représentant. La personne recherchée doit très bien connaître l'élevage du bœuf au Québec. Le (la) candidat(e) doit être: bilingue, disponible, dynamique et sociable. La personne doit être disponible pour des déplacements partout en province. Faire parvenir votre CV à
info@charolaisquebec.qc.ca

220 OFFRES D'EMPLOIS

CEA UPA Centre d'emploi agricole

CENTRES D'EMPLOI AGRICOLE

BEAUCE. Production laitière. East-Brougthon, Ste-Hénédine, St-Romain, St-Joseph, St-Elzéar, Stratford, St-Bernard, Ste-Marie, Ste-Marguerite. Poste d'aide, vacher de remplacement, aide à la traite, soins, travaux de maintenance, travaux aux champs, entretien des aires de travail et des équipements, divers. Permanent, temps partiel. Poss. logement. **Production porcine.** Près de Ste-Marie, St-Séverin, près de St-Bernard, près de St-Anselme, St-Bernard, près de St-Léon-de-Standon. Poste d'aide, responsable, gérant. Engraissement, gestion d'une cochetterie et pouponnière, déplacement des animaux, lavage de bâtiments, maternité, naisseurs-pouponnières, divers. Permanent. Poss. logement. **Autres.** Près de St-Elzéar. Transport de porcelets, permis classe 1. Permanent. **Autres.** Près de Ste-Marie. Ouvrier acéricole. Entaillage, vérification des fuites, divers travaux. Permanent. Poss. logement. **Autres.** Près de St-Bernard. Meunier. Cubage des aliments, ensachage, réception de marchandises, divers. Permanent. **Autres.** Près de St-Anselme. Ouvrier avicole. Travail varié – ferme poules pondeuses et poulets de chair. Permanent. Poss. logement. Tél. : 418 228-5588.

CENTRE DU QUÉBEC. Production laitière. Warwick, Fortierville, Chesterville, Princeville, Acton-Jonction, St-Cyrille-de-Wendover, Baie-du-Febvre. Ouvrier agricole, responsable de troupeau. Étable et champs. Permanent. **Production porcine.** Ste-Séraphine, Baie-du-Febvre. Ouvrier agricole. Maternité, pouponnière. Permanent temps partiel, permanent. **Production bovine.** Notre-Dame-de-Lourdes. Ouvrier agricole. Veaux de lait. Permanent. Tél. : 819 293-5838.

CÔTE-DU-SUD. Production laitière. Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, Cacouna, St-Joseph, St-Pierre, St-Jean-Port-Joli. Ouvrier agricole. Soin, alimentation, traite. Permanent et saisonnier. Tél. : 418 856-3044.

MAURICIE. Production laitière. Ste-Anne-de-la-Pérade, Champlain, Ste-Anne-de-la-Pérade, St-Tite. Ouvrier agricole, vacher. Traite, alimentation, soins aux animaux, entretenir l'étable, conduite de machinerie (permis de conduire valide), travaux aux champs, divers. Permanent (hiver = poste de 25h à 35h et été = 40h et plus), permanent, temps partiel (le soir et une fin de semaine sur deux). **Production porcine.** Saint-Narcisse-de-Beaurivage. Responsable de mise-bas avec 3 ans d'expérience, avec permis de conduire valide classe 5, pour ferme de 900 truies. Doit vouloir déménager dans la région de St-Narcisse-de-Beaurivage. Permanent. **Production Avicole.** St-Adelphe-de-Champlain. Technicien – ouvrier agricole. Alimentation, soins aux dindes, manipulation des oiseaux, cueillette des œufs, insémination, entretien des lieux. Permanent. Permanent Tél. : 819 378-4033, poste 230.

QUÉBEC (Lévis-Bellechasse /Rive-Nord /Lotbinière-Mégantic) Production laitière. St-Vallier, Saint-Henri, Baie St-Paul, St-Jacques de Leeds, Les Éboulements, St-Augustin, St-Michel, St-Basile, St-Nicolas, St-Lambert, St-Charles, St-Patrice Neuville, Beaumont, Honfleur, St-Gilbert, Lyster, Leclercville. Ouvriers agricoles. Traite, alimentation, nettoyage, opérer équipements alimentation, conduite et opération machinerie agricole. Permanent et temps partiel, stage. Poss. logement **Production porcine**. Saint-Narcisse, Saint-Isidore, Saint-Flavien, Saint-Irénée, Saint-Gervais, St-Lambert, St-Michel, Honfleur, St-Charles. Ouvriers agricoles. Maternité, engraissement. Permanent, temps partiel. **Production avicole.** La Malbaie, Saint- Charles, Sainte-Claire, Sainte-Croix. Ouvrier agricole (poulet, canard), coordonnateur, adjoint gérant couvoir. Permanent. **Production bovine.** Saint-Patrice de Beaurivage, Saint-Irénée, Beaumont, St-Flavien. Ouvrier agricole, conduite machinerie. Permanent, saisonnier. **Production horticole.** Saint-Laurent Île d'Orléans. Emballage de légumes. Saisonnier. **Grande culture.** Ste-Croix. Déneigement. Saisonnier. **Autres - Regroupement.** Saint-Vallier. Ouvrier agricole. Traite, alimentation, nettoyage, conduite et opération machinerie agricole. Permanent. **Autre - Domaine équestre.** Québec. Palefrenier. Permanent. **Autre – Veaux de grain.** Leclerville. Ouvrier agricole. Tél. : 418 872-0770.

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN. Production laitière. La Baie, St-Henri-de-Taillon, Laterrière, Hébertville, Saint-Jeann-d'Arc, Chicoutimi. Ouvriers en production laitière avec ou sans expérience. Temps plein, temps partiel. **Production porcine.** St-Bruno. Ouvrier agricole (sans expérience). Temps plein. Tél. : 418 542-5666.

ST-HYACINTHE. Production laitière. St-Hyacinthe, Saint-Liboire, La Présentation, St-Antoine-sur-Richelieu, St-Grégoire, St-Alexandre, Roxton Pond. Ouvrier, vacher. Traite, alimentation, soins aux animaux, entretien des lieux, régie de troupeau. Permanent. Poss. logement. **Production porcine.** Mont St-Grégoire, St-Hyacinthe, St-Denis-sur-Richelieu, Ste-Victoire-de-Sorel, St-Ours, St-Simon. Ouvrier. Engraissement, lavage, entretien des lieux, chargement porc, maternité, pouponnière, expérience en gestion, lavage porcherie. Permanent. **Production grandes cultures.** St-Liboire. Ouvrier. Déneigement, maternité. Permanent. **Autrè.** Marieville. Opérateur. Opérateur de machinerie agricole pour déneigement. Tél. : 450 774-9154.

ST-JEAN-VALLEYFIELD. Production laitière/céréalière. Vaudreuil-Soulanges. Ouvrier agricole. Traite, alimentation, entretien de bâtiments, travaux des champs. Temps plein ou partiel. Tél. : 450 454-5115.

Connaissez-vous le site des centres d'emploi agricole ? : www.emploiagricole.com

159043

230 ON DEMANDE

ACHAT DE PERCHES (vieux pieux) et piquets de cèdre. Payons comptant. (418)661-0085.

ACHAT tracteurs défectueux ou pour pièces. PIÈCES DE TRACTEURS RÉGENT BÉRUBÉ. Vendons pièces neuves et usagées. Tél.: (450)372-9527, sans frais: 1-866-372-9527.

ACHETONS tracteurs pour pièces.
Vendons pièces tracteurs
Allis-Chalmers, M.F., J.D., Inter, Oliver, Case, Fiat, David Brown.
Équipements St-Pierre Inc.
St-Louis-de-Gonzague, cté Beauharnois. Téléphone: (450)371-0920, (450)371-4363.
Sans frais: 1-888-699-0678.
eq.st-pierre@rocler.qc.ca

ON RECHERCHE pension pour vaches à boeuf. (418)877-8232 ou cellulaire (418)569-9451

RECHERCHE fumier solide, pour 500 acres, nous assumons le transport partout en Montérégie, (450)441-4911.

250 PLANTS - PLANTATION D'ARBRES

LES PLANTATIONS IDÉALES enr. Transplants d'arbres de Noël à vendre, qualité supérieure. Planteuse disponible, incluant expertise et conseils pratiques. (819)344-2858.

RÉSERVEZ vos plans de vignes, raisins de table et de cuve, nombreuses variétés. Consultez notre site Internet, demandez la liste complète au: domainebel-chas.com, téléphone: (418)887-1311

270 RELÈVE

RELÈVE cherche propriété avec maison, terre, bâtiments pour projets d'élevages. Régions de l'Islet, Montmagny ou Bellechasse. Catherine: (581)307-4199
cat_dio@hotmail.com

290 SERVICES

CLIPPAGE
vous voulez faire clipper votre troupeau?
Appeler Daniel: (819)293-5421

FONDATIONS PROVINCIALES
Fondations de tout genre
819-362-6939

COFFRAGES MB
• Fondations de tout genre
Tél. : 819-398-6365
R.B.Q. #3093003682

TENSION PARASITE SPÉCIALISTE
GÉRARD DION & FILS INC.
ENTREPRENEUR ÉLECTRICIEN
ST-LIBOIRE
1-800-808-4481

290 SERVICES

COFFRAGE EAST-WICK
RBQ: 5610-4581-01
Entrepreneur général, spécialisé en structure de béton (agricole). Construction fosses, silos-fosses. Fondation pour bâtiments agricoles
Tél.: (819)398-7222
Cell.: (819)388-2628
info@coffrageeastwick.ca

FERAIS comptabilité pour agriculteurs région de Québec, Tél.: (418)520-1749.

300 SILOS

SILO EN DOUVES PRESSÉES
SILO COULÉ EN BÉTON
SILO HERMÉTIQUE
BÉTON PROJETÉ
SILOS USAGÉS ENTRETIEN
RÉPARATION DÉMÉNAGEMENT
UN SEUL NUMERO POUR VOS PROJETS DE SILO
1-800-565-8808
SILO SUPÉRIEUR
WWW.SILOSUPERIEUR.COM

NOUVEAUTÉ
HARVESTORE Conventionnel et hermetique
Que ce soit pour :
- L'ensilage de maïs
- Le foin sec et demi sec
- Le maïs humide
- Ou autres

Nous avons la solution qui vous convient!
Contactez-nous pour obtenir l'heure juste sur ces deux méthodes
Près de 25 ans d'expérience
Excellente garantie (jusqu'à 5 ans)
Service hors pair 7/7 (inventaire complet)
Pour ce qu'il y a de mieux :
SILOS BLEUS DU QUÉBEC INC.
418 325-2312

300 SILOS

SILOS à grains neufs et usagés en inventaire 2012. (450)478-0957, sans frais: 1-888-891-0957.

DEPUIS 1980
CONSTRUCTION B.R.N. inc.
450 773-0064
1 800 265-0064
Fosse à fumier
Fondations de tout genre
Service d'excavation

SILO J.M. Lambert
- Silos hermétiques
- Silos en douves de béton neufs et usagés
- Vous pouvez convertir votre silo **HARVESTORE** en silo **CONVENTIONNEL** qui se vide par le haut
- Achat, vente
- Extension
- Déménagement
- Videurs neufs et usagés en stock
- Entretien silos, videurs

NOUVEAU **SILO-FOSSE PREFABRIQUE**
MÉLANGEURS RTM
- Pour tous vos besoins **SELON VOS NUTRIMENTS**

4250, rue Vachon Drummondville J2B 6V4
819-474-6989

320 TERRES À LOUER DEMANDÉES

RECHERCHE terre à louer dans la région de St-Césaire, Ste-Angèle-de-Monnoir, Rougement et Ste-Brigide. Téléphone: (450)469-4894, (450)531-4919.

330 TERRES DEMANDÉES

CHERCHE terres à louées ou à vendre, secteur Saint-Edouard-de-Napierville, Sherrington, Saint-Michel, Saint-Mathieu-de-Laprairie, Saint-Jacques-le-Mineur. Pour infos: appelez Marc (514)233-9882

RECHERCHE terres, fermes, 50 acres et plus, Mirabel, St-Lin, Laurentides.
Jean Doré, courtier
Sutton Laurentides société immob.
(514)497-3300

340 TERRES À VENDRE

280 ARPENTS à Saint-Lazarre-de-Bellechasse, 200 boisés 80 en cultures, bâtiments récents, entourés d'une rivière et d'un ruisseau, beau domaine, (418)883-3291.

ALMA Ferme 570 acres, grandes cultures/élevages, 200 vaches ou bisons; 3 MAISONS, 4 grandes étables et 1 poulailler; SABLIÈRE réserve 600,000 tonnes. Possibilité location 400 acres de plus, (418)347-4446, (418)669-8720.

DUNHAM/FRELIGHSBURG Ferme de plus de 350 acres, 85 acres en champs et prés, belles forêts d'érables et autres espèces. Maison de ferme, 2 silos, grange, écurie, camps de chasse. Site bucolique et enchanteur. 995,000$.
Lois Hardacker Ctr imm. agréé
450-242-2000 www.loishardacker.ca
Royal LePage Action Agence Immobilière

DU PROPRIÉTAIRE maison, terre 55 arpents, étable 36x240; évacuair, fosse liquide 12x120; silo 20x72; possibilité de financement (819)364-7366.

HUDSON/RIGAUD
TERRE AGRICOLE VENDRE
WWW.HUDSON205ACRES.COM
514 242-2030
LINDA MACKAROUS
BKR CENTURY 21 VISION

LE spécialiste en agricole depuis 15 ans.
Plus de 10,000 acres vendus ces 5 dernières années.
Benoit de Grady, courtier immobilier
Groupe Sutton Avantages Plus
(450)521-1558

St-Antoine sur Richelieu: 130 acres dont 78 cultivables + 150 acres en location, grande stabulation libre;
Clarenceville: 42 acres dont 35 en culture, 550 bovins à contrat, bon revenu 475,000$;
Frelighsburg: 178 acres dont 65 en culture, beau boisé, plusieurs bâtiments, 575,000$;
Lawrenceville: 342 acres dont 155 cultivables, étable, bonne maison, 895,000$;
St-Chrysostome: 205 acres dont 40 en prairie et 54 en terre noire, boisée, maison, grand entrepôt 995,000$;
Ste-Christine: 340 acres dont 160 en culture, étable, maison 879,000$;
Woburn: 190 acres dont 155 cultivables, grande-étable, 250,000$;

LOCATION ferme laitière, ST-JOACHIM-DE-SHEFFORD, près Granby, location étable rénovée (2000), achat quota 42 kilos, bon troupeau Holstein, possibilité d'acheter machinerie et de louer de la terre, prix à discuter. David Couture (450)525-0052

MIRABEL ferme cultivable, 123 arpents, située sur la 148, près autoroute 50, maison construite 2005, 3 c.a.c., possibilité d'occupation rapide.
Ronald Belisle, courtier immobilier agréé, Immeubles Gestibel, agence immobilière
(450)491-1441, poste 314

SAINT-GABRIEL, découvrez un site et environnement des plus remarquables de notre région du Québec. 272 arpents (cultivables en partie) avec résidence et bâtiments: étable 135x30, entrepôt 50x100, stabilisation libre 32x90, remise à foin 42x30. Présentement en opération.
Éric Comtois
Re/max Lanaudière
1-800-265-3008

SAINT-MARTIN-de-BEAUCE: 99.8 acres: 74.3 cultivés, reste boisées, plantation. Ruisseau traversant la terre, excellent terrain de chasse, possibilité construire habitation. (418)225-2318

SPÉCIALISÉ EN IMMOBILIER AGRICOLE
PLUS DE 5000 ACRES VENDUS en 2011 en Montérégie et en Estrie. Confiez votre ferme, terre cultivable, terre à bois ou autre, à une équipe spécialisée. Contactez l'expert, service professionnel complet et bilingue, bonne banque d'acheteurs.
DAVID COUTURE, ing. agricole
(450)525-0052
Ctr. Imm. Groupe Sutton, agence

TERRE à vendre, 100 acres, située près de la réserve faunique de Matane, boisée à maturité au complet; TERRE 350 acres, située à Les Méchins, Gaspésie, 159,000$, Tél.: (418)297-3838.

TERRE à bois, rang 4 à St-Rosaire, 40.140 hectares, pins blancs, épinettes noires, mélèzes. Téléphone: (819)758-6198.

TERRE de grandes cultures, 110 arpents, drainée, à Saint-Ours-sur-Richelieu, (450)780-2244.

340 TERRES À VENDRE

SPÉCIALISÉS en immobilier agricole, 5000 acres vendus en 2011 seulement.
NOUVELLEMENT VENDUS
ANGE-GARDIEN, +/- 100 arpents cultivables: VENDU;
ROXTON, érablière 36 acres équipée, quotas, maison et garages: VENDU;
STE-JULIE, terre toute cultivable 61 acres: VENDU
À VENDRE
BÉTHANIE, ferme laitière complète, 45,9 kilos de quotas, 63 vaches, machinerie moderne complète, 3 tracteurs, 195 acres dont 147 acres cultivables, 2,249,000$;
STE-CHRISTINE, 109 acres, 2 poulaillers récents en bon état, maison et plus, 424,900$;
FRELIGHSBURG, ferme 178 acres dont 65 acres cultivables, érablière, étable, garages et plus, 575,000$;
FRELIGHSBURG, érablière 147 acres, potentiel 10,000 entailles, garage, chalet, 500,000$;
WOBURN, ferme 190 acres dont 155 acres cultivables, étable, garage, hangar, belle maison et plus, 419,900$
DAVID COUTURE, ing. agricole, Ctr imm., (450)525-0052
SARA DE GRADY, Ctr imm., (450)521-8811Groupe Sutton, agc.

341 ÉRABLIÈRES

À VENDRE Kedwick, Nouveau-Brunswick, 11,000 entailles, informatisée et fonctionnelle, comprenant: cuisine, 2 c.a.c., s.d.b., douche. Salle d'évaporation: évaporateur 3,1/2x12', séparateur Dominion 1800 gallons/heure, génératrice JD 50 kW. Rendement 2012, 4 lb/entaille. Bon pour amateurs de pêche, rivière Restigouche environ 10 minutes, 350,000$ nég. (418)854-1584

COMPTON, érablière 75 acres, 13,000 entailles et possibilité d'en ajouter 1,500. Quota de 22,363 livres. Cabane à sucre, garage et maison 4 c.c./ 2 s.b. Tanya Jacques (819)572-4132

ERABLIÈRE, 13,000 entailles, Arthabaska, quota 36,687 lb, très bien équipée, osmose 4 poteaux, cabane A1, 50' de la route, Téléphone: (819)357-2478.

ERABLIÈRE à vendre, 200 acres, 6500 entailles, bio, avec bon quota, tubulures récentes, St-Fabien-de-Panet, (418)878-0870.

ÉRABLIÈRE dans Portneuf, très bien située, 3000 à 5000 entailles, quota. Informations téléphone: (418)520-0564

ÉVAPORATEUR à l'huile 2012, Dominion Grimm, modèle Champion 3.5 X 14 pi. Demander Michel après 18 heures, tél.: (819)369-9646.

FRANKLIN 215 acres, 8000 entailles, bon contingent, 25,000 pommiers, revenus magasin touristique 500,000$, entrepôts atmosphère contrôlé, grange, logements pour 17 ouvriers, prix discutable;
ORMSTOWN, 107 acres, rivière sur la propriété, 35 acres en foin, grange neuve pour moutons, maison rénovée, garage double, 500,000$.
Sutton Expert courtier
Patrick: (450)829-2653

RECHERCHE érablière à vendre 20,000 entailles et plus, Bas-St-Laurent, (418)297-3838.

SAINT-UBALD comté de Portneuf, 150 arpents, 7500 entailles, très bon contingentement, équipement complet avec osmose, 350,000$, Mario (819)379-0469.

344 FERMES CAPRINES

FERME CHÈVRES laitières, 200 chèvres en production plus relève, 50 acres terre, plus machinerie et équipement. Acheteurs sérieux seulement. (819)358-9712

346 FERMES LAITIÈRES

BEAUCE vente complète du troupeau: 48 vaches laitières Holstein pur sang enregistrées, maison, bâtiments, machinerie. Superficie: 60,35 hectares. Téléphone: (418)397-5851

DANS les Bois-francs, troupeau 80 têtes Holstein pur sang, 42 kilo/jour (46 avec prêt), 220 acres. Pour info: fermebf@yahoo.ca

ESTRIE, laitière, 45 Kilos/jours, environ 325 acres, excellente maison, beaucoup de machineries, équipements, troupeaux, grange récente, hangar, garage shed, fosse, vue imprenable sur le montagne et la ville. Plusieurs autres fermes laitières à vendre, informez-vous!
GROUPE Sutton Estrie Inc
L. Chantal Burchett (819)349-8216
cburchette1@msn.com

ESTRIE, laitière 58 Kilos/jours, environ 199 acres, grange 2006, hangars,fosse, machineries, équipements, troupeaux, excellente maison, rivière, chemin sur la terre. Faites vite. Une aubaine. Plusieurs autres fermes laitières à vendre, informez-vous!
GROUPE Sutton Estrie Inc
L. Chantal Burchett (819)349-8216
cburchette1@msn.com

346 FERMES LAITIÈRES

Sutton
VOTRE FERME LAITIÈRE VAUT PEUT-ÊTRE plus que vous ne le croyez
ACHAT DE FERMES COMPLÈTES
FINANCEMENT
Pour une ESTIMATION GRATUITE appelez sans hésiter
Avons acheteur sérieux
Fermes laitières • Ovine • Boeuf • Fermette • Terre à bois
Contactez :
L. Chantal Burchette
(AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ)
819 349-8216

349 FERMES PORCINES

ENGRAISSEMENT porcin à vendre, 1250 places avec terre 64 hectares, bâtiment semi-latté 60'x220', ventilation hybride, division des parcs PVC, trémies humides, fosse 85'x12' (2003), terre agricole drainée, bien entretenue 27,5 hectares, boisé mature 36,5 hectares, 600,000$. (418)253-5772

370 ENCANS

ENCANS BRETON
Ferme JULUBIN enr
Robin Beaulieu & Lise Lauzier
414, rte St-Germain à St-Germain-de-Kamouraska, G0L 3G0
Info: cell 418 860-8995 ou 418 492-5309
Le vendredi 7 décembre 2012 à 11h00

Sera vendu un EXCELLENT troupeau Holstein enregistré de 43 bêtes. - 33 vaches (10 1re et 12 2e lact.) - 1 taure gestante - 2 taures ouvertes - 7 génisses .
Prod. non-supervisée: 10 309 kg 3.9% 3.27%, **MCR:** 225-234-232, **CCS: 105 (moy. 12 mois), LAIT'XCELLENT : Certificat grande distinction 2011, Classification: 1 TB, 14 BP, 9 B, 8 NC**
Vêlages: 11 fraîches vêlées, 5 dues déc-jan, 5 dues mars à mai et 8 juin-juill. **Génétique:** Plusieurs filles de Fortune, Samuelo, Salto, Mr Burns, Fever. **Santé:** Troupeau vacciné Bovisheild. Taures testées pour leucose et néospora.
Exemples en vente:
COMESTAR LOCANA FROSTY ET «BP83» 6 mères «TB-EX 38*», fraîche vêlées avant 45 kg/ jour, 3-1 10 523 kg 3.4% 3.4% 222-201-234, **Mère: Bulstrode Locasse Roy «TB85»,** 4-7 13 363 kg 4.0% 3.5% 274-291-300, **Gr-mère: BULSTRODE LOCASS JOLT «TB89 2*»,** 4-2 17 549 kg 3.6% 3.2% 356-339-350 ***Réserve TOUT QUÉBEC 4 ans 2005. Nomination TOUTE-CANADIENNE 4 ans 2005*.**
JULUBIN SAMUELO CHAKIRA «TB85» gestante pour avril, 3-3 12 700 kg 3.8% 3.2% 264-273-265, **Mère: «TB»** 4-3 11 026 kg 3.8% 3.1% 213-217-209. Sera vendue avec ses 2 filles dont 1 Fever née en avril.
Équipements de laiterie: Réservoir à lait Surge 800 gal., lavage auto. unité refroid. 5 HP; lactoduc DeLaval 2" en stainless, inst. pour 40 vaches; **laveuse de lactoduc** Dari-Chem de Boumatic (direct au grand contenant); **4 retraits** Boumatic Companion avec griffes Boumatic; **4 balances à lait** Waikato: 1 de 42 kg et 3 de 32 kg; **refroidisseur à plaques** (54); **thermographe** Milk Garde Dairy Check; **pompe vacuum** VP77 DeLaval avec récup. d'huile
Équipements d'étable: Soigneur à moulée Mini Distronic II, 5 comp. chargement auto.; **soigneur à ensilage** Wic #52, moteur Honda 9 HP; **silo à moulée** Côté 5 t.; **convoyeur à vis** 12" Valmetal de 15'; **silo à ensilage** 16'x70' Supérieur 2001; **débouleur à ensilage** Valmetal 2001; **vis flexible** de 25', moteur 1.5 HP; **3 ventilateurs** 52" IEL avec contrôleur RM-2V1S; **filtre Hammond** 600 volts; **mangeoire à vaches** en teflon d'env. 145' x 12" de haut; **rail H Beam** 4" Heavy Duty d'env. 250'; **Hache-paille** Agrimetal, moteur Honda 9 HP; 17 bols à eau Suévia en stainless (dont 2 neufs).
Machinerie: Souffleur à neige N86 Normand (2011) avec chute industrielle (ÉTAT NEUF); **herse à disques** White #252, 36 disques; **faucheuse** NH #411, 10' à tête gyrodine; **herse à finir** McConnell de 21'; **râtelier à grosses balles carrées; bac à eau** Rubbermaid; **souffleur à ensilage** Dion Elephant; **distributrice de préservatif**
Récolte: Env. 2100 petites balles de **paille** cordées; env. 1600 balles cordées **foin** 1re coupe; env. 1300 balles cordées **foin** 2e coupe; **ensilage de foin**
Voir photos et catalogue sur www.encansbreton.com
Conditions: Comptant ou lettre de crédit bancaire.
Bienvenue à tous! Cantine sur les lieux!
ENCANTEUR BILINGUE **1400, Dublin, INVERNESS, Qc**
Luc BRETON 418 453-2271
Fax : 418 453-3077 • Cell : 418 334-4366
Internet : www.encansbreton.com Courriel : info@encansbreton.com

Les petites annonces par région

Exclusif aux membres de l'UPA

Seulement 10,30$ pour 20 mots et moins, internet inclus

507 ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

VENTE par propriétaire, 315 acres avec maisons/bâtiments, puits artésien 2010, bien situés sur route 101, prix 185,000$ négociable. Tél.: (819)784-2129
rogathelabine@hotmail.com

511 BEAUCE

ÉQUIPEMENT acéricole, parfaite condition; VACUUM 5 HP, CI, séparateur 600 gallons, évaporateur l'Énfer 4x14, dôme, tuyau, pré-chauffeur dans la souche, relâcheur «Lapierre» 6000 entailles et barils galvanisés. Cause, fin d'exploitation. Tél.: (418)428-9684

MOULANGE à marteau, Valmetal, moteur 10 HP, 3450 RMP, 1 an d'usure, pour info: (418)427-2564.

ROULEUSE à grain Wic double, 2000$; SEMOIR à grain Inter 10, 13 disques, 800$; CAGE hydraulique PFB, roues, 7000$; (418)387-2411

511 BEAUCE

SYSTÈME de traite DeLaval, cruche 223; POMPE à vide 5 forces; MONTÉE d'écureur; SOUFFLEURS à neige 72" et 86". (418)426-3193

TAUREAUX Angus pur sang, 22 à 24 mois, génétique supérieure, rouges ou noirs, tempérament très docile. Téléphone: (418)387-4689, (418)209-1026

506 CENTRE-DU-QUÉBEC

3 SOIGNEURS à balles rondes Airablo 2 groupes, 2000$; SOIGNEUR à moulée Agrocontact 6 compartiments 5500$; ROULEUSE Valmetal, comme neuve, 2000$. Téléphone: (819)359-2316

FOIN à vendre 1re coupe, jusqu'à 20.6 de protéines, foin 2011 et 2012 56", enrobé, (819)344-5521.

RECHERCHE taures Holstein ouvertes, prêtes à la saillie. Téléphone: (819)364-2340, cell.: (819)740-2440.

506 CENTRE-DU-QUÉBEC

TABLEAU régie Coop; HERSE MF 520, 32 disques; HACHE-PAILLE Wic 13HP; CHARRUE Fiskar 3 oreilles; DIVERSES machineries antiques, A1, (819)357-2726

516 ESTRIE

5 TAURES Holstein pur sang à vendre, nées entre janvier et avril 2012, (819)849-2791.

ESPACE À LOUER dans un étable pour animaux, vaches ou taures, pour saison hivernale. Téléphone: (450)204-6723, (450)531-0217.

FERME ovine 15 minutes de Sherbrooke, possibilité 250 brebis, 48 acres, 50% boisé, maison neuve, 4 chambres. Tél.: (819)878-3545, Paget: (819)573-7569.

516 ESTRIE

FOIN, paille, première qualité, prix très compétitif, pour vaches laitières et chevaux, à vendre, grosses balles carrées sèches. (819)336-5447, (819)314-6223.

503 LANAUDIÈRE

ÉVAPORATEUR complet 3'x12', soudé à l'argon, en stainless, souche cheminée en stainless, tuyau galvanisé, prix: 5500$. Téléphone: (450)689-2880.

TRACTEUR Ford 4000, 1972, 2 sorties d'huile, prix demandé 4800$. Téléphone: (450)474-1116

516 LANAUDIÈRE

RECHERCHE terre cultivable à vendre ou à louer, près de Trois-Rivières; CHARRUE JD, 5 versoirs, 1900$. (819)377-7126.

504 OUTAOUAIS-LAURENTIDES

BALLES de foin sec (mil, luzerne) grosseur 48"x54". Téléphone: (819)449-5693

TROUPEAU: 53 brebis F1 moins de 4 ans, 325$/ch.; 27 F1 Dorset-Romanov, (nés 2008, 2009, 2011); 14 F1 Rouge de l'Ouest-Romanov (nées 2008); 12 F1 Arcott Canadien-Romanov, (nés 2008, 2010); 3 Romanov pures (8 mois); 4 F2 (nés triple et quadruple 2012); Bélier Arcott Canadien pur enregistré 3 ans, 700$. 2/3 du troupeau gestant. Très bon taux d'agnelage. Vente en troupeau seulement, Sylvie ou Benoit (819)587-4192

509 QUÉBEC-RIVE-NORD

BOMBARDIER (skydozer, surfaceuse) BR200, 6 cylindres, full hydraulique, avec gratte avant, mécanique A1, incluant accessoires, toujours bien entretenu. (418)575-0198

509 QUÉBEC-RIVE-NORD

FERAIS comptabilité pour agriculteurs région de Québec, Tél.: (418)520-1749.

518 SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

JAY-LOR mixeur-mélangeur série 4000, auge déchargement 6', balance électronique; HIGHLINE série 6800 hache-paille. Deux items en parfaite condition, (418)672-2059, (418)671-2249.

514 SAINT-HYACINTHE

MAISON de campagne, 850$/mois, références et enquête de crédit demandées; Erablière familiale 500 entailles à louer printemps 2013; TERRE à louer 45 arpents, bail 1 an 225$/arpents. (450)501-0924

SOUFFLEUR à neige Pronovost, P92, tambours rotatifs, chute hydraulique, 2500$, négociable; POULICHE Canadienne 2 ans, Tél.: (450)782-2346.

515 SAINT-JEAN-VALLEYFIELD

15 VACHES avec boeuf, Hereford et Simmental, 1200$/chacune, Tél.: (450)601-3910.

A VENDRE: 3 emplacements, MARCHÉ JEAN-TALON, Montréal. Excellente opportunité d'affaires pour maraîcher désirant pénétrer ce marché. Caroline: (514)755-6177, Mathieu: (514)970-6177

TRACTEUR Case IH #7230 4X4 roues doubles avant, arrière. Full pesées, ailes Quick att. 5400h impeccable; BOITES à grains à gravité, très propres. (514)978-4110.

TRACTEUR John Deere, 2130, 7000 hres, high and low, condition A1; GRAIN-CAR 475, Killbros, pneus de flottaison, 8900$, (450)601-3857, (450)456-0078.

370 ENCANS

GÂTEZ-VOUS, OFFREZ-VOUS UN CADEAU POUR LES FÊTES !

Vente
BEAUCE OPEN

Vendredi, 14 décembre 2012
En cas de très mauvais temps, remis au lendemain
Visite des animaux dès 13h30 jeudi, le 13 décembre

PEDIGREE - SHOW - INDEX

COCKTAIL : 10 h VENTE : 12 h (midi)
Au site d'encan la Ferme Luc Huppé
650, Haut St-Jacques, St-Elzéar de Beauce, G0S 2J0
50 magnifiques jeunes vaches fraîches vêlées ainsi que quelques remarquables génisses sélectionnées avec soin pour leurs qualités exceptionnelles.
Sujets testés leucose & néospora.
Des sujets avec des généalogies profondes et connues internationalement, du type, de la production. Des vaches classifiées, de très nombreuses TB au 1er veau et mieux ainsi que plusieurs prospectes.
Visitez notre site web pour le catalogue et carte routière :
www.selectgene.ca
Bienvenue à tous !

LES ENCANS SÉLECT GÈNE
Régis Boulet 418 209-9969
Patrick Rousseau 418 572-5175
Éric Therrien, encanteur 418 389-2965
encan@selectgene.ca

ENCAN
VENTE DE BOVINS D'ÉLEVAGE DE TYPE BOUCHERIE
Au local de l'encan de St-Hyacinthe, sortie 133, route Transcanadienne, St-Hyacinthe (Québec)
Le mercredi 5 décembre 2012 à 17 h 30
SERA VENDU :
Taures ouvertes et gestantes, vaches gestantes de toutes races, dont quelques pur sang et veaux d'embouche.
Les réceptions pour cette vente se font jusqu'à l'heure de la vente le mercredi, pour les taureaux et les veaux d'embouche. Pour les vaches, nous vous demandons d'arriver pour 16 heures, afin de les faire examiner par le vétérinaire.
Renseignements:
Réseau Encans Québec S.E.C.
C.P. 40570 St-Thomas d'Aquin
St-Hyacinthe (Québec) J2K 1R8
Tél. : 450 796-2612
Fax : 450 796-2298
Réseau Encans Québec

380 ENCANTEURS

TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION POUR UNE SATISFACTION GARANTIE !
Boulet
Encans Boulet inc.
1.418.241.6459

VENTE PAR ENCAN OU PRIVÉMENT
Acheteur de :
• Troupeau • Roulant • Ferme complète
Consultez-moi!
Tél. : 450 773-5660
Cell. : 450 701-5660
www.paul-hus.com
courriel : daniel@paul-hus.com
Mes CLIENTS me RECOMMANDENT à leurs AMIS.
DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau, Saint-Hyacinthe, Qc J2S 7J5

TROUPEAU 3600 VACHES
DISPERSION des vaches adultes du troupeau Westwood Land & Cattle de la Saskatchewan.
3,600 vaches Angus x Simmental se vendront en 4 volets/encans
- 26 novembre à Swift Current en Saskatchewan;
- 29 novembre à Lethbridge en Alberta;
- 8 décembre à Vermilion en Alberta;
- 12 décembre à Provost en Alberta;
200 de ces femelles sont rouges et le restant sont des vaches noires ou noires/têtes blanches.
Les vaches au deuxième veau (900 têtes) sont saillies à des taureaux Angus. Les autres (2700 têtes) sont saillies à des taureaux Simmental ou des taureaux Soderglen Max (hybrides). Elles vêleront entre le 10 avril et le 15 juin 2013. Garanties gestantes. Les taureaux ont été sélectionnés parmi les meilleurs troupeaux de l'ouest.
Les vaches ont été triées en groupe d'âge. Elles sont d'excellente qualité. Visitez le site:
westwoodlandandcattle.com
pour voir des photos récentes.
Le transport sera coordonné par le vendeur à partir d'un point commun en Saskatchewan.
Pour information en anglais;
Kevin Woods 306 435-7313.
Pour information en français:
Anne Brunet 403 940-0909

Les Encans de l'Est enr.
Services d'encans de tous genres.
EXPÉRIENCE = ENCANS RÉUSSIS
Bertrand Pelletier
Cell. : 418-725-9013
www.encansdelest.com

Les Enchères René Houde (2011) inc.
Vous planifiez vendre privément ou par encan, nous vous offrons un service complet : évaluation et préparation à un prix compétitif.
« Laissez mon expérience travailler pour vous »
Tél. : 819 846-6267
Cell. : 819 820-4013
418 774-3171
www.encanshoude.com
7655, rue St-François, Sherbrooke J1C 0V4

RÉGIONS

Commercialisation des vaches de réforme « bio »

MARTIN MÉNARD

Avec la fermeture de l'abattoir Levinoff-Colbex, la commercialisation des bovins de réforme biologiques s'avère difficile. Bonne nouvelle : un nouveau partenariat permettra vraisemblablement aux producteurs laitiers de vendre des animaux, avec la prime.

« Un acheteur désirait des vaches de réforme bio, mais les frais de transport trop élevés ne rendaient pas l'exercice avantageux. Il fallait trouver une autre solution », résume Gilbert Halde, président du Syndicat des producteurs de lait biologique du Québec.

Un concept simple

Les producteurs laitiers « bio », réunis spécialement pour ce sujet le 21 novembre près de Québec, désiraient évidemment une prime pour leurs vaches de réforme biologiques, mais ils ne voulaient ni d'un système de commercialisation complexe, ni d'un nouveau circuit de transport.

Aux yeux de la majorité, la voie la plus simple consiste à envoyer les animaux à l'encan où le producteur recevra le prix moyen des vaches de réforme de catégorie quatre, majoré d'une prime de 0,20 $ la livre carcasse.

« Pour simplifier les choses au début, nous utiliserons le prix moyen de la catégorie quatre, mais éventuellement, nous aimerions profiter des services du classificateur des encans pour évaluer les vaches et donner un juste prix aux producteurs », précise M. Halde.

Direction Terrebonne

Les vaches sont ensuite transportées vers l'abattoir des Viandes Forget ltée; un lieu stratégique puisqu'il détiendra sous peu sa certification biologique. Mais surtout, des transporteurs de différents encans s'y rendent déjà, ce qui signifie que des producteurs laitiers d'ailleurs au Québec pourront y faire transiger leurs animaux. Sans compter que d'autres acheteurs intéressés par la viande de vaches de réforme biologiques se procurent déjà des produits de cet abattoir, facilitant la commercialisation.

« Ce système de mise en marché devrait écouler environ 250 vaches par année, et si tout fonctionne bien, le volume pourrait croître à 400 ou 500 bêtes, et la prime, augmenter à 0,25 ou 0,30 $. Mais l'important consiste tout d'abord à mettre en place un système simple », indique M. Halde.

FAITS DIVERS

Vol chez Colbex

Deux individus se sont introduits par effraction le 9 novembre à l'abattoir Colbex-Levinoff, à Saint-Cyrille-de-Wendover, près de Drummondville. Ils ont fait main basse sur environ 10 000 $ de métaux. La Sûreté du Québec a mené une courte enquête et a perquisitionné à la résidence du principal suspect rue Charpentier, à Saint-Cyrille-de-Wendover. Les policiers y ont retrouvé les marchandises volées et ont procédé à l'arrestation de Jean-Pierre Laterreur, 57 ans, et d'un autre individu qui a été relâché avec promesse de comparaître. Laterreur a plaidé coupable au palais de justice de Drummondville, le 13 novembre, et a écopé d'une peine d'emprisonnement de trois mois. Il lui est également interdit de se trouver à proximité de l'abattoir pour une période d'un an. Rappelons que l'abattoir Colbex-Levinoff est fermé depuis plus d'un an. **Y.C.**

Gros incendie

À Saint-André-d'Argenteuil, près de Lachute, le feu a complètement détruit une série de bâtiments agricoles datant de 1850, dans la nuit du 19 au 20 novembre. Le directeur des incendies, Claude Giguère, raconte qu'à son arrivée, tous les bâtiments étaient embrasés. « On a pu sauver seulement la maison. » Les pertes s'élèvent à 200 000 $. La ferme, située au 2863, chemin de l'Île-aux-Chats, appartenait jusqu'à tout récemment à Ferme M.L.L. Lauzon et venait d'être vendue à Guy Lalande, il y a deux ou trois semaines. Selon le directeur Giguère, c'était une ancienne ferme laitière. La cause du sinistre n'a pu être établie. **Y.C.**

Accident mortel

Un homme de 72 ans a perdu la vie le jeudi 22 novembre vers 13 h 30 sur une ferme du rang Faddentown, à Saint-Georges-de-Clarenceville, en Montérégie. Selon l'agente Ingrid Asselin, de la SQ, la victime aurait été ensevelie sous du maïs dans une remorque de transport. Son décès a été constaté à l'hôpital. La Commission de la santé et de la sécurité du travail a ouvert une enquête. L'identité de la victime n'a pas été dévoilée. **Y.C.**

Attaque au tracteur

Un homme a causé des dommages d'environ 300 000 $ à une maison, des véhicules et des bâtiments accessoires avec un tracteur de ferme volé. L'affaire est survenue au 253, rang de la Rivière-Batiscan Nord-Est, à Saint-Stanislas, près de Sainte-Anne-de-la-Pérade, le vendredi 23 novembre vers 1 h 30. Selon l'agente Sylvie Lamy, de la Sûreté du Québec, l'homme a volé un tracteur dans une ferme des environs. Pour une raison encore inexpliquée, il s'est rendu à une résidence où il a tout saccagé. Fort heureusement, personne ne se trouvait dans la maison. Les voisins ont alerté la police, et l'individu a été arrêté sur place. De plus, dans un des garages défoncés, les policiers ont découvert une bonne quantité de métamphétamines, une drogue prisée par les jeunes. Le propriétaire de la résidence a été localisé et arrêté. Au moment d'écrire ces lignes, les deux hommes devaient comparaître au palais de justice de Trois-Rivières. **Y.C.**

SOLUTIONS du 21 novembre

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	H	O	D	O	D	E	N	D	R	O	N
2	A	U	C	U	B	A	■	A	O	U	T	E
3	I	R	A	■	S	M	U	T	S	■	O	R
4	F	O	R	E	T	■	L	T	■	B	L	E
5	O	N	I	R	I	S	M	E	■	K	O	■
6	R	■	N	O	N	■	A	R	A	■	G	R
7	T	R	A	D	E	S	C	A	N	T	I	A
8	■	U	■	E	M	P	E	S	T	I	E	Z
9	S	■	P	R	E	L	E	■	H	E	■	Z
10	I	C	I	■	N	E	■	C	E	D	A	I
11	L	■	C	A	T	E	G	O	R	E	M	E
12	O	Y	A	T	■	N	O	U	E	■	I	R

9	5	1	7	8	2	4	3	6
7	6	2	4	3	1	5	9	8
3	4	8	5	9	6	1	2	7
1	8	7	6	4	9	2	5	3
4	9	3	2	7	5	6	8	1
5	2	6	3	1	8	7	4	9
6	3	9	1	5	4	8	7	2
2	7	4	8	6	3	9	1	5
8	1	5	9	2	7	3	6	4

JBS à la conquête du Canada

JULIE MERCIER

Plus important transformateur de bœuf de la planète, JBS vient de se porter au secours de l'entreprise albertaine d'abattage XL Foods. Bien que la compagnie brésilienne constitue un acheteur de premier plan pour les éleveurs bovins du Québec, peu la connaissent. Portrait.

L'empire JBS se compose de 140 usines de production et de plus de 120 000 employés à travers le monde. Il est particulièrement actif sur le marché commun de l'Amérique du Sud, le Mercosur, avec des usines de transformation au Brésil, en Argentine, en Uruguay et au Paraguay. En Amérique du Nord, il possède des installations aux États-Unis et maintenant au Canada avec l'acquisition de XL Foods. En sol européen, seule l'Italie accueille le géant, qui est également présent en Australie, en Chine et en Russie.

L'entreprise propose plusieurs marques, dont Moyer, Packerland, 1855, Aspen Ridge, Blue Ribbon, Liberty Bell, 5 Star, Swift (dans le porc aussi) et Pilgrim's (dans la volaille).

JBS travaille en silo en contrôlant verticalement la filière, de la fabrication des aliments pour animaux au cuir en passant par l'élevage, la production de viande et de biodiesel. C'est d'ailleurs sur cette « plateforme diversifiée, globale et à bas coût » que se fonde son succès. Et les affaires vont bien!

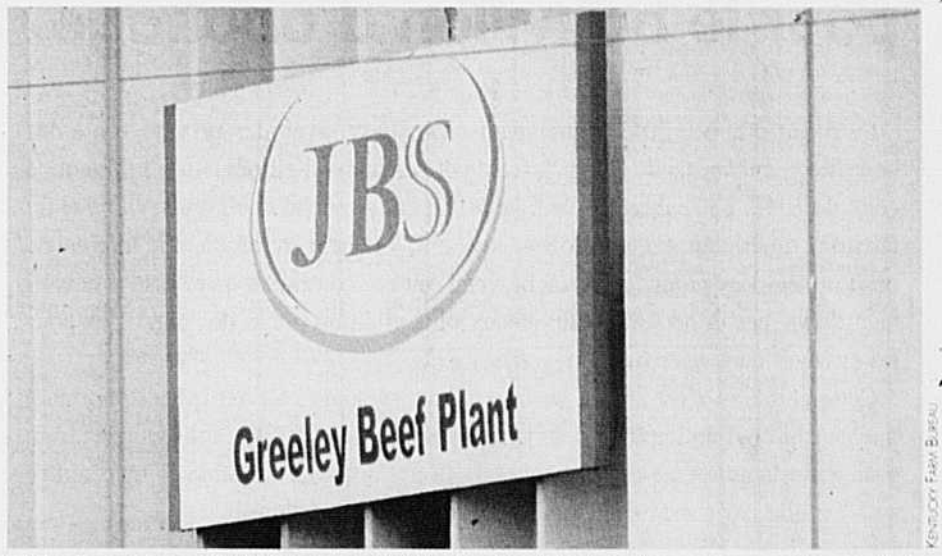
Seulement au troisième trimestre de 2012, la multinationale a engrangé des ventes nettes totales de plus de 9 G$ CA; un bond de 24 % par rapport à l'an dernier. Fait à noter, dans la présentation de ces résultats au début du mois de novembre, les dirigeants de JBS ont souligné l'importance stratégique de leur arrivée en sol canadien avec la signature d'une entente pour la gestion des installations de XL Foods. Cette entente comprend une option d'achat sur deux usines en Alberta, un parc d'engraissement au Canada et deux sites de transformation aux États-Unis.

L'entreprise s'approvisionne déjà au Québec, où elle se place au deuxième rang des acheteurs de bovins de réforme et de bouvillons, derrière Cargill. Avec son arrivée officielle au Canada, elle devrait chercher à prendre plus de place sur le marché de l'Est, croient les observateurs.

JBS n'est pas encore rassasiée. D'ici à juillet prochain, elle compte ouvrir six autres abattoirs de bœuf au Brésil pour une capacité d'abattage accrue de 1,2 million de têtes, soit une hausse de 15 %. Elle mise ainsi sur le bœuf à l'herbe pour se prémunir contre la course folle des prix des céréales.

Les profits enregistrés au dernier trimestre ont d'ailleurs été largement alimentés par la force de la division bovine au Brésil. Cette dernière a pu tirer profit de la faiblesse des prix des bovins dans la région du Mercosur, où le bétail est engraissé au pâturage plutôt qu'avec des grains. « Le coût pour élever un animal aux États-Unis est le double de celui au Brésil, et les Américains réduisent leur cheptel », soutient le directeur général de JBS, Wesley Batista, qui juge les perspectives « excellentes » pour les éleveurs brésiliens.

Aux États-Unis, le prix des bovins devrait remonter en 2013, une conséquence directe des approvisionnements serrés, indique le plus récent rapport « Estimations de l'offre et de la demande agricoles mondiales » (*World Agricultural Supply and Demand Estimates*, ou WASDE) du département de l'Agriculture des États-Unis. En septembre dernier, les entrées en parcs d'engraissement se situaient à 465 000 têtes, en baisse de 19 % par rapport à 2011. Elles atteignaient ainsi leur niveau le plus bas depuis le début de leur recensement en 1996.



JBS a des projets ambitieux pour sa division bovine. L'entreprise espère accroître ses abattages de 1,2 million de têtes. Pour y arriver, elle mise sur l'élevage de bœuf à l'herbe au Brésil, son château fort.

Le transformateur prend XL Foods en main

Seul le Canada manquait au tableau de chasse de JBS. Avec l'achat de l'albertaine XL Foods, le géant de la viande consolide sa présence en Amérique du Nord.

Fin octobre, l'entreprise brésilienne annonçait qu'elle prenait en main la gestion de l'abattoir Lakeside Packers de XL Foods. Elle y allait également d'une offre d'achat de 100 M$: 50 M$ comptant et 50 M$ sous forme d'actions sur différentes actifs canadiens et américains de XL.

Tout récemment, les représentants de l'Association canadienne des engraisseurs de bovins ont rencontré à Calgary les gens de JBS. Selon Bill Rupp, chef de la division bœuf, l'entreprise instaurera chez XL son propre système de salubrité, le même qui est implanté dans ses abattoirs américains. Elle mettra du même coup sur pied un comité consultatif indépendant sur la question de la salubrité.

De plus, M. Rupp s'est montré rassurant en disant aux producteurs que JBS n'avait pas l'intention de se porter acquéreur de terres en sol canadien, ni d'engraisser elle-même des animaux comme c'est actuellement le cas aux États-Unis avec Five Rivers Cattle Feeding.

En effet, chez nos voisins du Sud, JBS exploite de nombreux parcs d'engraissement de bouvillons. Cette filiale possède une capacité de plus de 900 000 têtes à travers le Colorado, le Kansas, le Texas, l'Oklahoma, l'Arizona et l'Idaho.

L'achat de XL Foods par JBS inquiète d'ailleurs certains éleveurs américains. Le groupe R-CALF (Ranchers-Cattlemen Action Legal Fund, United Stockgrowers of America) conteste même la transaction devant les tribunaux. Ce groupe avait aussi tenté de bloquer la levée de l'embargo des États-Unis sur les bovins canadiens en 2005, embargo mis en place à la suite de la découverte d'un cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) chez une vache de l'Alberta en mai 2003.

Un peu d'histoire

JBS n'est pas un nouveau venu dans le domaine de la viande. L'entreprise brésilienne voit le jour en 1953 sous le nom Friboi avec un abattoir d'une capacité de cinq vaches par jour. De 1981 à 2002, la compagnie prend de l'expansion pour atteindre 5800 têtes par jour. En 2005, elle se restructure pour devenir JBS et acquiert l'argentine Swift Armour. Puis en 2007, elle y va d'une seconde offensive en mettant la patte sur l'américaine Swift Foods Company. L'année suivante, elle engloutit la division bœuf de Smithfield, un autre géant de la viande, mais se voit refuser la prise de contrôle de la compagnie National Beef, bloquée par le gouvernement des États-Unis pour des raisons de concurrence. **J.M.**

Reprise des activités

L'usine Lakeside Packers de XL Foods, à l'origine d'un vaste rappel de viande de bœuf cet automne, a recommencé à transformer de la viande le 15 novembre, révèle La Presse Canadienne. Le bœuf est désormais commercialisé aux couleurs de JBS.

L'abattoir de Brooks, en Alberta, avait été fermé pendant plus d'un mois. Dix-huit cas d'infection à *E. coli* ont découlé de la contamination. **J.M.**

LES TENDANCES DU MARCHÉ

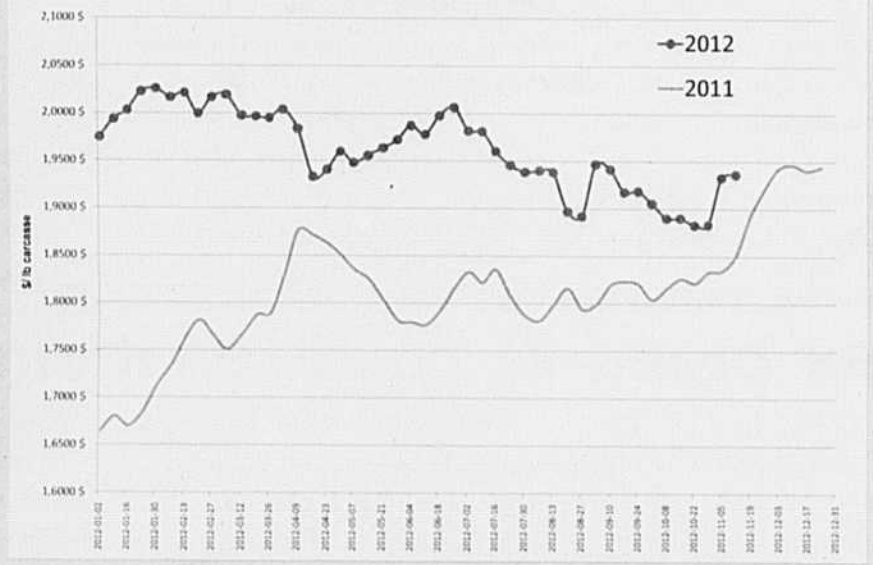
BOVINS

Une fin d'année décevante pour le bouvillon d'abattage

Le début d'année 2012 s'annonçait prometteur, avec des prix de vente des bouvillons au-dessus de 2 $/lb carcasse et des coûts d'alimentation inférieurs à ceux de 2011. La sécheresse de l'été 2012, qui a touché une grande étendue du territoire américain, est toutefois venue complètement chambouler le marché de fin d'année. Les producteurs vache-veau ont été contraints de réformer davantage de vaches et de sortir leurs veaux plus vite que prévu des pâturages pour les envoyer dans les parcs d'engraissement.

Cette situation s'est soldée en une offre de viande de bœuf plus importante que ce qui était anticipé au deuxième semestre de 2012. En conséquence, non seulement la remontée des prix du bouvillon d'abattage attendue en fin d'année ne s'est-elle pas concrétisée, mais encore les prix ont chuté!

Prix des bouvillons d'abattage vendus par les producteurs du Québec sur le marché canadien.



La santé financière des parcs d'engraissement, tant américains que canadiens, est particulièrement difficile, compte tenu de la remontée importante du coût des grains au cours de l'été et des prix payés pour les veaux d'embouche achetés avant la sécheresse.

Les analystes s'attendent toutefois à un redressement important du prix des bouvillons d'abattage en février-avril 2013, car ils prévoient que l'offre de viande de bœuf baissera de façon substantielle, une fois passé le pic de fin d'année 2012. Sachant que les abattoirs fonctionnent actuellement avec des marges négatives, il faudra que les consommateurs soient prêts à absorber une nouvelle hausse du prix de la viande de bœuf pour permettre une hausse des prix aux producteurs. Tout cela dans un contexte où les économies américaine et mondiale sont précaires… Restons positifs, mais réalistes!

Ann Fornasier, FPBQ

PROVENDES

Prix de fermeture au 16 novembre 2012

Prix de vente des céréales fourragères ($/t.m.)

	Centres rég. Saint-Jean et Saint-Hyacinthe	Québec
Blé	337,50	343,25
Avoine	262,50	248,33
Orge	292,50	295,00
Maïs no 3	297,33	316,75
Fève de soya	510,31	537,00

Prix de vente des ingrédients à Montréal ($/t.m.)

Son de blé	ND
Gru de blé	ND
Tourteau de soya 48 %	536,00
Tourteau de canola	399,00
Luzerne désydratée	ND

Source : Section des études et de l'analyse de marché Agriculture et Agroalimentaire Canada

Bourse de Chicago ($US/boisseau)

		16 novembre 2012 Fermeture	Variation	haut	bas
Maïs	déc. 12	7,27	0,06	7,27	7,21
	mars 13	7,31	0,06	7,31	7,25
Fève de	nov. 12	13,83	0,50	14,33	13,83
soya	janv. 13	13,68	0,51	14,19	13,68
Avoine	déc. 12	3,65	0,03	3,67	3,64
	mars 13	3,75	0,04	3,77	3,73

Prix de vente du maïs par les producteurs à Saint-Hyacinthe au 22 novembre 2012
280 $ à 302 $/t fab ferme

VR maïs #2 au Québec au 22 novembre 2012
Livraison immédiate

Taux de change		0,9974
Contrat à terme ($US/boisseau)	Décembre	7,4100
	Chatham	Chicago
Prix à l'origine	279,90	298,80
Transport États-Unis vers Beauce	35,45	56,90
VR maïs États-Unis livré Beauce	315,35	355,70
Transport Ferme vers Saint-Hyacinthe	-15	-15
Prix cible du maïs local (f.a.b. ferme Saint-Hyacinthe)	300,35	340,70

Prix de vente du maïs par les producteurs pour livraison en mars à Saint-Hyacinthe au 22 novembre 2012
291 $ à 305 $/t fab ferme

Livraison en mars

Contrat à terme	Mai	7,4200
	Chicago	Chatham
Prix à l'origine	309,80	298,10
Transport États-Unis vers Beauce	56,90	35,45
VR maïs États-Unis livré Beauce	366,70	333,55
Transport Saint-Hyacinthe vers Beauce	-15	-15
Prix cible du maïs local (f.a.b. ferme Saint-Hyacinthe)	351,70	318,55

Soya

Prix en position d'exportation à Toledo ($can/t)		517,55
Prix d'achat aux élévateurs Saint-Laurent	immédiate	524,80
Prix d'achat aux élévateurs Saint-Laurent	Livraison déc.	526,65
Prix d'achat livré à Bécancour	Livraison imm.	ND

Canola

Prix d'achat à Hamilton	immédiate	583,40
Prix d'achat à Bécancour	immédiate	578,40

Avoine

Prix avoine nº 1 et 2 à Minneapolis	264,55

Blé

VR blé fourrager de l'Ouest livré Montréal	332,00

Orge

VR orge fourragère de l'Ouest livrée Montréal	304,00

Source : FPCCQ, AAC, CBOT, WCE, Banque du Canada
Site Internet de la FPCCQ : www.fpccq.qc.ca

AGNEAUX

Prix en vigueur pour l'agneau lourd du Québec : 8,75 $ kg/carcasse

***Encan de Saint-Hyacinthe** du 19 novembre 2012*

Catégorie	Nombre	Écart de prix ($/lb)	Prix moyen
Moins de 50 lb	51	1,45-3,20	2,04
De 50 à 64 lb	289	1,40-2,68	2,08
De 65 à 79 lb	366	1,50-2,26	1,94
Total brebis	61	0,40-1,15	0,69
Total béliers	9	0,50-0,98	0,69

Source : F.P.A.M.Q

Nous vous invitons à contacter la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec afin de recevoir, par courriel, les prix de l'encan dès qu'ils sont disponibles. Veuillez faire votre demande à info@agneauduquebec.com.

Marchés publics de l'Ontario le 19 novembre 2012

Catégorie	Nbre	Écart de prix	($/100 lb)
50 lb et moins	29	169,31-200,69	188,26
50 à 64 lb	119	150,87-206,85	179,51
65 à 79 lb	199	151,56-205,60	178,47
80 à 94 lb	313	130,49-145,46	138,30
95 à 109 lb	723	125,40-138,17	131,36
110 lb et plus	102	130,76-140,27	135,28
Brebis et béliers	368	69,95-96,29	83,02

FRUITS ET LÉGUMES

Prix vendus par les grossistes à Montréal le 19 novembre 2012

BETTERAVE : 4,50-8,50/25 lb, 8,50-9,50/12 x 2 lb, 9,00-18,50/12
CAROTTE : 9,50-15,85/24 x 2 lb, 9,50-15,50/10 x 5 lb, en botte 14,00-24,00/24, Nantaise 14,50-20,95/15 x 454 g
CHOU : rouge 9,50-19,00/20 kg, vert 8,50-11,00/20 kg
LAITUE : Boston de serre 15,50-18,50/12 sous dôme
NAVET : blanc 8,50-14,75/25 lb
OIGNON : espagnol 13,50-26,40/50 lb, jaune 9,00-17,25/24 x 2 lb ou 10 x 5 lb, rouge 12,50-19,90/25 lb Jumbo
PANAIS : 13,00-16,90/12 x 1 lb
PIMENT : rouge 17,50-21,50/25 lb
POIREAU : 2,50-4,45/6, 9,50-10,50/12
RUTABAGA : 18,00-23,70/50 lb, 13,00-17,50/10 x 5 lb
TOMATE : de serre : Roma 16,00-23,10/25 lb, rouge 17,50-20,00/15 lb 28, rose 21,00-25,00/15 lb, rouge sur tige 9,00-15,00/11 lb, Savoura rouge 15,20-27,00/15 lb

Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada

BOVINS

Bovins de réforme

	Lundi 19 nov. 2012	Semaine 12 nov. 2012
MARCHÉ DU QUÉBEC		
Prix des bovins de réforme - Encans vivants	0,530	0,536
MARCHÉS CANADIENS		
Ontario Est	0,562	0,556
Ontario total		0,554

Unité : $/lb vif

Prix du boeuf désossé

BŒUF DÉSOSSÉ	Semaine 12 nov. 2012	Semaine précédente
85 % maigre	186,16	184,31

Unité : éq. $ CA/100 lb — *Source : USDA*

Veaux laitiers

	Lundi 19 nov. 2012	Sem. 12 nov. 2012	% vol. 12 nov. 2012
MARCHÉ DU QUÉBEC			
Volume total de veaux (têtes)	1279	2257	
ENCANS VIVANTS			
Mâles - Bons (90-120 lb)	1,00	0,96	34
Mâles - Bons (121-140 lb)	1,02	1,03	9
Mâles - Moyens (90-140 lb)	0,76	0,77	22
Divers (tous poids)	0,29	0,29	22
Femelles - Bonnes (90-120 lb)	0,88	0,87	2

MARCHÉS EXTÉRIEURS ENCANS VIVANTS É.-U. – NY	Semaine 12 nov. 2012	Semaine précédente
Mâles - Bons	82,65	97,24
Femelles - Bonnes	75,14	77,29

Unité : $ CA/100 lb vif — *Sources : FPBQ, Dairylea*

Ligne Info prix pour les vaches de réforme et veaux laitiers (0,75 $ par appel) 1 900 451-8328

Veaux de grain

	Semaine 12 nov. 2012	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC		
ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE		
Volume annoncé	1488	1350
Prix misé ($/lb) [2]	2,082	2,094

(1) Unité : $ CA/lb carcasse chaude sans peau — *Source : FPBQ*
(2) Le prix ne tient pas compte de la gestion des surplus.

Veaux lourds de l'Ontario

	Semaine 12 nov. 2012	Semaine précédente
MARCHÉ EXTÉRIEUR		
VENTE DIRECTE AUX ABATTOIRS DE L'ONTARIO		
Écart de prix ($/lb)	1,90-2,05	1,90-2,05

Unité : $ CA/lb, carcasse chaude sans peau — *Source : OVA*

Veaux de lait

	Semaine 19 nov. 2012 (prévision)	Semaine 12 nov. 2012	Semaine préc.
MARCHÉ DU QUÉBEC			
VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS			
($/100 lb carcasse sans peau)	341,00	340,00	
MARCHÉ DES ÉTATS-UNIS			
PRIX DES VEAUX ABATTUS			
Veaux non possédés par les abattoirs		342,00	346,00
PRIX DES NOUVEAUX CONTRATS D'ÉLEVAGE			
États-Unis			
Pour abattages futurs		318,02	311,65

Unité : $ CA/100 lb carcasse chaude sans peau

Sources : USDA et FPBQ

9 Canadiens sur 10 présentent au moins un facteur de risque associé aux maladies cardiovasculaires.
Nous faisons appel à vous pour que vous n'ayez pas à faire appel à eux.
Donnez généreusement. Visitez le fmcoeur.ca
FONDATION DES MALADIES DU CŒUR

REVUE DES MARCHÉS

Veaux d'embouche

Semaine du 12 nov. 2012	MARCHÉ DU QUÉBEC ENCANS RÉGULIERS	ENCANS SPÉCIALISÉS	MARCHÉS EXTÉRIEURS ENCANS RÉGULIERS ET SPÉCIALISÉS EN SAISON ONTARIO	ALBERTA
Volume total de veaux	137	1449	9725	68 737
Mâles - Tous les veaux*				
400-500 lb	125,83	170,63	155,83	176,61
500-600 lb	121,30	157,75	149,71	157,09
600-700 lb	119,10	152,81	142,39	143,09
700-800 lb	114,55	151,49	139,03	135,68
800-900 lb	94,80	137,57	130,57	130,19
Taures - Tous les veaux*				
400-500 lb	129,11	147,71	148,80	152,31
500-600 lb	117,95	139,47	136,27	139,71
600-700 lb	102,80	131,92	129,75	130,46
700-800 lb	105,50	125,68	124,45	124,67
800-900 lb	40,00	112,69	120,53	121,13

Unité : $ CA/100 lb vif — Source : FPBQ, CANFAX

*NOTE : La moyenne de prix est calculée à partir de 85% des veaux vendus dans les strates de poids correspondantes.

MARCHÉ À TERME DE CHICAGO

« Feeder Cattle »	Lundi 19 nov. 2012	Lundi 12 nov. 2012	Année précédente
Novembre 2012	157,250	144,000	151,750
Janvier 2013	146,000	145,950	146,175
Mars 2013	148,400	148,325	148,000
Avril 2013	149,925	150,300	149,100
Mai 2013	151,300	151,300	149,300
Août 2013	154,900	155,550	150,750
Septembre 2013	155,750	155,750	151,000
Octobre 2013	156,500	156,500	150,800

Unité : $ US/100 lb vif

Source : Chicago Mercantile Exchange, fermeture des contrats

Bouvillons d'abattage

MARCHÉ DU QUÉBEC

BOUVILLONS ET TAURES ABATTUS	Semaine 12 nov. 2012 Volume	Écart	Prix moyen	Semaine précédente Prix moyen
Bouvillons et taures de toute catégorie	1284	187,00-191,00	188,97	189,38
Chargements complets de bouvillons A1-A2	727	187,00-191,00	189,34	189,42

ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE	Jeudi 15 nov. 2012 Volume	Écart	Prix moyen	Jeudi précédent Prix moyen
Chargements complets de bouvillons A1-A2	720	187,25-188,50	187,96	188,39

(1) Ces écarts de prix peuvent inclure des lots dont l'abattage a été retardé.

Unité : $ CA/100 lb carc. Transport aux frais de l'abattoir. — Source : FPBQ

Ligne info prix pour les bouvillons d'abattage : 1 450 679-3882

MARCHÉS CANADIENS

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS DE L'ONTARIO

	Semaine 12 nov. 2012	Semaine précédente
Bouvillons A1-A2	190,00-192,00	190,00-192,00
Taures A1-A2	189,00-191,00	189,00-191,00

Unité : $ CA/100 lb carc., FAB abattoir — Source : CANFAX

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS DE L'ALBERTA

Bouvillons A1-A2	188,75-189,50	189,75-190,00

Unité : $ CA/100 lb carc., FAB abattoir. Poids vif moins 4 % (freinte) — Source : CANFAX

PRIX D WU BOEUF EN BOÎTE « CARCASS CUTOUT »

	Semaine 5 nov. 2012	Année précédente
Canada AAA	---	1,81
Canada AA/A	---	1,72

Unité : $ CA/lb carcasse — Source : CANFAX

PRIX DES ABATS DANS L'EST DU CANADA

(estimé)	Semaine 24 sept 2012	Semaine précédente
Bouvillons	13,10	13,10

Unité : $ CA/100 lb — Source : CANFAX

MARCHÉ ÉTATS-UNIS

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS (5 AREA DAILY)

Bouvillons lot « 65 % à 80 % choice »

Bouvillons	192,00-198,00	194,00-196,00
Taures	195,00-197,00	194,00-196,00

Unité : $ US/100 lb carcasse — Source : USDA

MARCHÉ À TERME DE CHICAGO

« Live Cattle »	Lundi 19 nov. 2012	Lundi 12 nov. 2012	Année précédente
Décembre 2012	126,600	125,350	119,975
Février 2013	130,150	129,350	121,800
Avril 2013	134,025	133,150	126,050
Juin 2013	130,175	129,250	125,275
Août 2013	129,825	129,300	125,550
Octobre 2013	132,500	132,200	128,100

Unité : $ US/100 lb vif

Source : Chicago Mercantile Exchange, fermeture des contrats

Taux de change

Semaine 12 nov. 2012	Semaine précédente	Année précédente
0,9981	1,0027	0,9783

Agriculture Canada
Information sur les marchés - FPBQ : www.bovin.qc.ca

CHÈVRES

Vente du 19 novembre 2012

	Qté	$	
Chèvres	50	10,00-120,00	
Boucs adultes	10	135,00-250,00	
Chevreaux	25	10,00-130,00	(env. 2,00 $/lb pour les bons)

Source : Réseau Encans Québec

LAPINS

Lapins vivants livrés à l'abattoir
Prix en vigueur à compter du 30 septembre 2011

Lapins réguliers, prix de base à la convention

	Prix ($/kg)	Prix ($/lb)
Lapins réguliers : 5,20 lb et plus (2,36 kg et plus)	3,99	1,81
Lapins payés poids carcasse : (1,25 kg et plus)	7,39	--
Lapins de réforme		
Tous les lapins de réforme	2,87	1,30

Source : SPLQ www.lapinduquebec.qc.ca

ŒUFS

Prix des oeufs. Semaine du 25 novembre 2012

	Producteurs Québec
A-Extra Gros	2,00 $
A-Gros	2,00 $
A-Moyens	1,84 $
A-Petits	1,36 $
A-Pee-wee	0,24 $
B	0,50 $
C	0,30 $

ŒUFS D'INCUBATION

Prix des oeufs d'incubation de poulet à chair (base poussin)

Québec	50,62 c
Ontario	50,02 c

GRANDS GIBIERS

Prix moyens	Prix (kg)	
Sangliers adulte)	6,62 $/kg	(vif,
Wapitis	11,00 $/kg	(carcasse)
Cerfs rouges	11,03 $/kg	(carcasse)
Cerfs rouges certifiés	11,57 $/kg	(carcasse)
Bisons	9,37 $/kg	(carcasse)

Source : FEGGQ

Vous voulez VENDRE ou ACHETER

Les petites annonces de LaTerre DE CHEZ NOUS

Des incontournables

Appelez maintenant

PORCS

Prix de pool
Semaine se terminant le 24 novembre 2012

	Québec	É-U. LM-HG201
Prix moyen Porc Qualité Québec ($/100 kg) 2012	147,35	147,35
Pool Porc Qualité Québec ($/100 kg) 2012	147,20	
Pool Porc Qualité Québec ($/100 lb) 2012	66,77	
Pool Nagano 2012 ($/100 kg)	144,96	
Pool Nagano 2012 ($/100 lb)	65,75	
Pool Dubreton SSPA BP1 2012 ($/100 kg)	144,21	
Pool Dubreton SSPA BP1 2012 ($/100 lb)	65,41	
Pool Dubreton SSPA BP2 2012 ($/100 kg)	151,61	
Pool Dubreton SSPA BP2 2012 ($/100 lb)	68,77	
Pool 2011 ($/100 kg)	160,56	
Pool 2011 ($/100 lb)	72,83	
Prix du porcelet à 25,5 kg	56,08	
Prime du porcelet au kilo	0,89	

Semaine précédente	Québec	É-U. LM-HG201
Indice de classement Porc Qualité Québec 2012	108,78	ND
Indice de classement Porc Qualité Québec 2011	108,58	ND
Total abattus 2012	154 213	2 366 000
Total abattus 2011	161 150	2 360 000
Revenu de vente 2012	139,53	ND
Revenu de vente 2011	148,46	ND

Source : FPPQ

Prix de la truie de réforme aux États-Unis
Du 12 au 16 novembre 2012

Strates de poids lb vivant	Prix moyen $ Can/lb vivant	$ Can/kg carcasse
300 - 399	0,58	1,71
400 - 499	0,58	1,73
500 et plus	0,64	1,91

Suggestion des prix des reproducteurs du Québec (sur le P.E.G. et vendus à la ferme d'élevage).

Sujets	Indice	Prix
Truies de race pure	Base 100	500 $
Verrats de race pure	Base 100	850 $
Truies hybrides	contrôlées	325 $

Source : Société des éleveurs de porcs du Québec

Tous les acheteurs se doivent d'exiger le certificat sanitaire et le certificat d'épreuve officielle du CDPQ chez leur fournisseur. Prix basé sur le poids moyen de 115 kg (poids supplémentaire, indice de classement supérieur, vaccins & transport en sus).

Prix de fermeture des contrats du SGRM de la FPPQ

Période du CLD	($/100 kg à l'indice de classement) 9 nov. 12	16 nov. 12	23 nov. 12	Var. ($) sem. précédente
Déc. 2012	157,26	156,62	159,94	(0,64)
Janv. 2013	166,61	167,31	169,91	0,70
Fév. 2013	171,59	172,29	174,89	0,70
Mars 2013	178,88	180,46	182,55	1,58
Avril 2013	179,87	181,45	183,54	1,58

Source: Service de gestion du risque du marché (FPPQ)

Note importante: Le prix des CLD utilise la base moyenne des 5 dernières années et inclut l'indice de classement pour chaque période de livraison.

VOLAILLES

Volailles vivantes

Prix aux producteurs au Québec

POULETS

Prix en vigueur pour la période A-114 (du 4 novembre au 29 décembre 2012)

1,64 kg vivant et moins	1,785 $
1,65 kg à 1,84 kg vivant	1,825 $
1,85 kg à 2,14 kg vivant	1,785 $
2,15 kg à 2,45 kg vivant (Prix de référence)	1,805 $
2,46 kg à 3,00 kg vivant	1,775 $
3,01 kg à 3,49 kg vivant	1,835 $
3,50 kg vivant et plus	1,845 $

Poulet végétal (Différentiel du prix de référence, plus 0,035 $)	1,840 $

Semaine du 26 novembre 2012
DINDON À GRILLER

Dindon à griller mixte	2,035 $
FEMELLE LOURDE	
Produite en dindon à griller	1,950 $
Produite en femelle lourde	1,955 $
MÂLE	2,115 $

Prix aux producteurs en Ontario

Semaine du 19 novembre 2012
POULETS

1,84 à 1,95 kg (prix de référence)	1,743 $
2,65 à 3,2 kg	1,773 $

DINDONS

Dindon à griller	A - 2,025 $	U - 1,935 $
Femelle lourde	A - 2,045 $	U - 1,935 $
Mâle		2,095 $

Prix fournis par : Les Éleveurs de volailles du Québec

MIEL

Prix moyen aux producteurs
En baril : **2,00 $**/livre
Crémeux ou liquide blanc: **7,70 $** pot de 1 kg (semi-détail)
Crémeux ou liquide blanc: **9,00 $** pot de 1 kg (à la ferme)
Source: Fédération des apiculteurs du Québec

POMMES

Prix minimum de la pomme tardive destinée à la consommation à l'état frais – récolte 2012

Décision du comité de prix du 1er novembre 2012

Sunrise, Paulared, Lobo, Gingergold: 20 $ (sac), 24 $ (cellule) à compter du début de l'écoulement.

McIntosh, Spartan, Rouge délicieuse, et autres variétés tardives : 20 $ (sac), 24 $ (cellule) à compter du début de l'écoulement. 20 $ (sac), 26 $ (cellule) à compter de l'ouverture des chambres A.C.

Cortland, Jaune délicieuse, Gala, Empire : 20 $ (sac), 26 $ (cellule) à compter du début de l'écoulement et de l'ouverture des chambres A.C.

Honeycrip: 50 $ (sac & cellule) à compter du début de l'écoulement et de l'ouverture des chambres A.C.

Le prochain comité se tiendra le 10 décembre à 13 h par conférence téléphonique.

Prix minimum de la pomme destinée à la transformation – récolte 2012 – fab le producteur
Décision du comité du 22 août 2012.

Pommes à jus standard
Tardives : 0,0575 $ la livre ou 2,42 $ le minot de 42 lb à compter du début de la récolte.

Pommes à sauce et pommes à jus opalescent*
Tardives : 0,22 $ la livre ou 9,24 $ le minot de 42 lb (pour entreposage) à compter du début de la récolte. 0,20$ la livre ou 8,40$ le minot de 42 livres (transformation immédiate) à compter du début de la récolte. *Les transformateurs demandent que les pommes livrées dans cette catégorie ne soient pas de la pomme tombée mais de la pomme cueillie de qualité.

POMMES DE TERRE

Prix déterminés à compter du 25 octobre 2012

	Blanche	Longue	Rouge	Jaune
Vrac 100 lb	15,95	15,95	20,35	20,35
Master 16 x 3	16,40	16,40	18,90	18,90
Master 10 x 5	15,75	15,75	18,25	18,25
Master 5 x 10	13,25	13,25	15,75	15,75
Sac 10 lb	2,50	2,50	3,00	3,00
Sac 15 lb	3,75	3,75	4,50	ND
Sac 20 lb	ND	ND	ND	ND
Sac 50 lb	ND	ND	ND	ND
Sac 50 lb grosse	ND	ND	ND	ND
Boîte 50 lb table	25,00	25,00	25,00	30,00
Boîte 50 lb petite	40,00	40,00	30,00	25,00

Vrac livré au poste d'emballage.
Emballé et livré à un entrepôt d'un grossiste de chaîne.
Note : Pour les livraisons au détail, ces prix doivent être majorés de 15%.
Info : 1 877 728-2837 ou http://www.fpptq.qc.ca

LAIT

OCTOBRE 2012

Prix intraquota

Matière grasse ($/kg)	Protéine ($/kg)	Lactose et autres solides ($/kg)	Valeur d'un hl de référence (1) ($/hl)
9,4172	8,3449	1,7001	70,30
Prime SNG (2)	0,0390	0,0056	0,16
Prime LCQ 1 (3)			2,00
Prime qualité FPLQ (4)			0,50
Prime qualité CMML (5)			0,4905

(1) Hectolitre de référence (FPLQ)
3,60 kg/hl 3,20 kg/hl 5,70 kg/hl

(2) Prime versée sur les quantités de solides non gras intraquota produites par les producteurs dont le ratio SNG/G est 2,25 et moins.

(3) Prime LCQ pour les producteurs ayant obtenu leur certification. À compter du 1er août 2013, les fermes qui ne seront pas certifiées se verront appliquer une pénalité financière de 2 $/hl, qui sera majorée de 2 $/hl tous les 3 mois, jusqu'à un maximum de 8 $/hl.

Critères d'admissibilité primes qualité :

	Bactéries totales/ml	Cellules somatiques/ml
(4) À partir d'août 2012	20 000 et moins	200 000 et moins
(5) À partir de février 2012	15 000 et moins	150 000 et moins

AVIS - Depuis août 2003 aucun paiement (0 $) n'est effectué pour la production hors quota

Source : Fédération des producteurs de lait du Québec

SIROP D'ÉRABLE

Pour la récolte 2012, les prix du sirop sont les suivants : **AA : 2,89 $/lb; A : 2,89 $/lb; B: 2,87 $/lb; C : 2,79 $/lb; D: 2,52 $/lb; NC: 2,22 $/lb.**

De plus, conformément à la Convention de mise en marché 2011-2012 homologuée par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec, la Fédération publie un communiqué détaillant les modalités de ventes du sirop qu'elle détient des récoltes 2012 et 2009 à 2011 inclusivement. Les inventaires de la récolte 2012 sont:

Récolte 2012 (en date du 11 juillet) :

	Sirop régulier (livres)		Sirop biologique (livres)
AA	485 420	AA	877 774
A	955 376	A	1 245 009
B	1 489 391	B	1 315 175
C	4 567 216	C	1 240 536
D	3 350 680	D	701 719
Total	**10 848 083***	**Total**	**5 380 213***

* Volume approximatif

Sirop régulier industriel (livres)	Sirop biologique industriel (livres)	Total
2 619 840	1 229 020	3 848 860

Les acheteurs intéressés peuvent consulter le communiqué de vente ainsi que la description des inventaires des récoltes 2009 et 2011 inclusivement dans la section « acheteurs » du site Internet de la Fédération à l'adresse suivante : *www.siropderable.ca*

BOIS

Prix moyens de vente des scieries aux grossistes à Montréal (taxes non incluses) le 16 novembre 2012

($/1000 p.m.p.)

Longueurs assorties	n° 1 et n° 2	350 $
	n° 3	270 $
2 X 4 X 8	colombage	345 $

Source : Conseil de l'industrie forestière du Québec

RÉGIONS

Une première au Québec : redonner à la nature pour qu'elle dure éternellement

JULIE ROY
Collaboration spéciale

LANAUDIÈRE — Au rythme où vont les choses, l'avenir s'annonce sombre pour les superficies boisées du sud de Lanaudière.

Selon le ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEP), c'est dans cette région que le taux de déboisement s'est le plus accéléré entre 1998 et 2002. On estime qu'il ne restera plus que les aires protégées d'ici à la fin du siècle, soit environ 3 % du territoire. Pas étonnant, alors, que des employés du MDDEP et du ministère des Ressources naturelles (MRN) aient suggéré la mise en place d'une fiducie vouée à la conservation des milieux naturels dans Lanaudière.

> Le problème, c'est qu'aucun organisme n'était en mesure d'accepter ces donations, car il s'agit de petites superficies de terre.

C'est en mai 2012 qu'est née officiellement la Fiducie Écosystèmes Lanaudière. Son rôle est d'acquérir ou de recevoir des terrains qu'elle gérera de manière durable. S'ils s'y prêtent, les terrains pourront même éventuellement être accessibles dans un but récréatif ou éducatif, mais jamais dans un dessein commercial.

Fonctionnant pour l'instant avec un budget de 25 000 $ en provenance de la Fondation de la faune du Québec, la Fiducie est à peine en place qu'elle suscite déjà l'intérêt. C'est que la mise en place de cet outil juridique tombe bien puisqu'il répond réellement à un besoin.

« Des gens nous contactaient parce qu'ils voulaient faire don de leur terrain. Le problème, c'est qu'aucun organisme n'était en mesure d'accepter ces donations, car il s'agit de petites superficies de terre », mentionne Yannick Bilodeau, biologiste au MDDEP.

Déjà, deux terrains sont la propriété de la Fiducie, et une dizaine d'autres dossiers seraient en attente. D'ici à cinq ans, ce sont près de 400 hectares qui pourraient être entre les mains de cette entité.

Donner son coin de paradis

Linda Laurin est l'une des donatrices. Propriétaire de 100 arpents qu'elle a reçus en héritage, elle voulait remettre une partie de son petit coin de paradis pour en faire bénéficier ceux qui n'ont pas la chance d'être en contact avec la nature au quotidien.

« Je voulais faire don d'une partie de ma terre qui se trouve en milieu humide. C'est une zone fragile que l'on doit protéger, et je n'ai pas toutes les connaissances pour le faire moi-même. J'ai frappé à plusieurs portes avant d'obtenir l'opportunité de rencontrer des gens de la Fiducie. Ils possèdent l'expertise pour en assurer la pérennité », raconte-t-elle.

Le fait que Mme Laurin ait donné une partie de sa terre ne signifie pas qu'elle n'a plus son mot à dire quant à son utilisation. Au contraire, ses idées sont prises en compte puisqu'un plan de gestion doit être établi dans les six mois de la donation. « On regarde avec le donateur ce que l'on peut faire avec le terrain, et une évaluation faunique est effectuée », souligne M. Bilodeau.

JULIE ROY

Linda Laurin a donné une partie de son coin de paradis pour qu'il conserve ses propriétés naturelles de façon permanente. Elle compte promouvoir ce genre d'initiative tant auprès des citoyens et des producteurs agricoles que des forestiers. Sur la photo, elle est en compagnie de Gaétan Morin, président de la CRÉ Lanaudière.

Le milieu se prend en main

Pour Francis Bergeron, président du Conseil régional de l'environnement de Lanaudière (CREL), la création de cette entité est une bonne chose, car elle est un exemple de la prise en charge de l'environnement par le milieu. « C'est un outil qui appartient aux citoyens de tous les horizons, agricole et forestier. Ils en sont les bénéficiaires et les surveillants en même temps. »

À l'heure actuelle, quatre fiduciaires se partagent la responsabilité de gérer l'organisme, soit le CREL, la Conférence régionale des élus(es) Lanaudière, le MDDEP et le MRN, mais d'autres organisations pourraient s'y greffer.

JULIE ROY

Les fiduciaires comptent sur des programmes gouvernementaux déjà en place, des dons et la vente de terrains non voués à la conservation pour faire fonctionner l'organisme.

JEAN-PAUL BOUCHARD
Président
Les Éleveurs de volailles du Québec

TRIBUNE

Protocole d'entente sur le *Programme de soins aux animaux*

Les Éleveurs de volailles du Québec sont fiers d'avoir signé avec les neuf autres offices provinciaux et les Producteurs de poulet du Canada (PPC) un protocole d'entente sur le *Programme de soins aux animaux* (PSA) lors de la réunion d'été des PPC, le 24 juillet dernier à Winnipeg.

Le protocole d'entente vise l'application et le maintien du système de certification relatif au *Programme de soins aux animaux* des PPC. Il résulte du fait que les PPC et les offices provinciaux travaillent dans le but commun d'appliquer le PSA et d'offrir aux éleveurs une certification à cet effet.

Rappelons que notre *Programme de soins aux animaux* est un programme de bien-être animal qui démontre aux consommateurs que, tout au long de l'élevage, nous prenons soin de nos poulets qui, par conséquent, sont « bien élevés ». Nous nous soucions des questions liées au bien-être animal et de répondre aux exigences des consommateurs, des influenceurs et de nos clients directs et indirects.

Les Éleveurs de volailles du Québec

Donnons généreusement!

Pour une deuxième année, les éleveurs de dindons du Québec participent à la lutte contre le cancer de la prostate en soutenant PROCURE et en amassant des fonds durant tout le mois de novembre.

J'ai l'honneur cette année de coprésider la campagne de financement des éleveurs de dindons avec le très connu Jean Pagé, survivant du cancer de la prostate et porte-parole de PROCURE.

Notre campagne de financement s'achève, mais il est toujours temps de donner généreusement. Je vous invite à être solidaires dans la lutte contre le cancer de la prostate en faisant un don sur le site *www.ledindon.qc.ca* (cliquez sur le bouton « *Faites un don* »).

Tous les fonds recueillis iront à PROCURE, le seul organisme de bienfaisance québécois entièrement consacré à la lutte contre le cancer de la prostate et dont tous les fonds sont investis au Québec.

OBJECTIF :
700 000 $

MAISON DE RÉPIT EN AGRICULTURE ACFA

PARTICIPEZ À CETTE GRANDE **CORVÉE DE SOLIDARITÉ!**

L'objectif de la Maison de répit est d'offrir aux membres des familles agricoles en difficulté un havre de paix en marge des activités trépidantes de la ferme pour leur permettre de récupérer et, ultimement, de retrouver la pleine possession de leurs moyens. La campagne se déroule sous la présidence de René Mongeau, président de l'Ordre des agronomes du Québec.

640 000 $
À CE JOUR

Joignez les rangs des bâtisseurs en contribuant à ce projet qui permettra d'**améliorer la qualité de vie des familles agricoles.**

UN TIRAGE D'ENVERGURE

L'entreprise Les Équipements Adrien Phaneuf s'associe à l'organisme Au Cœur des Familles Agricoles (ACFA) pour la construction d'une maison de répit pour les agriculteurs. Dans le cadre de la campagne de financement du projet, ACFA organise un concours où plusieurs prix seront en jeu. Les Équipements Adrien Phaneuf offrent ainsi la location d'un tracteur Maxxum® 110 pour l'été 2013; un prix d'une valeur de 5000 $, précise le directeur général du concessionnaire Case, Charles Phaneuf. Le tirage aura lieu au Salon de l'agriculture, qui se tiendra du 15 au 17 janvier prochain.

Pour faire un don, visitez
www.acfareseaux.qc.ca

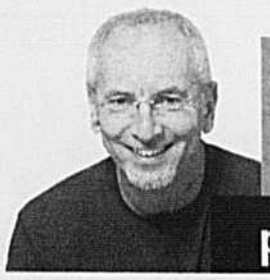
MERCI AUX DONATEURS

La Coop fédérée | PROMUTUEL | AQINAC | Fédération des producteurs de porcs du Québec | Banque Nationale

PARTENAIRE-MÉDIA
La Terre de chez nous

Pour la liste complète des donateurs : **www.acfareseaux.qc.ca**

161187



LA PAGE À PIERRE

Vous avez un petit secret à me confier discrètement, une bonne nouvelle, une photo d'un événement spécial pour votre famille... Contactez-moi, c'est gratuit!

prheaume@laterre.ca

@pierrerheaume

450 679-0540, poste 7277 — LA PAGE À PIERRE, La Terre de chez nous, 555, boul. Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9

PROMUTUEL

« Il ne faut pas chercher à rajouter des années à sa vie, mais plutôt essayer de rajouter de la vie à ses années. » — JOHN F. KENNEDY

J'ENTENDS TOUT! JE VOIS TOUT!

Mylène Hivon vous conseille de surveiller l'étoile sur le silo de la Ferme Tschanz, à Batiscan. Elle s'allumera quand bébé Tschanz viendra au monde bientôt…

***

Cent cinquante participants, dont 110 provenant d'une douzaine de pays étrangers, étaient à Guelph lors du congrès mondial des éleveurs de Galloway. La Ferme du Rapide, de Saint-Hyacinthe, s'y est classée deuxième meilleur éleveur et exposant. Son propriétaire, **Simon Lagacé**, est maintenant secrétaire exécutif de l'association canadienne.

***

Savez-vous **qu'Alain Doirion**, d'Aliments Breton, à Saint-Bernard, est un des meilleurs joueurs de hockey « bottine » du Québec?

***

Ivan Girard, de Probiotech de Saint-Hyacinthe, est revenu impressionné de sa visite d'Eurotier, à Hanovre, en Allemagne. C'est le plus important salon agricole d'Europe, dans le plus grand parc d'exposition du monde.

***

Quand vous rencontrez des gens fiers de Saint-Bernard : **Michel Turgeon,** Ferme MY Turgeon, **Germain Labrecque**, Ferme AGR Labrecque, et **Réjean Côté**, Ferme RM Côté.

***

Luc Couture, directeur régional du MAPAQ – Centre-du-Québec, est fier d'annoncer les 8es Journées sur l'innovation et le progrès en agroalimentaire au Centre-du-Québec (INPACQ), qui se dérouleront jusqu'au 26 février prochain.

***

Un endroit à visiter : le musée St-Éphrem, d'Upton, pour revivre l'époque religieuse du Québec, l'histoire du prix du Mérite agricole, en plus de l'histoire de cette paroisse.

***

Simon Huard, conseiller en nutrition porcine et avicole pour Shur-Gain, tenterait prochainement, selon des rumeurs persistantes, un retour au soccer.

***

Semaine du 26 novembre à l'émission *Le Pied Ferme* : La biomasse et son utilisation avec **André Vézina** et **Jean-Claude Caron**. Le visionnement est disponible au *www.tvck.org*.

***

Premier « *Meetup* » à vie de passionnés du Web 1, 2, 3.0, d'agriculture et d'horticulture et du blogue *Goûter et cultiver le Québec* : **Emmanuelle Arès, Jean-François Messier, Richard Jobin, Chantal Veilleux**, courtier horticole, **Lyli Michaud** et **Edith Smeesters**.

***

Savez-vous que **Brigitte Boucher**, de la Ferme La Cochonaille, de Saint-Grégoire, est productrice, médecin-vétérinaire, conférencière et propriétaire de deux boutiques La Saucisserie?

***

La Fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale du Québec (FIHOQ) et La Coop fédérée ont dévoilé, la semaine dernière, le nom du gagnant et de la finaliste du Prix de la relève FIHOQ – La Coop fédérée 2012. **Steve Savaria**, de Matériaux paysagers Savaria, est le lauréat, et **Manon Lavoie**, d'Aménagements Passion paysages, de Saint-Hyacinthe, la finaliste.

Bon anniversaire

27 novembre
Claude Lemieux, *L'Isle-Verte*

28 novembre
Joé Desjardins, *Bécancour*

30 novembre
Laurence Michon, *La Présentation*

5 décembre
Geneviève Blain, *Saint-Ours*

6 décembre
Lise P. Larochelle, *Saint-Prosper*
Gabriel Belzile, *Saint-Clément*

En passant

Brandon Prust, le nouveau joueur du Canadien, se fait une mixture avec du sirop d'érable pour se donner de l'énergie avant les matchs.

Marilou Laurin, fille de Nathalie Malo et d'Yvan Laurin, de Brownsburg-Chatham.

Le Centre de formation agricole de Saint-Anselme célèbre ses finissants pour une dixième année.

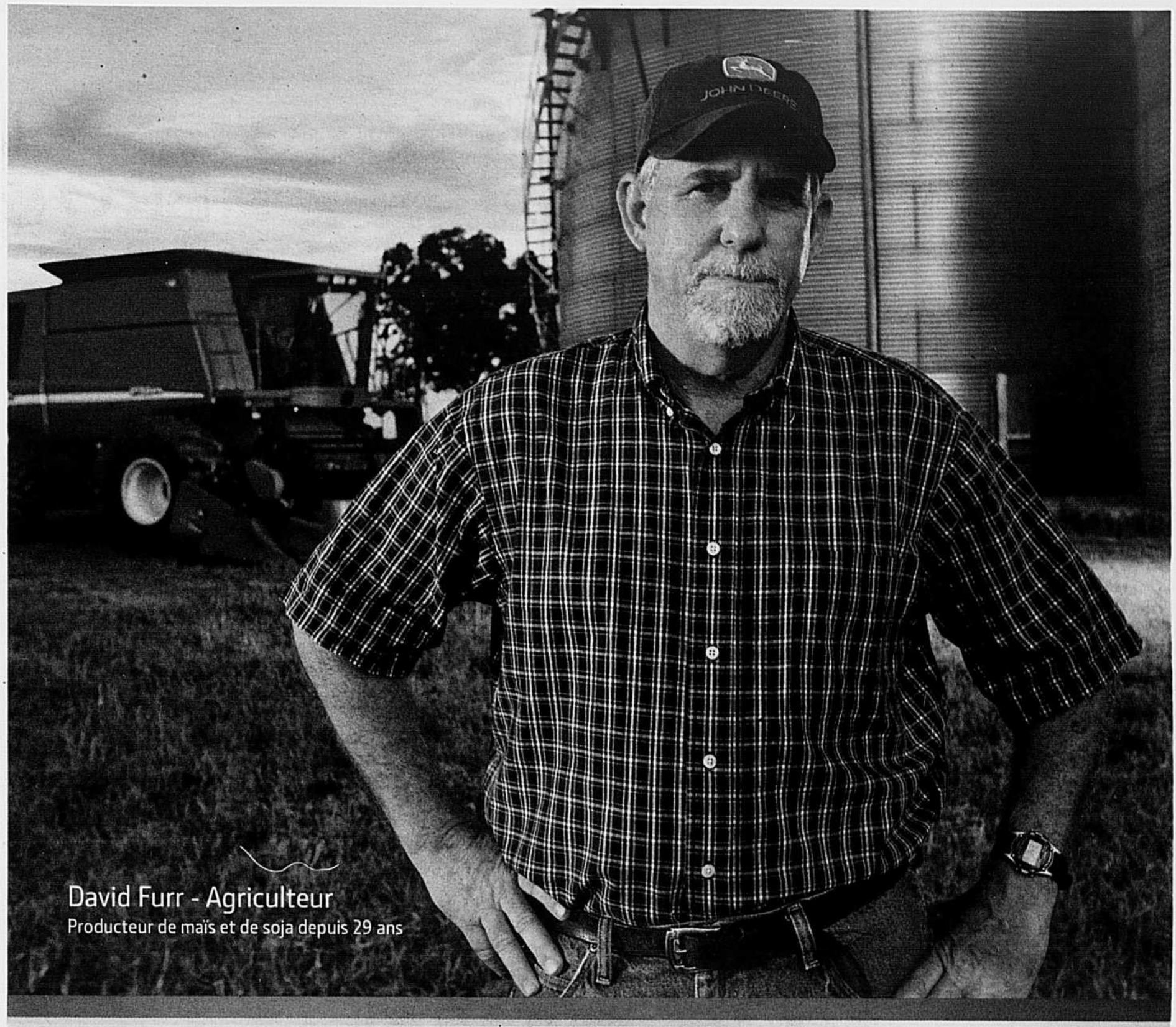
Quarante-deux élèves de l'école de la Fourmilière, de Charlesbourg, ont déjeuné avec Siropcool!

Jonathan Grimard, de Bécancour, et son Movember.

Pour les plus démunis, la Fondation Tirelire et quelques artisans : Jean-Paul Poulin, David Boissonneault, Jean Larose et Jean-Guy Hamelin.

Vicky Bélanger, de Sainte-Croix de Lotbinière, a reçu une bourse de La Financière agricole du Québec pour son engagement social et communautaire pendant ses études et l'excellence de son dossier scolaire. Avec elle, Jean-Marc Tardif, directeur de l'ITA, et Alain Proulx, de La Financière agricole du Québec.

PRO
DE L'ASSURANCE
AGRICOLE



David Furr - Agriculteur
Producteur de maïs et de soja depuis 29 ans

« Les inspections John Deere, une question de productivité et de disponibilité. »

JOHN DEERE

« Le chômage-machine est impensable. Comme l'équipement est de plus en plus complexe, l'appui de mon concessionnaire est de plus en plus important. Avec John Deere, mon technicien de service inspecte l'équipement, m'explique ce qu'il a trouvé et m'aide à décider ce que je dois faire.

J'ai l'esprit tranquille en sachant que mon équipement a été soigneusement inspecté. Vu que je n'ai pas beaucoup de main-d'oeuvre ou d'équipement additionnel, la productivité est incontournable et les inspections m'aident à faire mon travail avec ce que j'ai. »

BERTHIERVILLE
Le Groupe Agritex Inc.

COATICOOK
Les Équipements Laguë Ltée

CHICOUTIMI
Maltais & Ouellet Inc.

DRUMMONDVILLE
Le Groupe Agritex Inc.

GUIGUES
Agrimax

L'ANGE-GARDIEN
Les Équipements Laguë Ltée

LAVAL
Centre Agricole J.L.D. Inc.

MIRABEL
Centre Agricole J.L.D. Inc.

PIKE RIVER
Les Équipements Laguë Ltée

RICHMOND
Le Groupe Agritex Inc.

SHERBROOKE
Les Équipements Laguë Ltée

ST-ANACLET
Equitrac

ST-ANNE-DE-LA-PÉRADE
Le Groupe Agritex Inc.

ST-BRUNO
Maltais & Ouellet Inc.

ST-CÉLESTIN
Le Groupe Agritex Inc.

ST-GEORGES-DE-BEAUCE
Les Équipements Agri-Beauce

ST-GERVAIS
FRS. Goulet et Fils Inc.

ST-HYACINTHE
Les Équipements Laguë Ltée

ST-ISIDORE
Émile Larochelle Inc.

ST-JACQUES-LE-MINEUR
Le Groupe Agritex Inc.

ST-NICOLAS
Le Groupe Agritex Inc.

ST-PASCAL
Equitrac

ST-POLYCARPE
Le Groupe Agritex Inc.

ST-ROCH-DE-L'ACHIGAN
Le Groupe Agritex Inc.

STE-AGATHE-DES-MONTS
Centre D'Équipements Verts du Nord

STE-MARTINE
Le Groupe Agritex Inc.

VARENNES
Les Équipements Laguë Ltée

VICTORIAVILLE
Le Groupe Agritex Inc.

YAMASKA-EST
Le Groupe Agritex Inc.

161161

FENDT

se refait une beauté

**Une nouvelle signature,
mais toujours les mêmes
standards de qualité.**

Fendt 900 Vario
924 - 927 - 930 - 933 - 936
220 à 360 HP

**Vendeur Fendt
No 1
en Amérique
du Nord**

Bossé & Frère inc

275, avenue Bossé,
MONTMAGNY (Québec) G5V 2P4
www.bosse-frere.com

418 248-0955

FENDT

157053